



HAL
open science

Lieux d'accueil de la petite enfance : ici et ailleurs

Gwendoline Remaud

► **To cite this version:**

Gwendoline Remaud. Lieux d'accueil de la petite enfance : ici et ailleurs. Architecture, aménagement de l'espace. 2022. dumas-03821115

HAL Id: dumas-03821115

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03821115>

Submitted on 19 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Lieux d'accueil de la petite enfance

ICI & AILLEURS

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

S o m m a i r e

remerciements	5
introduction	7
I. l'enfant et l'espace	11
I.1. Les besoins de l'enfant au regard de son développement	12
I.1.1. le développement de l'enfant	12
I.1.2. les besoins de l'enfant	16
I.2. les quatre qualités de l'espace des tout-petits	16
I.2.1. l'espace, les sens et l'éveil	16
I.2.2. les qualités psychomotrices	20
I.2.3. les qualités symboliques	22
I.2.4. les qualités relationnelles	24
II. accueillir l'enfance	29
II.1. Historique des lieux d'accueil de la petite enfance jusqu'à nos jours	30
II.1.1. les origines : religion, hygiénisme, sécurité, et efficacité	30
II.1.2. le printemps des crèches : évolution des idées et des espaces	36
II.1.3. et après ? Le projet pédagogique	40
II.2. Polysémie des lieux d'accueil	42
II.3. Fonctionnement et organisation des lieux d'accueil	44
II.3.1. l'espace d'accueil	44
II.3.2. les espaces de jeu et d'activités	48
II.3.3. les espaces de soin : dormir, manger, se laver	52
III. du projet pédagogique au projet spatial : des sources d'inspiration au-delà des frontières	59
III.1. L'Italie et les pédagogies toscanes	62
III.1.1. l'espace est un enseignant	62
III.1.2. l'enfant fait partie d'une communauté	68
III.1.3. favoriser les relations pour l'éveil de l'enfant	70
III.1.4. le mur vitré, un élément clé de l'espace	70
III.2. L'Allemagne et la pédagogie Steiner-Waldorf	72
III.2.1. l'intégration	74
III.2.2. la corrélation	74
III.2.3. l'inspiration	78
III.3. Pédagogie par la nature en Scandinavie	84
III.3.1. la nature comme socle pédagogique	84
III.3.2. la vision holistique	88
III.3.3. favoriser la liberté	90
conclusion	93
annexes	97
bibliographie	129

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

R e m e r c i e m e n t s

à mes directeurs de mémoire, Virginie Meunier et Christian Marenne, pour leur investissement, leur patience, leurs conseils et leur soutien tout au long de cette année dédiée au mémoire.

à Christine Kalus, architecte de l'agence Kalus Roussel, pour m'avoir donné de son temps et de précieuses informations

à ma sœur, Maëva, qui m'a inspirée ce sujet, pour ses conseils et connaissances avisées sur les tout-petits,

à ma nièce et filleule, Charlie, qui me donne envie de m'investir pour les générations futures,

à Isabelle, Doriane, et l'ensemble de ma famille et mes amis pour leur soutien, leurs remarques et leur aide.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

i n t r o d u c t i o n 7

I n t r o d u c t i o n

Que l'on s'en rende compte ou non, l'architecture et les espaces qui nous entourent produisent un effet sur nous, sur notre comportement, nos manières de nous mouvoir, d'agir... Que ces effets soient positifs ou négatifs, il existe un lien entre notre environnement et notre bien-être physique ou même mental.

Si, en tant qu'adultes, nous pouvons percevoir les effets de l'espace sur nous, les jeunes enfants, eux, ressentent leur environnement avec d'autant plus d'intensité qu'il est support d'apprentissage et de développement physique et psychique.

En tant qu'architectes et futurs architectes, nous jouons un rôle quant au fait de créer des espaces propices à ces enjeux et favorables au bien-être et à l'épanouissement des générations futures.

«La crèche telle qu'elle fonctionne actuellement en France est une invention pour répondre aux besoins des parents et de la société. Elle peut et doit être un lieu de construction psychique et d'apprentissage de la vie en collectivité pour les bébés et les jeunes enfants, ce qui nécessite des conditions matérielles, humaines et professionnelles spécifiques.»¹

Pour certains enfants et leur famille, elle peut même être une chance, en permettant un accès à des ressources et des moyens qui ne pourraient pas être disponibles dans leurs foyers. Certains enfants passent presque 10 heures par jour, 5 jours sur 7, pendant 3 ans, en crèche. C'est plus de temps passé en structure que dans leur foyer. Ces espaces doivent s'adapter non seulement aux besoins, aux expérimentations et au rythme de l'enfant, ainsi qu'au fonctionnement mis en place par le personnel mais également au contexte (géographique, social...) dans lequel ils s'implantent. A ces impératifs, se rajoutent les normes et réglementations de santé et de sécurité,

ainsi que les directives de la protection maternelle et infantile (PMI), intermédiaire privilégié des structures et des familles.

La crèche a d'abord été un lieu d'éducation morale à travers la religion, l'idée étant d'éduquer l'enfant et, à travers lui de toucher la mère puis le père. Avec les progrès scientifiques, l'ère de l'hygiénisme apparaît et on vient normer les crèches et leur imposer des standards pour le confort et la santé des enfants ainsi que pour une plus grande efficacité du travail du personnel. Si le printemps des crèches vient introduire de nouvelles pédagogies et manières de voir l'enfant, il faudra attendre le 21ème siècle pour que la législation intègre ces évolutions.

Le décret du 1er août 2000 reconnaît le caractère unique de chaque structure. Plutôt que des normes standardisant les crèches, il recommande une adaptation au contexte et aux besoins de chaque lieu et de chaque structure. La production architecturale, jusqu'alors, résidait principalement dans la mise en place de standards fonctionnels et rationnels permettant de faciliter le travail des employés des crèches. Il s'agissait davantage d'un système relevant des logiques de productivité et d'efficacité, comme l'explique Claudie Cheboldaëff, psychologue et éducatrice de jeunes enfants : *"dans les crèches anciennes, pour éviter la contagion, les parents les déshabillaient, les passaient par un passe-plat, une espèce de passage, où de l'autre côté une personne, qu'on appelait une berceuse [...] le recueillait et l'habillait"*²

Il induit également que le fonctionnement de toute structure petite enfance doit s'appuyer sur un projet éducatif, et ce projet devra nécessairement être en relation avec un projet spatial.

Ce décret démontre une nouvelle volonté politique et financière en France. De cette volonté, découle une nouvelle manière de penser et concevoir l'espace, accompagnée d'un projet social (permettre l'éveil et le développement de chaque enfant dans de bonnes conditions). Cela a engendré la création de toutes nouvelles structures d'accueil permettant une architecture à chaque fois adaptée à ces projets. L'espace lui-même devient l'un des facteurs de réussite du lieu d'accueil, et cet espace et son aménagement doivent être en relation étroite avec le projet éducatif, le soutenir, mais aussi lui permettre continuellement de se développer.

On peut citer, en France, l'exemple de la crèche du Hallebardier à Tours (2000-2002). Dans cette crèche, le projet de la directrice était de créer un lieu innovant à la fois crèche familiale et crèche collective. Cette crèche ne fonctionnerait plus en section d'âges identiques, mais en petites familles d'une quinzaine d'enfants. La particularité de cette crèche serait que tous les matins, les enfants pourraient circuler librement vers des ateliers de leur choix. L'intérêt de ce fonctionnement est de travailler en complète collaboration avec les assistantes maternelles, qu'elles soient libérales ou regroupées en crèche familiale, et l'équipe de la crèche du Hallebardier. Le but de cette collaboration serait de permettre une intégration de l'enfant, c'est-à-dire la prise en charge de son environnement social, familial et culturel, et de l'enfant en tant qu'individu à part entière avec ses propres compétences. En ce qui concerne les ateliers, il s'agirait de lieux adaptés à chaque activité, qui par leurs formes, leurs matériaux, leurs volumes et leur disposition au sein de la structure, inciteraient les enfants à se diriger vers l'un ou l'autre des espaces : du lieu de vie vers les ateliers et inversement.

Le projet d'architecture a été confié à l'architecte Yolande Borel qui a pu continuer le travail de concertation avec l'équipe, mais cette fois à l'aide d'esquisses, de maquettes et de plans pour aboutir à cette construction où les matières, les volumes et les espaces ont pu créer une toute nouvelle architecture.

Vingt ans après ce décret décisif, tant sur le plan du développement de l'enfant que sur le plan architectural, les découvertes et les avancées concernant les tout-petits ne cessent de faire progresser les manières de les éveiller et de les éduquer. En France, l'héritage hygiéniste est encore très présent et on peine encore à définir et appliquer de nouvelles manières de travailler auprès des enfants, en intégrant ces dernières découvertes. Pourtant, dans le reste du monde, on développe depuis des années de nouvelles méthodes, approches et pédagogies qui permettent une éducation plus proche des besoins des tout-petits. Ces pédagogies donnent naissance à des lieux pensés suivant le développement et l'éveil de l'enfant, dès sa conception, et dont l'intérêt pourrait influencer les futures crèches françaises. On va par exemple trouver le cas du jardin d'enfants à Guastalla, en Italie, où l'ensemble de l'architecture a été pensé pour suivre les principes de la pédagogie Reggio Emilia et qui donne naissance à un lieu singulier.

On peut alors se demander dans quelle mesure les crèches d'ailleurs peuvent nourrir la réflexion pour orienter la conception des crèches françaises de demain ?

1 Rasse, M., & Vamos, J. (2006). *Spirale*, N° 38 : Bébé où crèches-tu ? ERES.

2 Kervran, P. (2020, août 7). *Le printemps des crèches*. France Culture.

1. l ' e n f a n t & l ' e s p a c e 11

1.1. Les besoins de l'enfant au regard de son développement

1.1.1. le développement de l'enfant

1.1.2. Les besoins de l'enfant

1.2. les quatre qualités de l'espace des tout-petits

1.2.1. l'espace, les sens et l'éveil

1.2.2. les qualités psychomotrices

1.2.3. les qualités symboliques

1.2.4. les qualités relationnelles

L'enfant & l'espace

I.1. LES BESOINS DE L'ENFANT AU REGARD DE SON DEVELOPPEMENT

I.1.1. le développement de l'enfant

L'enfance et la petite enfance sont des périodes fondamentales pour la construction de l'être humain selon les sciences et les neurosciences. C'est cette période d'évolution que nous connaissons tous de manière individuelle qui oriente le futur de notre société. L'enfant c'est un être en construction, son cerveau est fragile, vulnérable, malléable, immature.

Le développement de l'enfant peut être divisé en plusieurs dimensions qui sont toutes liées et en interdépendances : chacune aura un impact sur le développement de l'autre. (fig. 1)

Le **développement somatique**, c'est le développement purement physique de l'enfant, c'est l'évolution de son corps et de ses proportions, le développement de ses membres... (fig. 2) C'est finalement l'ensemble des processus physiques permettant la croissance de l'enfant. «*Il s'agit du poids, de la taille, du périmètre crânien et de l'IMC (indice de masse corporelle).*»¹ Le développement somatique d'un enfant se fait par phases, avec des poussées de croissance rapide et des périodes plus lentes. Si le rythme de développement est propre à chacun, on peut tout de même observer des valeurs de référence auxquelles se fier pour l'évaluer. C'est ce que nous allons tous retrouver dans les pages « poids » et « taille » de nos carnets de santé. Ce développement physique va demander aux enfants beaucoup d'énergie. Cette dépense énergétique va induire un grand besoin de sommeil chez l'enfant qui dort entre 16 et 9h selon les enfants et leur âge.

Les fonctions intellectuelles et corporelles, chez le nourrisson ne sont pas différenciées, elles forment un ensemble. L'expérience corporelle forme donc la base de l'identité corporelle de l'enfant. C'est à travers les expériences et les découvertes agréables ou désagréables qu'il va faire avec son corps, associées au développement de son cerveau, que l'enfant va petit à petit assimiler et construire son schéma corporel. On peut alors prendre comme exemple l'action "attraper un objet" : les prémices de cette action vont être très liés au hasard. L'enfant a encore des réflexes de nourrisson, il va lancer ses mains en réflexes, puis il va se rendre compte que ça heurte quelque chose. Par hasard un jour il arrivera à l'attraper, puis à force de répétition, il va comprendre qu'en ouvrant sa main vers un objet il peut le ramener seul à sa bouche et ainsi de suite. Tout commence par l'expérience corporelle associée au hasard. Petit à petit, cette expérience uniquement corporelle va s'associer à l'aspect psychique, comme on a pu le voir dans l'exemple précédent où l'enfant finit par comprendre et intégrer la portée de ses gestes.

«*Le développement psychomoteur concerne l'ensemble des progrès accomplis par l'enfant tant sur le plan moteur que sur le plan psychique.*»² On peut distinguer la motricité globale qui concerne l'ensemble du corps de l'enfant, de la motricité fine qui va se réaliser à travers des gestes précis (enfiler des perles par exemple). Il regroupe les développements affectif, émotionnel, cognitif, relationnel et moteur. Il regroupe également l'évolution des postures, de la préhension, du langage et également le développement sensoriel (vision, audition, toucher).

La fonction motrice dans le développement psychomoteur est une fonction de relation car

1 Consigny, C. (2020, 27 novembre). *Le développement somatique*. apétitspas. Consulté le 6 septembre 2021, à l'adresse <https://www.pediapetitspas.com/post/le-developpement-somatique>

2 Gassier, J., Rose, C., & Valette, C. (2014). *DEEJE, diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants* (2e éd.). Elsevier Masson.

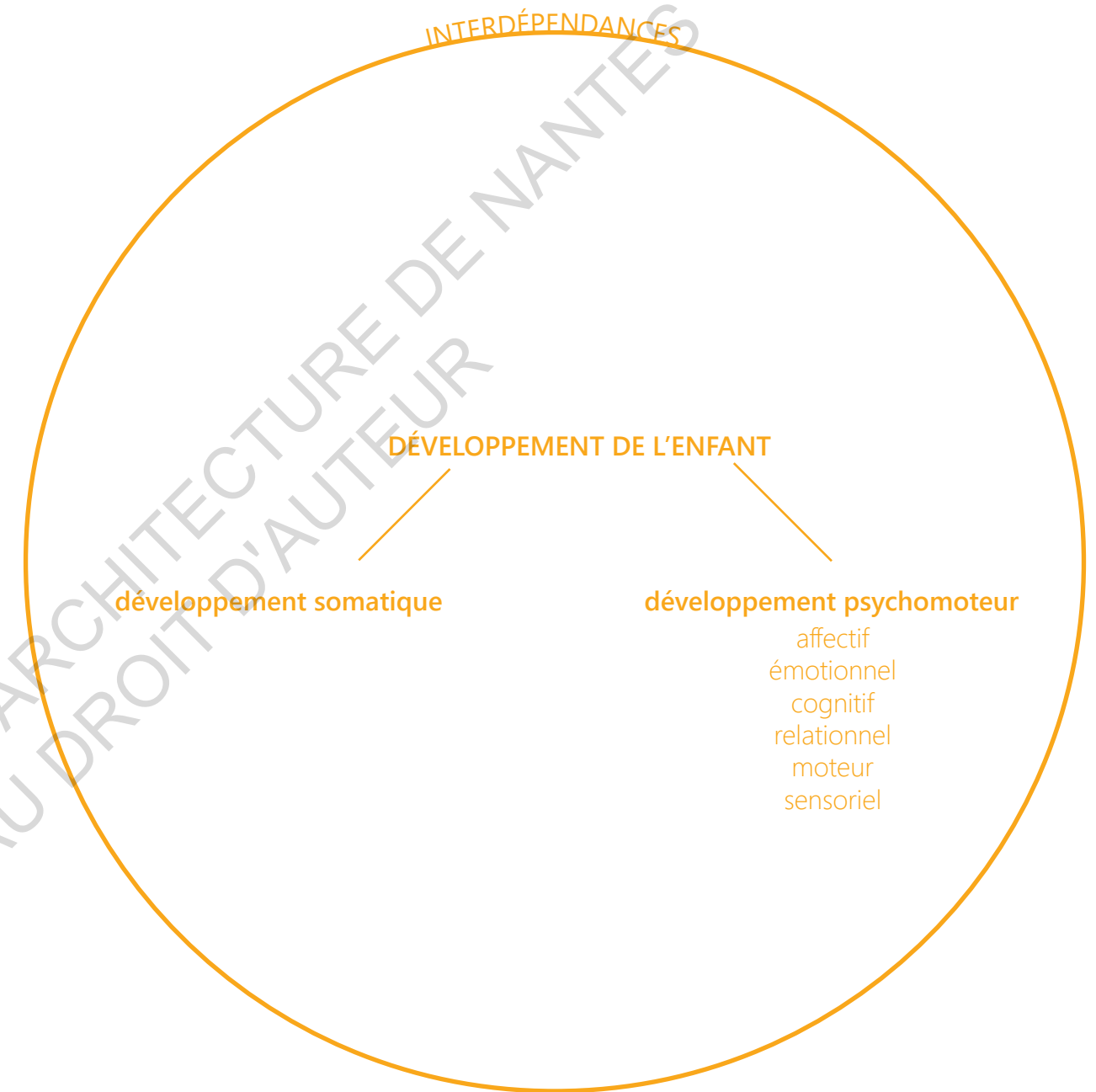


fig. 1 : infographie du développement de l'enfant, Gwendoline Remaud, 2021

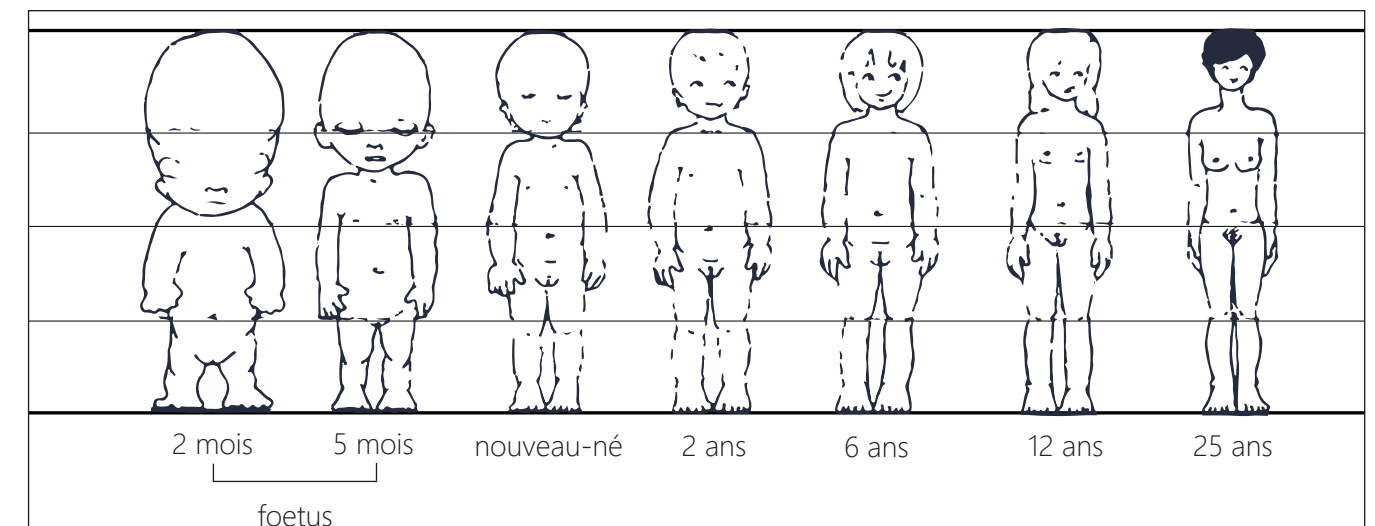


fig. 2 : évolution des proportions du corps du 1er mois foetal à l'âge adulte (Guide AP, Elsevier Masson, p5)

l'enfant se met en mouvement pour "aller vers" (un objet, un adulte, un autre enfant, explorer son environnement...)

On a longtemps pensé que le développement psychomoteur se faisait par stades (ensemble des compétences d'un enfant à un âge donné) qui se succédaient toujours dans le même ordre et se faisaient par paliers de durée variable selon les enfants. Pourtant, aujourd'hui, on sait qu'il ne consiste pas en de simples étapes linéaires et successives d'acquisition. On sait également que le développement psychomoteur ne dépend pas du système biologique de base ni de la maturation du système nerveux. Ces éléments sont importants mais l'environnement et l'interaction que l'enfant va avoir avec celui-ci sont essentiels pour le développement psychomoteur.

Lorsque l'on parle d'environnement, on parle bien sûr de l'environnement physique, de l'espace, de l'aménagement et des objets qui s'y trouvent. Un environnement spatial riche permettra à l'enfant de se développer correctement, nous le détaillerons tout au long de ce mémoire.

On parle également de l'**environnement humain** qui entoure l'enfant. Cet entourage va influencer le rythme de développement de l'enfant, en le stimulant ou le freinant selon la qualité des échanges affectifs et la richesse des stimulations. L'entourage humain va également influencer le développement psychomoteur par la manière dont il va répondre aux besoins primaires de l'enfant. Plus les besoins primaires auront été correctement comblés tout petit, plus l'enfant se sentira suffisamment en sécurité et en confiance pour expérimenter en grandissant. A l'inverse, si par exemple on laisse pleurer l'enfant seul tous les soirs pour qu'il s'endorme, l'enfant intégrera le fait qu'il ne peut pas compter sur l'adulte pour répondre à ses besoins et cela pourra poser des problèmes de comportement en grandissant. Le

développement psychomoteur est donc très lié au développement affectif et social de l'enfant. Cela va progressivement lui permettre de communiquer et de créer du lien avec son entourage afin de combler ses besoins.

Ce même objectif entraîne également le **développement cognitif**, c'est à dire le développement du cerveau au niveau de la mémoire, de la pensée et de l'apprentissage, ainsi que le **développement psychosociologique** qui va permettre de s'intégrer au groupe, de développer sa personnalité et ses interactions sociales.

Si l'on connaît de manière assez claire les différents domaines de développement de l'enfant, c'est grâce aux sciences et plus particulièrement aux neurosciences.

En France on connaît assez bien le développement cognitif de l'enfant, pour ce qui concerne la mémoire, l'apprentissage, la pensée...

Ce que l'on connaît un peu moins en revanche, c'est l'importance des neurosciences affectives et sociales pour ce qui concerne les **émotions, les sentiments, et les capacités relationnelles**.

En 2015, la France ne comptait aucun chercheur dans ce domaine alors qu'ils étaient déjà nombreux dans les autres pays occidentaux. Les études concernant ce domaine des neurosciences sont assez récentes (2000). Elles permettent de comprendre comment se développe l'enfant, de manière scientifique, là où l'on procédait précédemment par intuitions. Ces études récentes ont permis de découvrir qu'une grande partie du cerveau était dévolue au social et que par conséquent, les relations humaines sont capitales sur tous les plans pour l'enfant. On note ainsi que les émotions sont importantes dans le développement, car elles permettent à l'enfant de le renseigner sur ses souhaits et besoins profonds. Lorsqu'il éprouve des émotions agréables, cela signifie que ses besoins sont comblés, que son

mode de vie correspond à ce qu'il souhaite en profondeur.

Finalement, on se rend compte que l'enfant évolue et apprend principalement grâce à son environnement et à ses interactions avec lui, qu'il soit humain ou spatial. Au sein des crèches, l'environnement humain sera incarné par les éducatrices et auxiliaires ainsi que par les autres enfants. En ce qui concerne l'environnement spatial, l'architecte joue un rôle important : s'il connaît les enjeux du développement de l'enfant, il pourra davantage proposer des espaces stimulants ainsi que des supports d'apprentissage adaptés

I.1.2. Les besoins de l'enfant

En étudiant ainsi le fonctionnement du cerveau des enfants on peut en déduire ce qui est nécessaire au bon développement de l'être humain et également ce qui peut l'entraver.

Ainsi, le chercheur canadien Michael Meaney a pu démontrer par exemple que le **maternage**, le fait de prendre soin, de rassurer, de sécuriser, et de consoler favorise le développement de l'hippocampe, ce qui va permettre un meilleur développement cognitif et en particulier de la mémoire.

Cela s'oppose aux idées reçues, encore largement appliquées en France, selon lesquelles on devrait laisser pleurer son enfant, ou lui dire d'aller calmer sa colère dans sa chambre là où en Suède par exemple, on encourage davantage l'enfant à exprimer ses émotions.

Ces études viennent également, par extension, justifier de l'**importance fondamentale du jeu** dans le développement de l'intelligence émotionnelle et sociale de l'enfant. Il permet également son équilibre psychologique global.

De ces études issues des neurosciences, on obtient alors une liste de besoins fondamentaux de l'enfant.

On se rend compte avec le chapitre précédent que le fait que l'enfant ait à la fois une **relation affective sécurisante** et un regard bienveillant porté sur lui est quelque chose de primordial. Il pourra en effet développer plus sereinement certaines de ses capacités. Ce besoin de sécurité affective va également de pair avec un **besoin de protection**, de sécurité physique. Ce besoin va regrouper le fait de ne pas faire l'objet de maltraitance physique, sexuelle, psychologique et être protégé des dangers de son environnement, mais également un besoin de stabilité. Une fois ces besoins satisfaits, l'enfant aura une base qui va lui donner confiance dans l'exploration et l'interaction avec son environnement. Cette confiance va donc être, comme on a pu le voir dans le chapitre précédent, un support de développement cognitif, psychosocial et psychomoteur. En ce qui concerne le développement somatique, pour qu'il puisse se faire dans de bonnes conditions, l'enfant a des **besoins physiologiques** et de santé. Il doit être nourri, lavé et dormir selon des rythmes réguliers, en quantité et en qualité. Enfin, on a pu voir que l'enfant, pour se développer, a besoin de faire des **expériences et explorer son environnement**. Développer ses compétences motrices et multiplier les expériences physiques et corporelles sont des besoins fondamentaux pour le tout-petit.

En France, ces besoins vont servir de base au projet pédagogique du lieu d'accueil et donc à son organisation.

I.2. LES QUATRE QUALITÉS DE L'ESPACE DES TOUT-PETITS

On a pu jusqu'ici détailler les mécanismes du développement de l'enfant et les besoins qui en découlent. Mais quel est le lien entre l'enfant, son développement, ses besoins et l'espace ?

Comme nous avons déjà pu l'évoquer au cours des précédents chapitres, l'environnement de l'enfant est un support d'apprentissage et de développement. On le comprend également grâce au propos suivant « *L'espace permet à chacun d'entrer en relation avec l'autre et de se plonger lui-même dans son imaginaire propre. Il lui permet d'affirmer son corps et par là d'affirmer son intellect et ceci grâce à un environnement sensible et riche en motricité.* »¹ Plus loin dans cet ouvrage, on retrouve l'importance de l'espace pour le tout-petit puisque « *l'espace est l'un des facteurs de développement de l'enfant, et [...] par conséquent il devrait lui permettre son épanouissement* »

A première vue, on pourrait penser qu'il n'existe qu'un seul type de rapport entre l'enfant et son environnement, on peut en fait distinguer 3 grands courants d'idée concernant ce sujet.

Le premier courant est issu des idées de philosophes et pédagogues comme Comenius, Froebel, Montessori, puis Piaget et Kükelhaus. Il suppose que l'enfant est le produit de ses **acquisitions sensorielles** faites à travers son environnement spatial et met donc en avant la relation sensorielle de l'enfant à l'espace. Pour eux, l'apprentissage de l'enfant à travers son environnement va se faire essentiellement par le toucher, la vue, l'ouïe, l'odorat et le goût.

Le deuxième courant est directement lié au corps de l'enfant et à la manière dont il acquiert les **premiers repères et son schéma corporel**.

Ce courant est porté, entre autres, par Levy (kinésithérapeute) et Wallon (psychologue et médecin). Ces professionnels théorisent le fait que l'enfant apprend grâce à la position de son corps, à l'évolution de celui-ci dans l'espace.

Enfin, le troisième courant met en avant le **monde relationnel et la découverte du corps de l'enfant par rapport aux autres**. Il se développe davantage à travers la psychanalyse incarnée par Freud, Winnicott et Dolto. Pour eux, l'enfant apprend en se confrontant aux autres, en établissant des contacts avec eux.

Bien entendu, ces 3 courants d'idées se recoupent et sont complémentaires. Ils permettent de dessiner un espace qui serait propice à l'éveil de l'enfant et à son équilibre. Retirer une ou plusieurs de ces facettes viendrait mettre en place un déséquilibre dans ce processus. Au-delà de l'aspect fonctionnel d'un lieu dédié à l'enfant, on peut alors établir quatre qualités que devrait avoir tout espace lié à l'éveil de l'enfant : **l'aspect sensoriel, psychomoteur, symbolique et relationnel**.

I.2.1. l'espace, les sens et l'éveil

D'après l'extrait d'un article intitulé "Die materiale Umwelt als Erziehungsfaktor", paru dans la revue "Kindertagesstätte"² rédigé par Linde Burkhard, pédagogue, et Jens F. Prewe, journaliste, on apprend davantage sur l'importance de l'aspect sensoriel au sein de l'espace des tout-petits. Ainsi, les auteurs nous expliquent que pendant la première année de vie d'un enfant, son développement intellectuel est beaucoup plus dépendant de l'état de son organisme que durant les années futures de sa vie. Les fonctions corporelles et intellectuelles ne sont pas encore différenciées, elles forment un ensemble dont

« **L'espace permet à chacun d'entrer en relation avec l'autre et de se plonger lui-même dans son imaginaire propre. Il lui permet d'affirmer son corps et par là d'affirmer son intellect et ceci grâce à un environnement sensible et riche en motricité.** »

Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir

¹ Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir.

² Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir.

l'expérience corporelle est la base.

Linde Burkhard souligne que l'organe le plus développé au niveau de la perception chez le nourrisson est d'abord sa bouche. Les objets de la perception comme ses mains ou le sein de sa mère vont pour lui faire partie de son propre corps. Petit à petit, grâce au développement de ses autres sens, l'enfant va passer d'une perception centrée sur son corps à une perception excentrée. Ce processus est entièrement dépendant du développement somatique de l'enfant et en lien

direct avec ses organes. Ainsi, les premiers sens développés sont les sens "du proche" comme le toucher, viennent ensuite les sens "du loin" comme la vue, un sens davantage relié à la pensée et à son développement. (fig.3)

Par la suite, les organes des sens restent des facteurs importants du développement intellectuel de l'enfant. Jean Piaget, reconnu pour ses travaux en psychologie du développement, a dit «*Nous trouvons dans le développement de l'intelligence du petit enfant une première intelligence sensori-motrice ou intelligence pratique qui se développera vers la pensée proprement dite et notamment sous l'influence autant de la langue que de la socialisation*»³. L'enfant a donc besoin d'un espace qui lui permet de stimuler ses sens pour pouvoir se développer. Il a besoin de contrastes, de tensions, de résistances pour pouvoir éveiller ses sens et s'éveiller. Linde Burkhard explique que «*les enfants, pour qui l'organisation humaine n'a pas encore grande signification, recherchent les angles et les cachettes.[...] leur développement intellectuel est encore étroitement lié aux expériences corporelles.*»⁴

⁴ On comprend alors qu'il est important, dans les espaces d'accueil de la petite enfance, que les sens

soient stimulés pour que l'enfant soit épanoui et pour favoriser son développement. Cela explique l'importance des formes, des couleurs, des matières et des sons qui entourent les tout-petits.

Pour cela, en crèche, un espace qui stimule les sens est un espace riche d'opportunités de développement mais qui sera en même temps suffisamment dégagé pour pouvoir permettre les expériences et explorations.

Dans ces espaces, on va retrouver des objets sensoriels et de manipulation. Il peut prendre de multiples formes comme un tapis, un coin calme ou une salle dédiée. L'aménagement de cet espace devra être pensé selon plusieurs préoccupations comme la place de l'adulte dans cet espace, le type d'objet proposé, la délimitation de l'espace choisi, son emplacement au sein de la crèche... L'idée est de fournir un espace où l'enfant va être libre d'explorer, celui-ci ne devra pas être surchargé afin de ne pas brider l'enfant dans ses déplacements. Pour faire ses expériences, on a vu que l'enfant devra se sentir serein, on va alors privilégier un revêtement de sol plus moelleux comme un tapis, on va également éviter un endroit avec trop de passage ou avec des conditions climatiques trop "extrêmes" qui pourraient empêcher l'enfant de se concentrer sur ses explorations. L'enfant doit se sentir en confiance, on pourra alors rajouter des bordures ou des meubles qui créeront un effet contenant et il faudra également penser la place du professionnel de sorte à ce qu'il puisse observer l'enfant. Ce regard bienveillant et les encouragements du professionnel proche de l'enfant lui permettront de prendre confiance et de s'élancer vers les expériences.

De plus en plus, on trouve au sein des crèches des

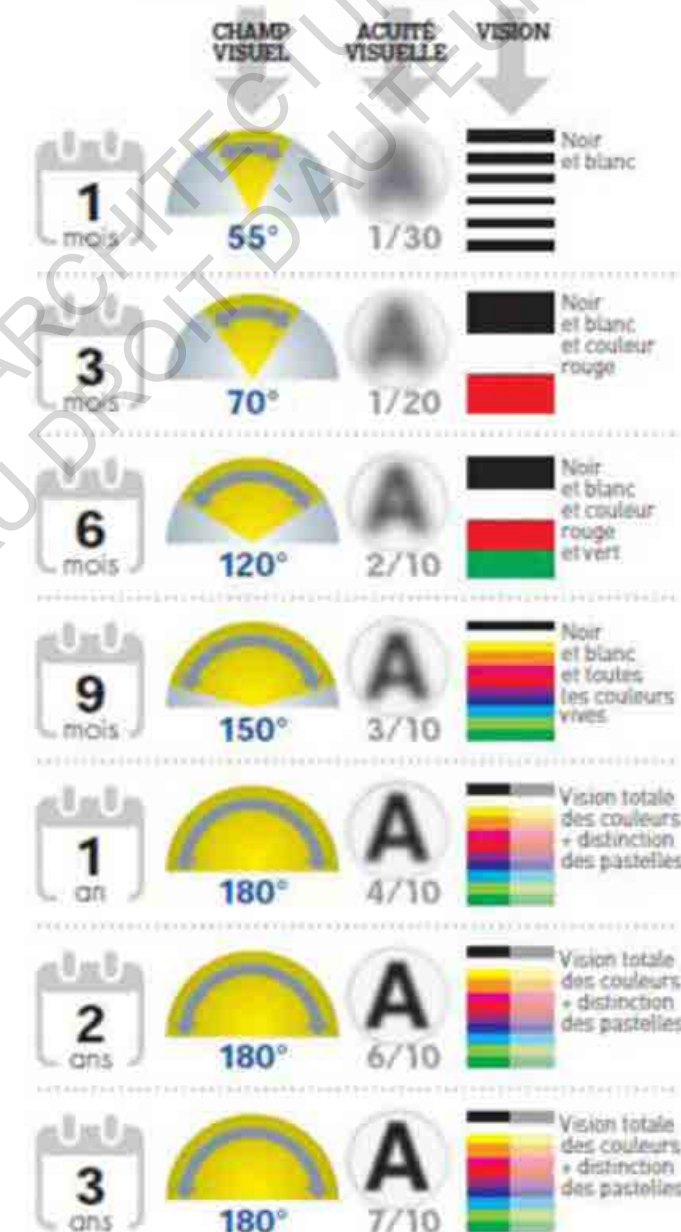


fig. 3 : Infographie montrant le développement de la vision chez l'enfant (https://cadet-association.fr/images/vision_enfant_naissance_cadet.jpg)

«*Nous trouvons dans le développement de l'intelligence du petit enfant une première intelligence sensori-motrice ou intelligence pratique qui se développera vers la pensée proprement dite et notamment sous l'influence autant de la langue que de la socialisation*»

³ Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir.

⁴ Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir.

espaces appelés "Snoezelen". Ces espaces sont justement dédiés à l'éveil des sens. (fig.4)

Le concept Snoezelen a d'abord été créé comme un outil par les professionnels du handicap. L'idée était d'abord de dédier un espace autour du "prendre soin". Créer des espaces relaxants, aux lumières diffuses et aux ambiances calmes permettait, pour les personnes atteintes de handicap, d'établir les conditions nécessaires au bien-être et à l'épanouissement. Ce concept est progressivement appliqué en gérontologie et plus récemment dans les espaces dédiés à la petite enfance.

L'espace Snoezelen peut être réalisé sous la forme d'une pièce unique ou divisé entre des salles "blanches" et "noires". Il doit être à l'écart des perturbations extérieures. La surface de ces salles devra être étudiée pour ne pas être trop petite : le risque étant d'avoir un espace surchargé ne permettant pas les explorations. Elle ne devra pas non plus être trop spacieuse au risque de créer un sentiment d'anxiété chez l'enfant à cause de trop nombreux espaces vides. Il est également idéal que ce type de lieu possède un sas : cela permet de faire la transition entre l'espace Snoezelen et le reste de la crèche, de faire tampon entre des ambiances très différentes.

Au niveau des **matériaux** de cet espace, on privilégiera des matériaux chaleureux et qui ne conduisent pas les vibrations comme le PVC au sol et des panneaux isophoniques au plafond. Proposer des couleurs contrastées entre le plafond, les murs et le sol va permettre à l'enfant de mieux se repérer dans l'espace. Pour ce qui est de l'**aménagement**, beaucoup

de choses sont possibles. L'idée est de proposer un univers de sensations qu'on ne retrouve pas forcément dans l'environnement familial. Par exemple disposer des revêtements muraux aux différentes qualités tactiles et de différentes couleurs. Déposer différents objets comme des lampes UV, des fibres optiques, des lampes à lave, des matelas à eau, colonnes à bulles...

1.2.2. les qualités psychomotrices

"Dans les 3 premières années de sa vie, l'enfant s'installe dans des postures et des déplacements fondamentaux du corps." ⁵ nous explique Aurore Zeitoun, psychomotricienne, dans le livre «le temps de l'enfance et leurs espaces.»

Le développement **psychomoteur** rassemble les domaines de la motricité, de la prise de conscience de soi et de son corps ainsi que de son environnement spatial et des possibilités de s'y adapter. L'activité psychomotrice est une base pour tout apprentissage, comme il est précisé dans la présentation de N. Dehondt et I. Hénaud À partir de l'ouvrage « *La psychomotricité au service de l'enfant* » De B. Le Lièvre et L. Staed chez De Boeck «*Chez l'enfant, les expériences sont de l'ordre du vécu corporel. Chaque expérience corporelle amène des perceptions externes et internes qui vont s'inscrire dans la mémoire perceptive, affective et intellectuelle de l'enfant. Petit à petit, l'enfant se détachera de « l'agi » ou du « senti » pour une connaissance plus abstraite.*»⁶ Selon cette citation, pour un bon apprentissage, toute notion devrait être abordée par l'enfant selon trois niveaux : corporellement, en manipulant et en représentant.

L'espace, dans le développement psychomoteur de l'enfant, vient l'aider à travailler ses repères,

⁵ Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir.

⁶ de Lièvre, B., & Staes, L. (2006). *La psychomotricité au service de l'enfant*. Belin.

«les enfants, pour qui l'organisation humaine n'a pas encore grande signification, recherchent les angles et les cachettes.[...] leur développement intellectuel est encore étroitement lié aux expériences corporelles.»

Linde Burkhard dans *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, NAVIR, 2003



fig. 4 : un espace Snoezelen au Centre socioculturel du Pavé Blanc à Clamart (clamart.fr)

son équilibre, la prise de conscience de son corps, de ses mouvements... Dans les espaces d'accueil de la petite enfance, on vient souvent créer des parcours psychomoteurs afin d'aider l'enfant à travailler ces notions. L'idée est de proposer des espaces et aménagements qui permettent à l'enfant de créer et répéter des expériences motrices de manière sécurisée.

Dans certaines crèches, on va proposer plusieurs espaces de motricité afin de correspondre aux différents stades du développement psychomoteur de l'enfant. Par exemple, on privilégiera des tapis et des espaces dégagés pour des enfants qui ne savent pas encore marcher, afin de développer l'action de ramper ou la marche à quatre pattes, on disposera également des objets afin de stimuler l'envie de se déplacer et la nécessité d'une action motrice. Pour des enfants qui ont appris à marcher ou qui sont en cours d'apprentissage, on va davantage proposer des tunnels, des cabanes et des toboggans. Ces équipements vont permettre à l'enfant de développer de nouvelles capacités comme courir, glisser, sauter, se cacher... ou de les approfondir.

Dans d'autres crèches, les âges sont mélangés. Les espaces permettant de développer la psychomotricité vont donc devoir s'adapter aux différents stades d'acquisition. Dans ce type de structure, on va souvent retrouver de grands modules avec de multiples fonctions. C'est le cas par exemple de la halte municipale "Grandchamps" à Nanterre. Dans cette halte, l'idée était de proposer un espace de jeu modulable pour pouvoir s'adapter à tous les âges. A partir de certains éléments définis, on vient créer plusieurs structures dans un même espace. (fig.5)

Sur l'image page 21 (fig.6), les différents éléments

viennent composer une structure psychomotrice adaptée à plusieurs stades de développement.

Tandis que les petits peuvent ramper sur les tapis situés de part et d'autre de la structure, les plus grands peuvent grimper, escalader, sauter. Ils peuvent également se cacher à l'intérieur du module.

1.2.3. les qualités symboliques

Comme on nous l'explique dans l'ouvrage "De l'unique au multiple, l'espace partagé de la petite enfance" rédigé par l'association NAVIR, un espace qui présente des qualités symboliques va être un espace qui entretient l'imaginaire : "[...] imitation, puis appropriation du monde par la représentation symbolique pour enfin arriver à l'abstraction et à la production de concepts." L'espace présentant ces qualités permet à l'enfant de "faire semblant". "L'enfant représente les situations de la vie quotidienne pour s'en distancier, et apprendre à les maîtriser. Il va jouer les conflits de son développement. Ici le jeu a une vertu thérapeutique. On est bien dans l'assimilation par projection, il y a bien des apprentissages qui se font. Les enfants vont ici construire leur personnalité, leur identité. Selon ses recherches, concernant le travail de l'enfant par le jeu, une part importante est donc donnée à l'environnement que l'adulte met en place pour l'enfant." ⁷

Pour ces jeux «symboliques» l'enfant s'inspire énormément de ce qu'il voit autour de lui, et notamment dans son foyer, auprès de ses parents, frères et sœurs. Dans un cadre plus large, il va s'inspirer de ce qu'il voit des autres adultes qui l'entourent, ce qui se déroule dans les lieux d'accueil, le comportement des autres enfants. Il peut

⁷ Rivollier, A. (s. d.). *Présentation des espaces symboliques*. La Ludo Planète. Consulté le 26 décembre 2021, à l'adresse <https://www.ludoplanete.fr/presentation-des-espaces-symboliques/>

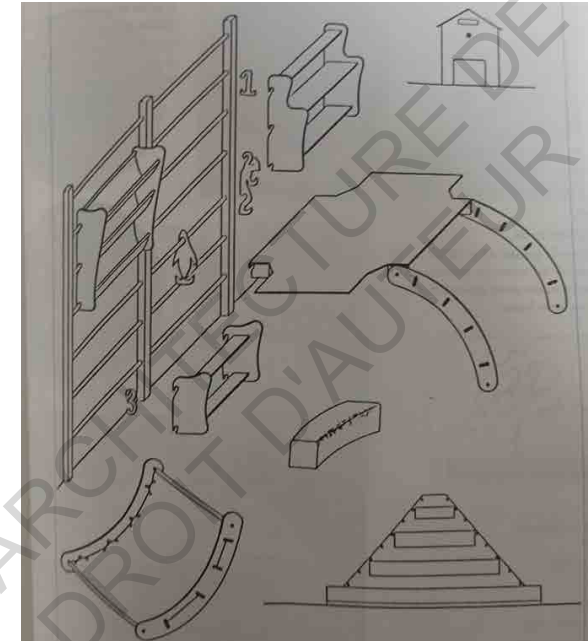


fig. 5: plusieurs éléments pour créer les structures modulables de la halte Grandchamps à Nanterre (Les temps de l'enfance et leurs espaces, NAVIR, 2003)

“Dans les 3 premières années de sa vie, l'enfant s'installe dans des postures et des déplacements fondamentaux du corps.”

Aurore Zeitoun dans *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, NAVIR, 2003



fig. 6 : structure modulaire de la halte Grandchamps à Nanterre (Les temps de l'enfance et leurs espaces, NAVIR, 2003)

également s'inspirer des contes et histoires qu'il entend ou qu'il regarde. Tout cela va apporter de la matière à retranscrire dans les jeux symboliques..

Ce développement de l'imagination va se matérialiser dans les espaces de la crèche de différentes manières selon l'âge et le besoin des enfants. Les enfants de 0 à 1 an disposeront d'espaces sensoriels, d'espaces plutôt restreints, des cachettes... Tandis que les enfants de 1 à 3 ans vont plutôt soit être l'objet des situations (être soi-même la poupée, se mettre dans son lit..) soit créer ces situations (jouer avec les espaces et les objets du quotidien, en miniature, à sa taille, jouer à la dînette, à la marchande...). Le point essentiel de ces espaces va être de devenir des supports qui invitent à l'imagination. On y retrouvera des éléments archétypaux comme l'arbre, la cabane, la maison... (fig.7)

Ces éléments et aménagements archétypaux vont permettre à l'enfant de créer des scénarios, leur mise en scène va être primordiale pour permettre à l'enfant de s'y projeter.

I.2.4. les qualités relationnelles

L'aspect relationnel au sein d'une crèche est un élément très important. L'enfant va non plus interagir uniquement avec ses parents et sa famille proche, mais également avec de nombreux autres enfants, souvent d'âge différents, et plusieurs autres adultes. L'ensemble de ces relations représente une grande source d'apprentissage pour l'enfant. Cela va lui permettre d'apprendre à se socialiser et à construire sa personnalité.

Le personnel occupe une place très importante dans cet aspect relationnel. Comme il est expliqué

dans le *Flash Accueil* n°31 "Au quotidien", article «*Aménager les espaces des milieux d'accueil constitue un défi permanent... 2ème partie*», l'éducateur est un phare. Il n'intervient pas forcément mais c'est un repère pour l'enfant. Il va garantir un contact visuel qui va permettre à l'enfant de se sentir en confiance dans ses explorations et expériences. L'espace doit favoriser ces contacts visuels de par leur aménagement mais également grâce à leur organisation : limiter les déplacements de l'éducateur pour qu'il puisse rester disponible pour l'enfant permettrait d'atténuer les interruptions dans le jeu et de diminuer les pleurs. M., éducatrice de jeunes enfants à Aigrefeuille confirme ce besoin, pour les enfants, de voir et être vu par l'adulte. Elle le met en évidence à travers le récit de son expérience : «*Enfin, l'adulte phare donc l'adulte qui est visible et qu'ils (les enfants) voient l'adulte. Il doit être visible par les enfants, peu importe l'endroit où ils sont. Il doit être toujours visible parce que sinon tu verras vite... tu verras vite que ils se concentrent aux mêmes endroits, là où l'adulte peut les voir. Et où ils peuvent être rassurés en le voyant aussi.*»⁸

La relation avec les autres enfants reste aussi un aspect à travailler dans l'espace de la crèche. Ce type de relation va permettre, par des jeux d'observation et de mimétisme, des apprentissages entre les enfants. Lorsque les enfants ont entre 0 et 3 ans, ils se développent très rapidement. Partager un moment avec des enfants d'un an de plus que lui va permettre au tout petit de développer ses capacités grâce aux qualités relationnelles du lieu, comme a pu se rendre compte M. lors de ses journées au multi accueil d'Aigrefeuille «*C'est vraiment... tout le monde est mixé parce que nous, on s'est rendues compte que le fait de d'avoir les 2, les enfin...*

⁸ & ⁹ entretien d'une éducatrice de jeunes enfants, partie «annexe» de ce mémoire, p.88-89

¹⁰ Heintz, D. (2012). *De l'unique au multiple*. Navir enfants-adultes-environnement.



fig. 7 : espace de jeu symbolique dans un lieu parent/enfant "L'arbre bleu" à Paris (Les temps de l'enfance et leurs espaces, NAVIR, 2003)

tous les âges mélangés, ça permet aux grands d'apprendre le respect des plus petits, l'entraide... Et pour les petits, il y a aussi l'exemple des plus grands devant qui vont être dans l'imitation et qui vont être, qui vont... qui vont aller imiter les grands et qui est sa valeur, leur permettre de développer plein de choses. Quand ils ont pas, par exemple, de modèle de fratrie devant, des grands frères des grandes sœurs, et ben à la crèche, ils vont avoir ces modèles-là devant eux et ça va bah... ça peut parfois tirer vers le bas mais surtout les tirer vers le haut. Il y a plein de choses qui se passent qui sont incroyables quand tu mélanges tous les âges de bébé.»

Ainsi, «On va voir qu'il y a des grands, ils vont capter quel doudou appartient à qui. Et dans la journée, quand ils vont le voir traîner, ils vont aller le redonner au bébé concerné. Ou par exemple, un bébé va perdre sa tétine et bah le grand, il va venir, il va lui remettre sa tétine dans la bouche parce qu'il l'a entendu pleurer.»⁹

L'espace va largement intervenir dans ces relations. Il va être le cadre qui va permettre leur expression. On va le comprendre avec l'ouvrage "De l'unique au multiple, l'espace partagé de la petite enfance" rédigé par NAVIR, où il est mentionné que «L'espace permet toutes sortes de relations avec les autres : se cacher ou être vu, être ensemble ou séparé ; c'est le dialogue et l'interactivité des enfants entre eux, la relation aux adultes. Un lieu d'accueil permet l'apprentissage de la collectivité, la socialisation, mais aussi des relations individualisées avec les adultes et avec les autres enfants ; cette possibilité peut s'exprimer notamment par la création de coins, ou de petits espaces privilégiés qui deviendront des repères pour les enfants, des espaces de tranquillité»¹⁰

Pour favoriser les qualités relationnelles d'un espace en crèche, on va venir créer des jeux de relation. On va par exemple définir des espaces de cachettes et des obstacles visuels pour être

visible, caché, voir sans être vu... (fig.10) Ou on va mettre en place des jeux de hauteur où l'enfant va se retrouver à la même hauteur que l'adulte, ou plus haut que lui, ou au-dessus d'un enfant... (fig.8)

M., éducatrice de jeunes enfants en multi-accueil, raconte son expérience «Et en fait ce meuble là il est, comment dire... il y a des cases. Donc nous au début on y avait mis, euh... On avait rangé des jeux dedans et en fait, on s'est rendues compte que ce meuble-là, il s'était transformé en cabane. Donc en fait, les enfants... nous, on remettait les jeux tout le temps et en fait, eux, ils les enlevaient, ils allaient se caler à un ou deux dedans, dans les cases et ils faisaient leur vie avec genre des fois, ils ramenaient des poupées ou alors genre... il y avait des échanges entre 2 enfants qui s'étaient calés là. Et en fait, ils ont vachement besoin de recoins et de coins tout en ayant besoin de garder un œil sur l'adulte.»(fig.9)

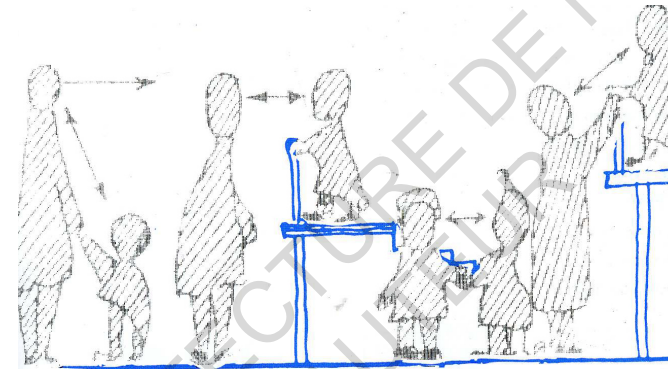


fig. 8 : schéma montrant les qualités de relation d'un espace (Les temps de l'enfance et leurs espaces, NAVIR, 2003)



fig. 9 : le meuble dans lequel les enfants viennent se cacher au multi-accueil d'Aigrefeuille (photographie personnelle 2021)



fig. 10 : la grotte en plâtre Cour des Noues, Paris, 1978 (De l'unique au multiple, NAVIR, 2012)

2. accueillir l'enfance 29

II.1. Historique des lieux d'accueil de la petite enfance jusqu'à nos jours

- II.1.1. les origines : religion, hygiénisme, sécurité, et efficacité
- II.1.2. le printemps des crèches : évolution des idées et des espaces
- II.1.3. et après ? Le projet pédagogique

II.2. Polysémie des lieux d'accueil

II.3. Fonctionnement et organisation des lieux d'accueil

- II.3.1. l'espace d'accueil
- II.3.2. les espaces de jeu et d'activités
- II.3.3. les espaces de soin : dormir, manger, se laver

Accueillir l'enfance

II.1. HISTORIQUE DES LIEUX D'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE JUSQU'À NOS JOURS

II.1.1. les origines : religion, hygiénisme, sécurité, et efficacité

L'histoire des lieux d'accueil de la petite enfance, en France, a évolué selon le contexte sociétal. Ce contexte qui préside à la création des crèches et des lieux d'accueil de la petite enfance est fortement marqué par une **instabilité politique et sociale**. On peut en effet noter des événements marquants comme la monarchie de juillet, la révolution de février 1848 qui mène, la même année à l'installation de la seconde république, le coup d'état de 1851, le Second empire en 1852 puis la troisième république en 1870. Le fond social et politique est très mouvementé avec des émeutes et des révolutions.

Un autre élément qui préside à la création des premières crèches, c'est l'**industrialisation** et l'émergence du capitalisme. Ce phénomène conduit à un fort exode rural et donne naissance à une nouvelle catégorie de population : le prolétariat urbain.

Enfin, une évolution des **représentations de l'enfant** se met progressivement en place. Le travail des enfants devient une question nationale. Plusieurs lois sont mises en place en 1841 : limiter les journées de travail à 8h par jour au lieu de 12h ou plus pour les enfants, interdire le travail des enfants de moins de 8 ans, là où précédemment il était autorisé à partir de 3 ans.

Lors de la période de l'industrialisation, les femmes des classes populaires doivent prendre le chemin de l'usine. Faire garder leurs enfants devient alors une question essentielle. A cette époque, plusieurs

solutions s'offrent à elles. D'une part, faire appel à une nourrice, mais celle-ci se trouve la plupart du temps en campagne, éloignée du domicile, entraîne une séparation souvent complexe et se montre peu abordable. D'autre part, la solidarité (familiale ou du voisinage) mais cet accueil d'un nombre élevé d'enfants s'avère peu ou pas adapté. *«Bien souvent l'accueil a lieu dans un contexte de promiscuité et d'insalubrité.»*¹

L'époque est touchée par un **taux de mortalité infantile important**. La concentration des enfants est un facteur important de la propagation des épidémies. Si l'accueil en "salle d'asile", au sein des hôpitaux, est une solution, il est limité car il ne concerne que les enfants de plus de 2 ans.

Afin de pallier au manque d'accueil des tout-petits (enfants de moins de 2 ans), **Firmin Marbeau**, crée une première crèche en 1844 à Paris, dans le quartier Chaillot, l'un des plus pauvres de la capitale et constitué majoritairement d'une population ouvrière. Cette première crèche consiste à importer le concept des "infant school" : des écoles maternelles dédiées à l'éducation des enfants de familles pauvres, créées en Angleterre.

La première crèche s'adresse donc surtout aux enfants issus de familles défavorisées. Elle est également très liée à la religion. Le terme "crèche" est d'ailleurs une analogie à la crèche de Bethléem. Les sœurs gèrent la crèche bien avant l'apparition des puéricultrices et des infirmières. Le soin y est central et la mère peut venir y allaiter son enfant 2 fois par jour. Si la préoccupation principale de la crèche est de combattre les injustices sociales, elle a plusieurs fonctions : la prévention (préservation de la maladie et de l'impact de la pauvreté sur l'enfant), mais également une fonction économique (libérer les mères afin qu'elles participent au développement économique). La

¹ Gassier, J., Rose, C., & Valette, C. (2014). *DEEJE, diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants* (2e éd.). Elsevier Masson.



carte postale illustrant une crèche parisienne dans les années 1900 (www.cpa-bastille91.com)

crèche est un lieu de garde avéré mais elle se propose également d'éduquer selon les mœurs catholiques. «Le **projet éducatif** s'adresse alors à l'enfant mais également aux mères à qui il faut indiquer les bonnes pratiques.»²

A cette époque, les architectes ne sont pas associés à la conception de ces institutions. Les premières crèches prennent place dans des **maisons bourgeoises** prêtées ou données par des familles fortunées qui souhaitent œuvrer pour venir en aide aux familles démunies.

"12 berceaux, quelques chaises, quelques petits fauteuils, un Christ, un cadre sur lequel est affiché le règlement, voilà de quoi se composait le mobilier de la crèche" F. MARBEAU

Dans cette citation de Firmin Marbeau, on reconnaît l'implication de la religion catholique dans la mise en place des institutions jusque dans leur aménagement, avec le chiffre 12 pour le nombre de berceaux et également le nombre d'articles du règlement, faisant référence aux 12 apôtres. La pensée et la pratique qui se développe autour des crèches s'appuie sur la religion. Cette citation permet également de voir que le mobilier est rare, on met en place, dans ces premières crèches, seulement ce qui est **essentiel**. On pourrait y voir là encore une référence à la religion et au vœu de pauvreté.

«L'enfant prend peu à peu une place centrale dans la société.»³ Pourtant, dans ces lieux, le taux de mortalité infantile est très élevé.

A la fin du 19ème, la lutte contre la mortalité infantile devient une cause nationale, renforcée par la défaite de la France en 1870 et la **crise démographique** qu'elle entraîne. Dans le même temps, les travaux de Pasteur sur la stérilisation,

2 & 3 Gassier, J., Rose, C., & Valette, C. (2014). *DEEJE, diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants* (2e éd.). Elsevier Masson.

l'asepsie et l'antisepsie permettent de nouveaux moyens pour lutter contre la mortalité infantile. Ces travaux annoncent l'ère de **l'hygiénisme** et du scientisme avec une prise en charge médicale de la mère et de l'enfant dès la naissance.

La **puériculture**, science s'intéressant particulièrement aux tout-petits, voit le jour. Elle développe des règles précises d'hygiène et de discipline et des directives concernant les soins du nourrisson. **Hygiène et surveillance** deviennent les critères principaux auxquels doivent répondre tous les lieux réservés aux jeunes enfants. La formation du personnel est la même pour les hôpitaux que pour les crèches. On assiste également à une laïcisation de ces institutions, l'aspect religieux n'est plus le point de départ de création des crèches. Le bébé est considéré comme "un tube digestif", le souci principal concerne les soins médicaux et la nourriture pour sa survie. Les médecins sont directement intégrés dans les discussions concernant les conditions d'hygiène des crèches, l'air, la température, la lumière. On préconise alors d'associer à chaque lieu dédié aux jeunes enfants des **espaces extérieurs**, de vastes jardins afin de respirer un air purifié dans une ville réputée pour avoir un air malsain voire putride. On invente également à cette époque des instruments pour purifier l'air des crèches selon Catherine Bouve dans sa conférence sur les crèches dans le cadre de petites leçons de ville⁴. Toujours selon l'historienne, la température idéale est fixée à 15 degrés et tient compte de la volonté d'installer un confort pour l'enfant sans créer de décalage trop important entre la température de la crèche et celle de l'espace familial où vit l'enfant.

En 1851, le ton hygiéniste s'affermi « à leur arrivée à la crèche, le matin, les enfants sont aussitôt

4 CAUE de PARIS. (2020, 24 juin). *Petites Leçons de Ville 2019 - La crèche - Catherine Bouve* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=LG-SaSIQWa4c>

"12 berceaux, quelques chaises, quelques petits fauteuils, un Christ, un cadre sur lequel est affiché le règlement, voilà de quoi se composait le mobilier de la crèche"

Firmin Marbeau, créateur de la première crèche française

lavés et dépouillés de leurs vêtements de famille » indique le Bulletin des Crèches n°10-12, oct-déc. 1851, p233

Le contexte culturel est également important puisque c'est l'ère de l'architecture fonctionnelle et de la division du travail qui influence la séparation des enfants par tranche d'âge et l'application aux crèches de systèmes éprouvés dans les usines : la systématisation du travail, le travail à la chaîne, avec des **systèmes de guichets** où l'on pose le bébé nu pour ensuite le laver et le désinfecter à l'intérieur. Les parents restent à l'extérieur puisqu'ils sont suspectés de véhiculer des microbes et maladies.

Les crèches sont alors le **lieu d'expérimentation** de nouvelles pratiques de soins et l'utilisation de nouveau matériel. A la maison, l'enfant n'a pas d'espace qui lui est dédié. Il s'agit d'une seule et même pièce où toute la famille vit, où toutes les activités quotidiennes prennent place. Pour le coucher, l'enfant ne dispose pas de sa propre chambre, toute la famille dort dans un seul lit commun appelé "grabat". Dans ce contexte, la crèche innove en proposant un espace propre à l'enfant, le protégeant de la promiscuité accusée de véhiculer les maladies et épidémies. Les crèches vont alors mettre en place un système de berceaux, réglés à distance égale les uns des autres.

A cette époque-ci **l'espace de sommeil** occupe la surface principale de la crèche, il n'y a pas d'espace de jeu à proprement parler. On peut également voir la disposition régulière des berceaux, espacés pour éviter la propagation des maladies. Ainsi qu'un grand espace extérieur pour purifier l'air et permettre aux enfants de prendre le soleil. (fig.11)

A cette époque, l'enfant n'est pas considéré comme un être qui a besoin d'espace pour se mouvoir. Il reste la majeure partie du temps au

berceau, voire emmaillotté.

Peu à peu une critique va émerger par rapport au manque d'espace dans ces établissements, à l'absence de mouvement des enfants, et à l'absence du jeu. Comme on peut le voir dans cette citation du Dr IZARD dans le bulletin des Crèches n°5 qui explique que l'enfant est une "vive créature qui ne demande que de la place et du mouvement. Empaquetée, triste, immobile, se momifie dans ces fauteuils où elle semble incrustée" Les espaces vont donc évoluer, on va sortir les enfants du berceau pour les poser au sol sur des **paillasses aménagées** par des couvertures et tapis.

Petit à petit les crèches vont donc se façonner en deux espaces, un pour le sommeil et un pour le jeu. Tout cela va progressivement se mettre en place avec également des innovations au niveau du mobilier avec par exemple l'apparition du meuble "pouponnière" qui permettait de ne pas oublier d'enfant lors des repas. (fig.12)

Au début du 20ème siècle on peut voir à travers ce plan (fig.13) que le médecin est directement intégré à l'espace de la crèche. On reconnaît tout le dispositif spatial de désinfection/propreté qui se décompose en plusieurs étapes qui se succèdent jusqu'aux espaces de vie des enfants. On aperçoit également la salle dédiée aux mères allaitantes et aux nourrices, ce qui permet aux mères de venir allaiter leur enfant plusieurs fois par jour sans rentrer à l'intérieur même de la crèche. Cela permet également d'inculquer certaines valeurs et pratiques, toujours dans cette optique d'éducation non seulement de l'enfant mais également de sa famille. On constate également que les espaces commencent à se différencier : on vient séparer les enfants en différents groupes selon leur âge ou leurs capacités. Sur ce plan on distingue 3 espaces : les maillots, dans les berceaux, les poupons assis et debout et les enfants qui marchent.

Les caractéristiques de ces premiers lieux

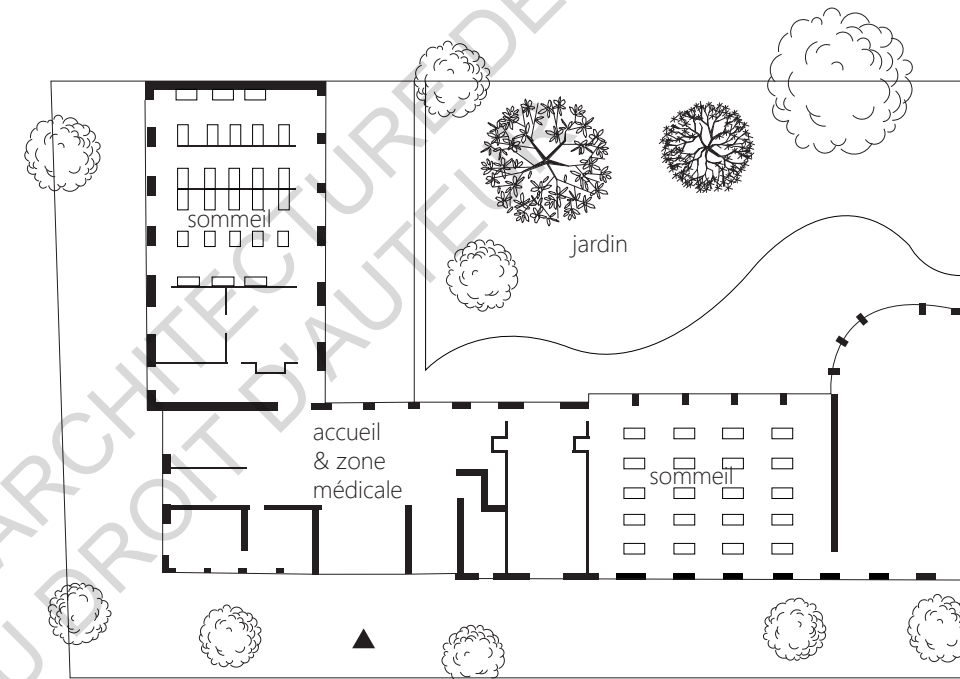


fig. 11 : Plan schématique de la crèche Mantes Gassicourt (plan original extrait de l'article "ce que nous racontent les espaces de la crèche du XIXème à aujourd'hui" par Catherine BOUVE, DR)

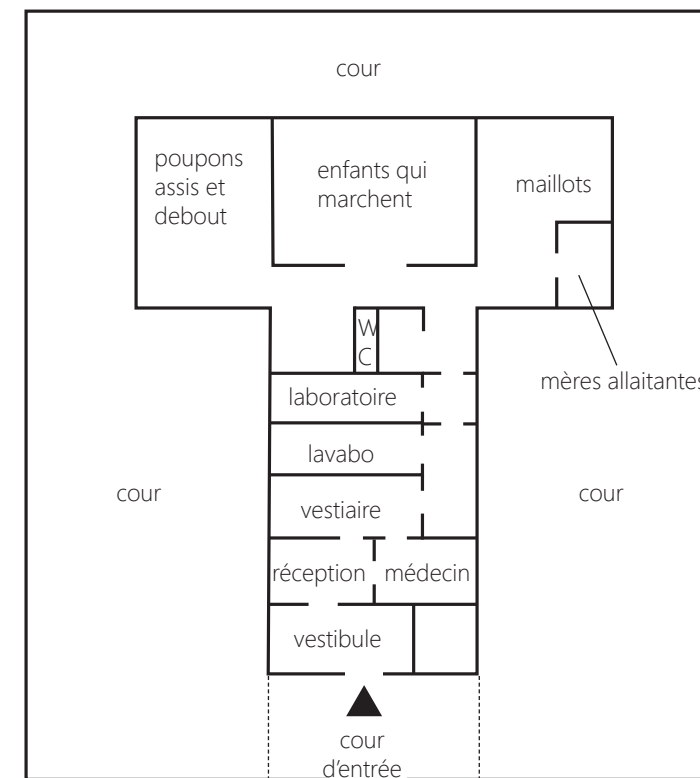


fig. 13 : plan schématique à partir d'un extrait de plan de crèche, 1903 (illustration extraite de l'article "ce que nous racontent les espaces de la crèche du XIXème à aujourd'hui" par Catherine BOUVE, Buard G.)



fig. 12 : meuble pouponnière (illustration extraite de l'article "ce que nous racontent les espaces de la crèche du XIXème à aujourd'hui" par Catherine BOUVE, Bibliothèque nationale de France)

d'accueil vont subsister pendant des années avec également des éléments comme les vitrages intérieurs pour une surveillance totale, l'idée de faire entrer la lumière et l'air pur à l'intérieur du bâtiment, les uniformes pour le personnel et les enfants, les murs en matériaux lessivables, une systématisation de la garde fonctionnelle... L'enfant devait être vu de partout, le travail se faisait à la chaîne et l'hygiène devait être irréprochable.

II.1.2. le printemps des crèches : évolution des idées et des espaces

"Le printemps des crèches, ou comment l'austère et sévère crèche hygiéniste s'est transformée en une crèche utopique et multicolore, à hauteur d'enfant" Perrine Kervran, journaliste dans LSD – le printemps des crèches, France Culture.

Avec les Trente Glorieuses, de plus en plus de femmes, de tous les milieux sociaux, vont accéder à un travail professionnel rémunéré. Le rôle social des femmes n'est plus limité à la famille. Par ailleurs, toujours dans cette continuité de l'hygiénisme et des sciences médicales, les connaissances sur le jeune enfant ne cessent de se développer avec notamment la **science du psychisme**. *"le petit humain n'est pas seulement un corps, c'est un être de relations qui devra nouer des liens avec ses semblables (la pédopsychiatrie est reconnue comme spécialité en 1972)."* dans *Modes de garde : permanences et changements à travers l'histoire* par Yvonne Knibiehler.

Émerge alors la question de la **souffrance des enfants**. Cette souffrance devient visible, après la seconde guerre mondiale, à travers celle des enfants déplacés, traumatisés, isolés, livrés à eux-mêmes et souvent orphelins. Ces enfants croisent la route de pédiatres, de psychologues et de psychanalystes comme René Spitz ou Françoise Dolto par exemple. À cette époque leurs travaux ne portaient que sur cette découverte : le bébé est

une personne. *"[...] il y a une prise de conscience que le bébé n'est pas qu'un tube digestif, ce qu'on disait à l'époque"* LSD – le printemps des crèches, France Culture, Geneviève Appell, psychologue

On se rend compte que contrairement à ce qu'on pensait jusqu'ici, le bébé n'est pas insensible à la douleur, qu'il pense avant même de parler et encore d'autres éléments qui paraissent évidents aujourd'hui mais étaient, à l'époque, de grandes découvertes.

On a, à ce moment-là, une sorte de prise de conscience mondiale, avec des travaux de recherche aux États-Unis, en France, au Royaume-Uni par exemple. On organise une sorte de tour du monde pour récolter toutes les études qui pouvaient être faites au sujet des capacités et du développement de l'enfant. Ce "tour du monde" fera l'objet d'une publication en 1955 par John Bowlby.

La crèche devient alors un objet de suspicion *"différents travaux (René Spitz, Jenny Aubry) accusent l'accueil collectif d'infliger aux tout-petits des carences affectives. Il est vrai que les normes pasteuriennes avaient ignoré la psychologie du développement"* dans *Modes de garde : permanences et changements à travers l'histoire* par Yvonne Knibiehler.

Il y a la mise en place de "baby-test", une sorte de mallette de tests pour déceler les retards et le mal-être des enfants au sein des crèches. Les résultats de ces tests sont affligeants et la crèche est affublée d'une mauvaise réputation comme on peut le comprendre à travers le témoignage de Danielle Rapoport, une des premières psychologues de crèche et de PMI au début années 1960 : *"[...] les institutrices d'écoles maternelles, quand elles voyaient des enfants arriver des crèches dont je m'occupais, elles les appelaient les crèchards ou les crècheux en disant "mon Dieu c'est catastrophique le retard de langage, de comportement, l'agressivité*

«[...] les institutrices d'écoles maternelles, quand elles voyaient des enfants arriver des crèches dont je m'occupais, elles les appelaient les crèchards ou les crècheux en disant "mon Dieu c'est catastrophique le retard de langage, de comportement, l'agressivité ou la dépression"»

Danielle Rapoport, une des premières psychologues de crèche et de PMI au début années 1960 dans LSD – le printemps des crèches, France Culture.

ou la *dépression*» dans LSD – le printemps des crèches, France Culture.

L'Organisation Mondiale de la Santé est alors alarmée, on se met à écouter ces psychologues et leurs propositions. Ces professionnels de l'enfance ont tous essayé d'imaginer des lieux où le collectif ne serait pas synonyme de dépérissement et où il faudrait apprendre à faire sans la mère.

Avec les événements de **mai 1968**, les premières **crèches sauvages** apparaissent à Paris. Elles sont créées sous l'impulsion de regroupement de parents, avec parfois quelques professionnels de la petite enfance. Elles permettent la garde des enfants pendant les manifestations et les grèves. Le bien-être de l'enfant y est prioritaire et elles se positionnent comme un pas de côté vis-à-vis des institutions qui sont *"ressenties comme contraignantes et normatives"*⁵. Ces crèches proposent des solutions innovantes pour l'époque comme l'animation d'ateliers par des enfants plus âgés (11-12 ans) des écoles voisines, les mélange des sections d'âges ou l'intervention d'hommes au sein des crèches. (fig.14)

A cette période, de nombreuses **crèches parentales**, ou crèches sauvages sont donc ouvertes, mais pour un laps de temps très court correspondant au besoin de garde de l'enfant, c'est-à-dire sur une durée d'environ 3 ans.

Au niveau spatial, ces crèches prennent place dans des **universités occupées**, comme pour la Sorbonne à Paris. Les locaux ne sont donc pas pensés pour un accueil et un éveil du jeune enfant, cependant des aménagements sont réalisés pour pouvoir organiser des ateliers comme cet atelier peinture présenté sur *l'image ci-contre*. (fig.15)

5 Cadart, M. (2006). *Des parents dans les crèches, utopie ou réalité : Accueillir la diversité des enfants et des familles dans le réseau des crèches parentales*. Toulouse: Érès.

Ces crèches sauvages vont marquer un tournant dans la perception et le fonctionnement de ces institutions, en incluant davantage les **parents** dans leur organisation. Le témoignage de Danielle Rapoport, psychologue qui a vécu cette période, *"comme tout le monde était en grève [...] les parents ne pouvaient pas aller à leur travail : il n'y avait plus d'essence, il y avait plus de métro, il n'y avait plus rien. En plus tout le monde était en grève donc [les parents] venaient à la crèche il s'assoit par terre, ils faisaient la cuisine. Dans les services hospitaliers, ils surveillaient les perfusions ils donnaient les bains et c'est comme ça les parents sont rentrés [...] à l'hôpital ils sont rentrés dans les crèches, et ils n'en sont plus jamais ressortis."* dans LSD – le printemps des crèches, France Culture.

La PMI (Protection Maternelle et Infantile), créée en 1945 pour permettre la protection généralisée des femmes enceintes, des jeunes mères venant d'accoucher et des jeunes enfants, va évoluer en 1971, avec la création de nouveaux services et d'une nouvelle vision du parent. *"On passe de la surveillance de parents indigents à l'assistance des parents débutants"*⁶ comme l'explique Perrine Kervran, journaliste .

Vont alors venir des réclamations de la part des parents comme la création de places en crèche, la demande de locaux appropriés et la professionnalisation au niveau des métiers de la petite enfance. C'est ainsi que le **diplôme d'état d'éducateur de jeunes enfants** voit le jour en 1973. Cette formation est basée sur l'éveil de l'enfant, avec une importance dans la compréhension de son développement et l'accompagnement de celui-ci. Il vient introduire le jeu dans les espaces, jusqu'ici interdit pour des raisons d'hygiène.

6 Kervran, P. (2020, août 7). *Le printemps des crèches*. France Culture



fig. 15 : crèche sauvage à la Sorbonne, Paris, 20 mai 1968 (UPI/AFP)



fig. 14 : des enfants d'âge différents jouent dehors : crèche parentale 1982, (INA, crèche sauvage)

Ce mouvement s'étend à d'autres pays comme les **crèches anti-autoritaires** à Berlin ou les **Kindergarden** à Londres. C'est également un mouvement qui permet de prendre l'enfant en compte dans de nouveaux lieux. On voit alors apparaître, pendant les années 70, des ludothèques un musée des enfants au Musée d'art moderne en 1968, des ateliers musicaux, de peinture, les premiers terrains d'aventure... **L'imagination et la créativité** sont reconnues comme bénéfiques pour le développement de l'enfant. (fig.16)

Dans les années 80, le terme "accueil" remplace officiellement celui de "garde". Les structures sont reconnues pour offrir un autre cadre de vie, qui peut être **enrichissant**, et une ouverture parfois nécessaire avant l'école.

II.1.3. et après ? Le projet pédagogique

La notion de **projet pédagogique** apparaît dans les années 80, il définit les objectifs de travail concernant les enfants, les activités pratiquées. Il est rédigé par l'équipe du lieu et sert de condition à l'agrément des crèches. Il va avoir pour objectif, pour les professionnels, de sortir du schéma de "garde fonctionnelle" et de formaliser des désirs "éducatifs" par rapport aux enfants. Mais, à la croisée entre les traditions et les nouvelles recherches, le projet pédagogique et les lieux d'accueil peinent à se défaire de cette volonté de productivité, on crée des lieux "pour faire". Les crèches vont être le lieu où les éducateurs doivent à tout prix proposer des activités et occuper les enfants. Les lieux de la petite enfance en eux-mêmes conservent une organisation fonctionnelle par tranches d'âge, avec cette volonté d'efficacité.

"Pourtant, à présent, nous sommes à un nouveau tournant historique où la recherche sur l'enfant

*et sur les possibles de son évolution vis à vis de l'espace[...], sont suffisamment connus pour qu'une toute nouvelle conception des lieux d'accueil puisse être faite, avec des critères autres, non plus fonctionnels, mais d'éveil et de développement, de jeu et de relation ; relation aux autres enfants, aux adultes, à l'environnement c'est celle du rythme et de l'éveil culturel du tout-petit qui se fera, certes par une relation affective avec la mère et globalement avec toutes les personnes qui entourent l'enfant, certes par les soins qui respecteront sa santé, certes par un certain nombre d'activités artistiques, culturelles et corporelles, mais aussi et surtout par le respect de son autonomie et de son individualité qui ne pourra être obtenu qu'à travers une certaine conception spatiale."*⁷

Il faut veiller à bien distinguer les différents projets pour la crèche. Le projet d'établissement est composé d'un projet social, éducatif et pédagogique.

Le projet social va permettre une insertion dans le contexte territorial, social culturel de la crèche. «Ce document précise comment la structure prend en considération l'environnement géographique, social, économique et démographique du lieu dans lequel il va fonctionner, en lien avec le projet enfance jeunesse de la collectivité locale.», comme il est précisé dans le *projet d'établissement en EAJE : Établissement d'accueil des jeunes enfants*, créé par la direction de la communication du département de la Loire.

Le projet éducatif se positionne à la rencontre du monde extérieur et de la volonté éducative, il va permettre de donner des valeurs d'éveil et de relations humaines. Le projet éducatif permet de déterminer la connexion entre un enfant, ses besoins propres et ceux d'un groupe, le rôle et la place des éducateurs et des parents, les activités

⁷ Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir.



fig. 16 : un atelier libre de peinture dans une crèche sauvage parisienne 1982, (INA, crèche sauvage)

et leurs temps. Le projet éducatif permet de définir les valeurs pédagogiques souhaitées, de définir les relations de l'individuel au collectif. Il permet aussi de donner les grandes lignes de l'aménagement, de gérer les temps de présence et la flexibilité ainsi que de définir les groupes et les temps d'activité.

Le projet pédagogique va quant à lui élaborer la manière dont les valeurs et objectifs du projet éducatif vont être mis en place au quotidien. Le projet pédagogique est finalement un projet de vie qui, couplé à un projet d'espace, va former un projet d'accueil. Le projet pédagogique est fondamental pour ouvrir une crèche. Il permet aux parents de comprendre le fonctionnement de la crèche au quotidien. C'est un travail qui se construit en équipe, avec les éducateurs, mais également la municipalité, l'architecte, la CAF, la PMI, des designers, des paysagistes, des services techniques... De nombreux éléments pédagogiques vont amener un questionnement sur l'espace. Dans le livre *De l'unique au multiple*, l'auteur, Didier Heinz précise que " *La relation entre l'architecte et l'équipe pédagogique sera la plus importante à mettre en place : elle exprime la relation entre projet éducatif et projet d'espace.*", plus loin, il rappelle qu'"*un projet de construction pour la petite enfance ne pourra se faire que par la synergie d'un travail commun entre architecte et équipe pédagogique.*"⁸

On comprend alors l'importance de la relation entre le développement de l'enfant, le projet pédagogique d'une crèche et son architecture.

II.2. POLYSÉMIE DES LIEUX D'ACCUEIL

Les espaces d'accueil de la petite enfance sont multiples et il peut être parfois difficile de s'y retrouver. Si ces lieux ont en commun d'accueillir les jeunes enfants, ils ne fonctionnent pas de la même manière et ne visent pas les mêmes objectifs.

Il existe des structures temporaires pour des besoins spécifiques comme les **accueils de nuit, les pouponnières** recevant de très jeunes "orphelins" pour une période très variable suivant le "cas" de chaque enfant, les hôpitaux, où l'on pense de plus en plus l'accueil pour les enfants et les parents.

Autre type d'accueil temporaire : **les haltes** qui fonctionnent davantage à la demi-journée. Enfin, l'accueil quotidien peut également s'incarner à travers les crèches. Là encore il en existe plusieurs types.

Le mode d'accueil le plus répandu au niveau des crèches reste la **crèche collective**. Ce sont des structures lourdes qui peuvent recevoir jusqu'à cent enfants, dans la plupart des cas elles en accueillent 40 ou 60. Elles fonctionnent le plus souvent par section plus ou moins séparées entre petits, moyens, et grands mais mettent de plus en plus en pratique d'autres types de fonctionnement : familles d'âges identiques ou d'âges différents avec une même auxiliaire qui suit un groupe d'enfants pendant toute "sa vie" en crèche ; regroupement des petits/moyens en mini crèche de 20 enfants, petites sections de 10 enfants etc...

Beaucoup de crèches collectives fonctionnent dans des bâtiments construits à cet effet dans les

années 70 sur des conceptions encore basées sur des préoccupations sanitaires et de garde (cf. I.1.1.). La réhabilitation de ces structures ainsi que les nouvelles constructions permettent de créer des lieux où les notions d'éveil et de relation évoquées précédemment sont devenues primordiales.

Autre type de crèche fonctionnant en regroupement d'assistantes maternelles au sein d'une même structure ; chaque assistante maternelle pouvant accueillir de 1 à 3 enfants. Ces **crèches familiales** peuvent regrouper plus de cent assistantes maternelles qui sont salariées et sous la gestion directe d'un ou une directrice. Cette structure permet aux assistantes maternelles d'avoir des activités communes (formation, bricolage, lecture...) et aux enfants des activités d'éveil et des sorties. Ce sont des structures souples qui permettent un accueil individuel et collectif, l'utilisation de l'ensemble des équipements d'une municipalité, d'obtenir une proximité du lieu d'accueil avec le domicile des parents...

Une autre solution d'accueil quotidien pour les jeunes enfants, avec les assistantes maternelles, va se trouver au sein des MAM. Ce sont des **Maisons d'Assistantes Maternelles**. Les assistantes maternelles, qui accueillent habituellement les enfants à leur domicile, se regroupent dans une structure commune. Cela permet de mutualiser les locaux et les équipements et d'organiser des activités collectives.

D'autres espaces fonctionnant la plupart du temps comme les grandes crèches collectives mais ne recevant pas plus de 20 à 30 enfants : ce sont les **mini-crèches**. Leur fonctionnement sera beaucoup plus souple, non plus en sections mais plutôt en familles tout en réservant un espace

spécifique pour les plus petits. Elles sont souvent associées à d'autres types de structures comme des maisons de l'enfance, des centres sociaux ou regroupées entre elles. Beaucoup de mini-crèches fonctionnent dans des appartements rénovés trop petits ou mal adaptés.

Un autre type de crèches, issues du mouvement des "crèches sauvages" voit de plus en plus le jour : ce sont les **crèches parentales**. Ce sont des lieux nés de l'initiative d'un groupe de parents qui se constitue en association, trouve des locaux, puis gère la crèche tout en y assurant une présence effective d'accueil. Ces lieux accueillent environ 16 à 20 enfants.

Autre dispositif d'accueil quotidien, **les jardins d'enfants**. Ils se situent entre la crèche et l'école maternelle. Ils bénéficient d'une capacité d'accueil d'environ 40 enfants, âgés de 2 à 6 ans.

Parfois, tous ces lieux peuvent être regroupés, éclatés ou former une structure unique, dénommée alors «multi-accueil»

⁸ Heintz, D. (2012). *De l'unique au multiple*. Navir enfants-adultes-environnement.

II.3. FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION DES CRÈCHES

On a pu voir que le décret du 1er août 2000 stipule que chaque projet d'accueil est unique et lié à son projet pédagogique. Les espaces d'accueil de la petite enfance vont donc **varier** d'une structure à l'autre, pourtant certains aspects sont **constants** dans chacune des crèches.

II.3.1. l'espace d'accueil

L'espace d'accueil dans la crèche est un espace clé, il possède plusieurs fonctions. S'il est destiné à accueillir l'enfant il doit aussi accueillir le parent.

L'espace d'accueil est tout d'abord un espace de **transitions**, à plusieurs niveaux. De manière pragmatique, cet espace vient comme un sas entre l'extérieur et l'intérieur de la crèche, entre le "dedans" et le "dehors". (fig. 17) Par extension, il fait la transition entre le moment où l'enfant est accompagné de son ou ses parents et celui où il se retrouve seul avec le personnel de la crèche. L'espace d'accueil est un **espace charnière** qui permet de ne pas parachuter l'enfant directement dans le ou les lieux de vie de la crèche mais d'accompagner la séparation et de proposer un temps d'adaptation.

C'est un lieu qui permet à l'enfant de prendre ses repères et au parent de partager le rythme de l'enfant ; ses habitudes de vie, ses angoisses ou ses inquiétudes. Pour répondre à ces besoins, l'espace d'accueil doit être un lieu convivial et chaleureux, permettant un accueil individualisé ainsi qu'une rencontre et une écoute.

Ce doit être un lieu rassurant. Hubert Montagner (psychologue, ancien directeur de recherche à l'INSERM) parle d'espaces « sécurisés », c'est-à-dire qui garantissent la sécurité affective de l'enfant. Il décrit la sécurité affective comme « le sentiment de ne pas être abandonné et en danger, ce qui est à tous les âges le « cœur » des enfants et le

« moteur » de leur développement ». Dans cet effort de transition douce, l'espace d'accueil va également être un sas entre le « jeu » et le « non-jeu », permettant de donner un sens à ce qui se trouve de part et d'autre de la crèche à travers des aménagements spécifiques. C'est un espace de séparation symbolique et réelle.

L'espace d'accueil va devenir, le soir, un lieu de retrouvailles. Il s'agit également d'un espace de mouvement permanent qui doit être pensé en conséquence.

D'après les fonctions et les enjeux déterminés ci-dessus, une série d'éléments architecturaux sont à prendre en compte et à travailler. On gardera en tête que la réflexion concernant l'espace d'accueil sera guidée par l'installation d' « invitations à jouer ». Dans certaines crèches comme au multi-accueil d'Aigrefeuille où travaille M., en plus des invitations à jouer, on a ajouté des animaux qui viennent faire la transition « *C'est peut-être rapport avec la nature et tout, mais nous on a clairement énormément d'animaux et on les sort souvent. On l'utilise beaucoup pour les transitions le matin. "Ah bah tiens, t'as pas envie de quitter maman, est ce que tu veux venir avec moi ? On va dire bonjour au poisson, on va nourrir la tortue, on va faire coucou aux octodons" »* (fig. 18 & 19) On va aussi accorder une importance à l'accès visuel : pas d'obstacles comme les murs, portes, meubles trop hauts qui questionnent l'adulte et l'enfant sur ce qui se passe à l'intérieur de la crèche.

« Dans presque toutes les civilisations, les porches et les portes d'entrée sont l'expression du passage et du seuil. A la fois séparation et lien, ce n'est plus tout à fait public, mais pas encore tout à fait privé » Comme cela est évoqué dans *De l'unique au multiple, l'espace partagé de la petite enfance* rédigé par Didier Heintz, la porte présente un caractère symbolique au-delà de sa fonction pragmatique. Conçue pour protéger du froid,

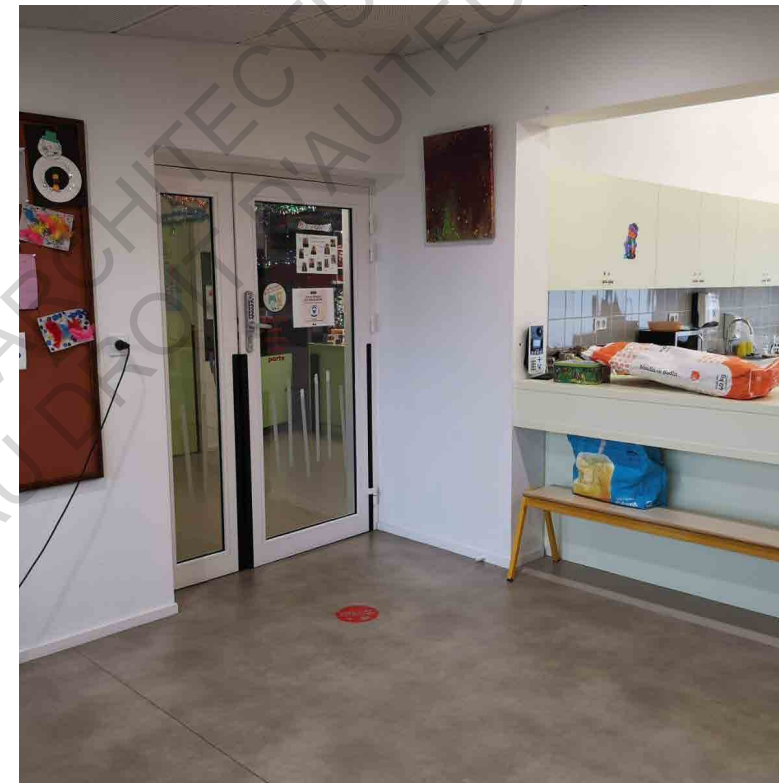


fig. 17 : le hall d'accueil du multi-accueil d'Aigrefeuille (photographie personnelle)

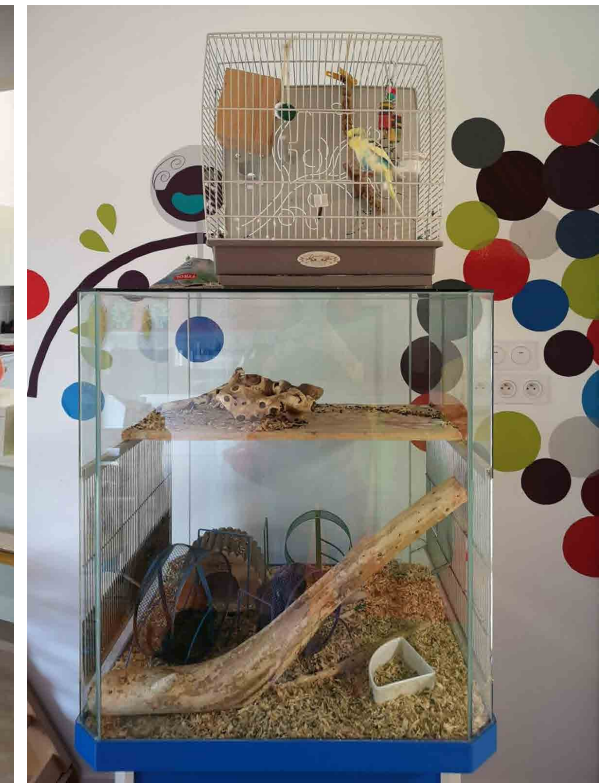


fig. 18 : Yumi la perruche et Bernard, Didier et Pascal, les octodons du multi-accueil d'Aigrefeuille (image personnelle)



fig. 19 : Joséphine la tortue du multi-accueil d'Aigrefeuille (image personnelle)

des intrusions, pour la sécurité de l'enfant, elle va également être travaillée pour répondre aux enjeux de transition évoqués précédemment. La porte qui se referme, c'est la séparation avec le parent. C'est aussi le passage entre famille où l'enfant est au centre, où il connaît les ambiances, les lumières, les codes, à une collectivité avec d'autres enfants, d'autres adultes, d'autres règles à assimiler et espaces à investir. La porte, et l'action d' « entrer » ou « sortir » pourra prendre différentes formes : sonnette, digicode, poignée...

Si la question de la porte n'est pas anticipée avec les personnes qui vont « vivre » la structure, cela peut amener certaines problématiques. On a ainsi le témoignage de M. éducatrice de jeunes enfants qui nous explique que « cette porte qui s'ouvre, qui se ferme, et ben, ça peut être vraiment source de d'angoisse et de mal-être pour certains enfants »⁹. En effet, la porte vitrée laisse une transparence qui permet à l'ensemble de la crèche de voir ce qui se passe dans le hall. (fig. 20) Mais « Ça veut dire que à certaines heures, par exemple le matin, il y a des enfants qui sont déposés par leurs parents et après qu'ils réagissent très mal au fait que d'autres parents amènent leurs enfants et qu'ils voient tout ça. Surtout le matin et le soir, il y a les départs et du coup où tous les enfants voient d'autres enfants repartir avec leurs parents et eux sont toujours là avec nous. »¹⁰ A défaut d'anticiper ce genre de questions, le personnel des crèches trouvera alors des solutions pour palier à ces problématiques comme le souligne M. « On a trouvé des paradis. Par exemple, on a une pièce qui est un peu plus éloignée, qui est fermée. Et du coup, on va là-bas, avec les enfants qui sont un peu plus sensibles à cette porte qui s'ouvre et qui se ferme. »¹¹

9 entretien d'une éducatrice de jeunes enfants, partie « annexe » de ce mémoire

10 entretien d'une éducatrice de jeunes enfants, partie « annexe » de ce mémoire

11 entretien d'une éducatrice de jeunes enfants, partie « annexe » de ce mémoire

Toutes ces questions seront définies par le projet pédagogique de la crèche.

De la même manière, la plupart des crèches possèdent un **local poussette**. Remplissant une fonction principalement technique, cet espace est pourtant un lieu de rencontre, de premier contact avec le monde de la crèche, sans oublier que ce lieu recueille un objet familier pour l'enfant durant l'ensemble de la journée : la poussette ou le landau. C'est un espace qui devra être travaillé non seulement dans sa dimension pratique, mais également au niveau de ses ambiances, ses matériaux, sa lumière...

Juste après la porte, on va rentrer dans un hall, un couloir, ou tout autre espace d'accueil à aménager selon les enjeux et les fonctions définis précédemment. Le mobilier va jouer un rôle important avec par exemple des assises adaptées aux parents, afin qu'ils puissent s'y poser pendant quelques minutes pour déshabiller l'enfant, le rassurer ou bien par exemple enlever ses chaussures ou enfiler des sur-chaussures (dans beaucoup de crèches ce dispositif existe afin de préserver le sol où circulent et jouent les enfants, tout en laissant la possibilité à l'adulte d'entrer au sein de la crèche.) Comme on l'a vu, l'ambiance doit être douce et accueillante, pour cela on travaillera sur la lumière, les couleurs, les matériaux, le traitement sonore...

L'espace d'accueil va également être un support d'information, à travers des colonnes, des tables, des panneaux, ou des étagères, le parent va pouvoir s'informer sur la vie de la crèche. Cette volonté d'information et de communication va permettre de montrer au parent un esprit de transparence et l'aider à se sentir bien au sein de cet espace.

Comme on a pu le voir, l'espace d'accueil est un espace de transition. On va donc commencer à



fig. 20 : la porte vitrée d'accès au multi-accueil d'Aigrefeuille (image personnelle)

disposer, dans cet espace, quelques jeux comme des parcours psychomoteurs, des balles, des cachettes, des estrades... L'essentiel est ici que l'enfant puisse trouver un moyen de commencer à s'intégrer au monde de la crèche ainsi qu'un moyen pour dire au revoir au parent. Comme il est évoqué dans le livre de Didier Heintz, «*C'est le jeu du coucou-caché, balancement entre être présent et être absent, entre être vu et être caché : ici se joue l'éloignement et la séparation.*»¹²

Un autre élément qui compose l'espace d'accueil est le vestiaire. Cet aménagement permet à chaque enfant d'avoir sa place, son portant ou sa case. Il y déposera ses affaires personnelles et ce petit espace qui lui sera entièrement dédié (fig. 21). Là encore, l'espace du vestiaire pourra devenir une invitation à jouer ou à aller plus loin dans la crèche, selon son aménagement (fig. 22 & 23). L'enjeu de ce dispositif va être également sa place au sein de la crèche : dans l'espace d'accueil ? Au sein du lieu de vie ? A cheval entre les deux espaces ? Là encore, l'aménagement découlera des orientations définies par le projet pédagogique.

II.3.2. les espaces de jeu et d'activités

Les jeunes enfants apprennent comme les scientifiques, à travers des expériences. Pour l'enfant, tout est matière à jeu : les objets, son environnement, les couleurs, les matières, les sensations... Contrairement à l'adulte, l'enfant n'apprend pas par l'observation extérieure mais par la confrontation entre lui-même et le monde. Il vivra cette confrontation avec tout son corps.

Chaque activité peut être assimilée à un jeu et chaque jeu comporte une dimension éducative. Le jeu est associé au plaisir, non seulement le plaisir de jouer mais aussi le plaisir d'apprendre.

¹² Heintz, D. (2012). *De l'unique au multiple*. Navir enfants-adultes-environnement.

Les lieux de vie et d'activité des crèches et l'ensemble de leurs espaces plus généralement, va devoir permettre à l'enfant d'explorer et de se confronter à son environnement. Courir, monter, descendre, se cacher, relèvent de l'ordre de l'expérimental. Expérimenter seul ou avec les autres, voilà un des enjeux de l'espace de vie de la crèche. Même si le jeu peut se faire dans l'ensemble des situations de la vie quotidienne du bébé, on vient mettre en place, en crèche, des espaces spécialement conçus pour le jeu. On distinguera les activités libres des activités dirigées, qui sont initiées par l'adulte de par le temps, le cadre, les consignes ou l'espace qui leur est dédié. Là encore, le projet pédagogique va déterminer la part de chacune des activités et leur mise en place (proposition de plusieurs activités ou plusieurs coins pour des activités différentes, mélange de différentes activités...)

Les différents choix d'activités s'apparentent non seulement au projet pédagogique élaboré par l'équipe mais aussi aux locaux et à l'aménagement de l'espace dont on dispose.

Les espaces concernant le jeu et les activités peuvent prendre place à différents endroits de la crèche. Généralement, un lieu de vie est mis en place et partagé en différents "coins" selon les besoins des enfants.

On peut par exemple dédier un «**coin psychomoteur**». La motricité est pratiquée à chaque moment de la vie de l'enfant, dans n'importe quel espace. Cependant, en crèche, on va avoir des enfants qui aspirent à être plus tranquilles, au calme, la définition de «**coins psychomoteurs**» va permettre de dédier un espace et des aménagements à ces pratiques. Dans ces espaces, des structures vont permettre de ramper, des toboggans de glisser, des mini murs d'escalader,



fig. 22 : le vestiaire devient jeu multi-accueil à Senonches (De l'unique au multiple, NAVIR, 2012)



fig. 23 : le vestiaire et son couloir dans la crèche hospitalière de Bondy invitent à déambuler grâce à leurs couleurs et lumières (De l'unique au multiple, NAVIR, 2012)



fig. 21 : le vestiaire du multi-accueil d'Aigrefeuille (image personnelle)

des mini ponts de singe de courir... (fig. 23 & 24) Tout cela va permettre à l'enfant d'expérimenter et de développer ses capacités motrices. Un tel

espace permettra également de développer des capacités relationnelles : empêcher un copain de passer sur le pont de singe, lui faire coucou du haut d'une plateforme, ou bien se cacher de lui, tout cela permet d'interagir avec l'autre et de développer des qualités relationnelles. Ce genre de structure favorise également le **développement sensoriel** de l'enfant. Les aménagements et leur utilisation produisent des sons et les différents points de vue requestionnent l'espace et l'ambiance comme le décrit Didier Heintz «*Lorsqu'un enfant est seul en haut sur la structure, sa vision de l'espace se modifie. Tout voir de là-haut ce n'est pas la même chose pour lui que voir d'en bas avec les autres ; il est dans une autre atmosphère, plus chaude, il entend les sons que le plafond lui renvoie différemment, peut être aussi l'écho, réentendre sa propre voix étonne toujours !*»¹³ Les coins psychomoteurs contribuent au **développement physique** en aidant à la motricité mais permettent également de **développer l'imagination et les sens**.

Dans les lieux de vie, on va également trouver le «**coin des jeux symboliques**». L'enjeu de ces espaces va être de développer l'imagination créative. On va confronter l'enfant à son monde familial par des jeux d'**imitation et d'imagination**. Il s'agit d'un espace tourné vers l'intérieur et l'extérieur, qui doit mimer la maison tout en restant accessible au personnel. (fig. 25) Dans cet espace, on va venir disposer des objets symboliques qui vont venir rappeler des situations du quotidien. (fig. 26) Le jeu symbolique est indispensable pour le développement de l'enfant, en effet, d'après *Ressources maternelle - Jouer et apprendre Les jeux symboliques* réalisé par le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la

13 Heintz, D. (2012). *De l'unique au multiple*. Navir enfants-adultes-environnement.

Recherche, il lui permet de développer différentes capacités. On va retrouver le développement de capacités motrices comme la manipulation (habillage, donner à manger...) le langage à travers des monologues puis des interactions avec d'autres enfants selon les scénarios. L'imitation va également apprendre à l'enfant à assimiler les codes et les règles et à gérer ses frustrations en les intégrant à ses scénarios de jeu. Pour résumer, le jeu symbolique va permettre à l'enfant d'exprimer ses émotions, d'inverser les rôles par rapport au quotidien (devenir l'adulte par exemple) et de régler les conflits et frustrations qu'il pourrait avoir par rapport à sa confrontation avec le monde qui l'entoure (objets trop lourds, inaccessibles...)

On pourra aussi trouver un «**coin calme**» au sein des lieux de vie de la crèche. Cet espace va permettre à l'enfant d'avoir des temps calmes : se réveiller de la sieste, se reposer, rêver... L'adulte va être totalement inclus à cet espace, contrairement à l'espace du jeu symbolique où il va rester en périphérie. Ici il peut s'y poser pour lire des histoires, reconforter un enfant... C'est un espace douillet, composé de matériaux doux et moelleux. (fig. 27) Ce lieu sera également traité de manière à diminuer les sons. Ce genre d'espace est important car les enfants ne se rendent pas forcément compte que leur niveau d'excitation est à son maximum, l'adulte va alors pouvoir les diriger vers le coin calme. Il sera également utile pour des enfants très sensibles aux stimuli visuels et sonores dont la crèche est remplie.

Dans une crèche, certains **espaces sont particuliers** dans le sens où ils doivent comporter beaucoup de rangements afin que tout ne soit pas éparpillé au sein de la crèche (jeux de construction comportant plusieurs pièces par exemple). Ce sont des espaces davantage cadrés où le matériel comme la peinture est parfois inaccessible aux



fig. 24 : l'espace moteur du multi-accueil d'Aigrefeuille (image personnelle)



fig. 25 : le jeu psychomoteur est également symbolique et relationnel à la Maison Bleue (De l'unique au multiple, NAVIR, 2012)



fig. 26 : la cabane construite par une des mamans du multi-accueil d'Aigrefeuille comme espace de jeu symbolique (image personnelle)



fig. 2 : le matériel symbolique du multi-accueil d'Aigrefeuille, pour faire «comme les grands» (image personnelle)



fig. 27 : le coin calme du multi-accueil d'Aigrefeuille, pour se poser ou lire une histoire dans un environnement douillet (image personnelle)

enfants. Ces lieux proposent des activités qui nécessitent beaucoup de concentration, ils doivent donc être conçus de manière à favoriser la luminosité et le calme. Ces espaces de jeux de construction, d'activités artistiques vont permettre à l'enfant de développer son imagination, sa créativité, mais aussi des qualités relationnelles.

Dans certaines crèches, on va également retrouver un atrium ou une place centrale, une sorte de « **place du village** » qui permet des rassemblements au sein de la structure. Adultes et enfants peuvent se retrouver et recentrer les activités. Cet espace permet également de faire tampon entre l'espace d'accueil et les lieux de vie. Il se présente comme le poumon de la crèche. Cet espace va permettre dans les crèches établies par tranches d'âge de faire se rencontrer les différentes sections et de favoriser les qualités relationnelles entre elles. Cet espace peut être intérieur mais également extérieur, cela dépendra du projet pédagogique mis en place.

Parfois, des **ateliers spécifiques** nécessitent des espaces à part. Par exemple, des pièces carrelées, équipées de siphons et d'évacuations, permettront d'y installer des jeux d'eau. (fig. 28) Les jeux d'eau peuvent également se faire en extérieur lorsque les conditions climatiques le permettent. L'intérêt des jeux d'eau est multiple pour les enfants « *Jouer avec l'eau est d'abord une expérience sensorielle : sentir l'eau glisser sur sa peau, ressentir la sensation du mouillé et du sec, regarder l'eau couler entre les doigts. La sensorialité est une grande partie de la petite enfance : les jeunes enfants ont besoin de sentir les choses par eux-mêmes et de les éprouver. Les enfants perçoivent les effets du liquide sur leur corps avec joie ou montrent des signes d'inquiétude, qu'il faut respecter. Parfois on les voit tendre leurs bras pleins de gouttelettes comme s'ils étaient étonnés que l'eau mouille !* »¹⁴ comme le précise

le site « *Les pros de la petite enfance* ». Les jeux d'eau permettent donc à l'enfant d'apprendre et d'évoluer en se confrontant à son environnement d'une manière encore différente, entraînant des sensorialités multiples.

II.3.3. les espaces de soin : dormir, manger, se laver

Certaines activités se répètent continuellement dans la vie du tout petit. Dormir, manger, être changé, être lavé sont des activités qui peuvent paraître routinières et monotones. Pourtant, ces activités sont indispensables pour le développement de l'enfant puisqu'elles sont une source d'apprentissage au même titre que les activités organisées par la crèche. Cet apprentissage du quotidien est essentiel et les activités qui s'y rapportent doivent être réfléchies, pensées comme des liaisons entre chaque moment important de la vie de l'enfant et également comme des repères, gages de stabilité pour le tout-petit.

L'enjeu des **espaces de soin** va être de proposer des aménagements qui facilitent ces « tâches » régulières effectuées par le personnel. Cela va également se jouer au niveau de l'organisation et de l'articulation de ces espaces entre eux et avec le reste des espaces de la crèche. De plus, les espaces de soin vont comporter des points communs : une ambiance sensorielle douce et chaleureuse y sera établie.

Là encore, le projet pédagogique va influencer l'aménagement de ces lieux : par exemple les rendre facilement accessibles (hauteurs de robinets, escabeaux, portes ou tables de change accessibles...) afin de favoriser leur autonomie (fig. 29) , avoir une pièce dédiée aux siestes ou bien aménager cet espace à ce moment précis de

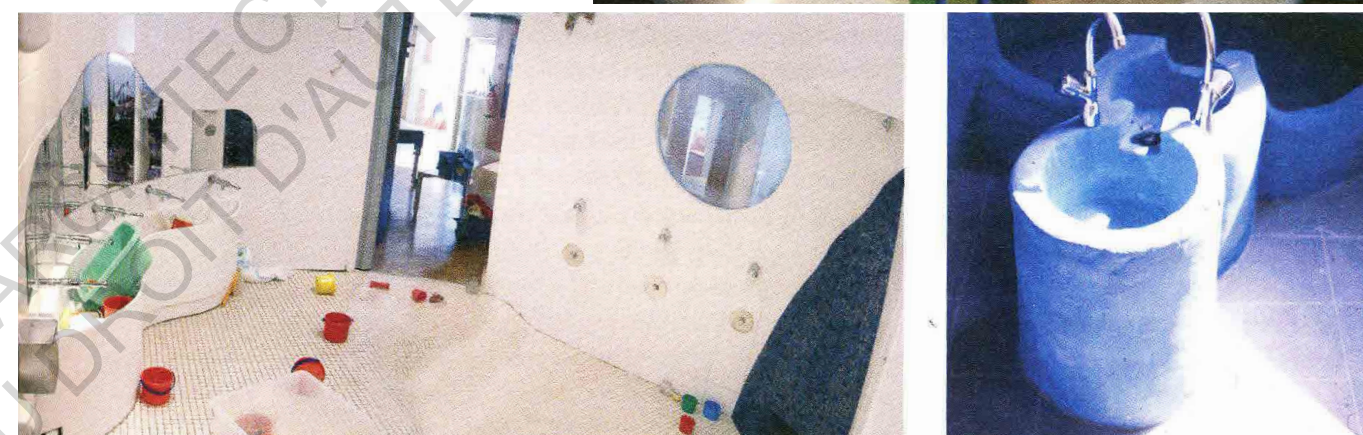
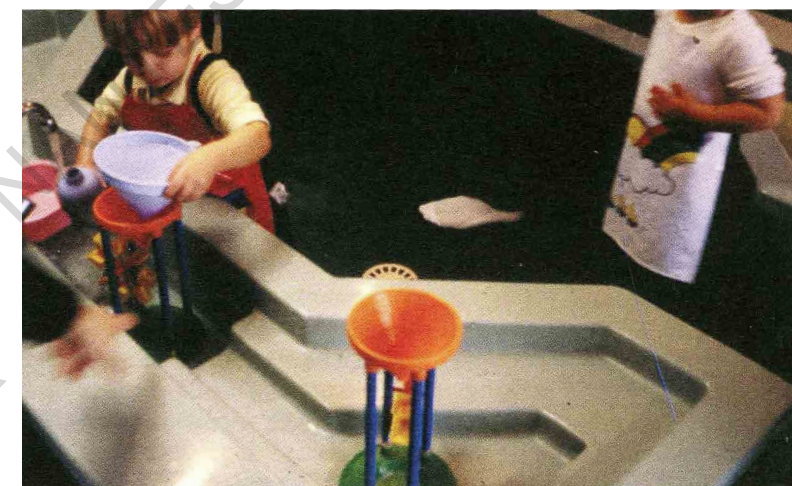


fig. 28 : des espaces dédiés aux jeux d'eau dans plusieurs crèches parisiennes (De l'unique au multiple, NAVIR, 2012)

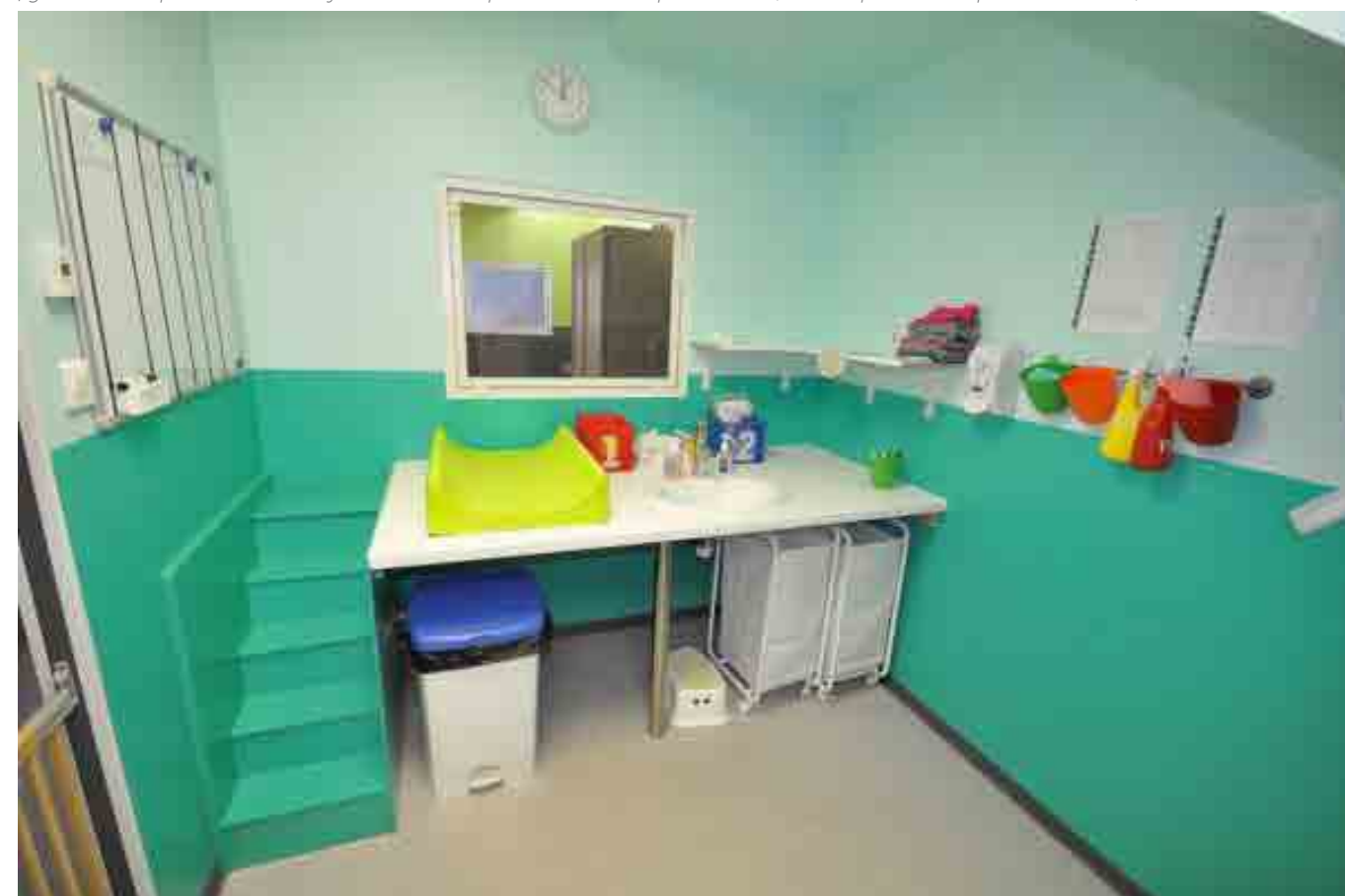


fig. 29 : La zone de change dans la Micro-crèche Montessori Sainte Anne à Marseille, qui permet à l'enfant d'aller lui-même sur le tapis de change (maisonbleue.fr)

14 Bérard Bergery, A. (2021, août 30). Jouer avec l'eau : pourquoi les petits adorent. lesprosdela-petiteenfance. Consulté le 20 décembre 2021,

la journée...

L'enjeu de ces espaces est également de transformer ces transitions et moments routiniers en moments de jeu et de plaisir répétés quotidiennement de manière agréable.

Parmi ces espaces de soin, on trouve les **espaces de sommeil**. Ils doivent prendre en compte non seulement le moment du sommeil à proprement parler mais également tous les moments qui l'entourent et s'y rapportent. Le sommeil dans les crèches est un sommeil de jour, il se rapporte davantage aux siestes qu'à un véritable sommeil. Pour ce genre d'espace, les enjeux principaux se trouveront autour de la lumière, du bruit, des rythmes différents selon les enfants... M., qui travaille actuellement au multi-accueil d'Aigrefeuille, a été marquée par une solution mise en place dans une précédente structure. *«Et moi, j'avais été à bosser à Nantes et à Nantes en fait, ils avaient des espèces de grands tapis au sol. Et en fait, les enfants arrivaient et se mettaient où ils voulaient sur le tapis. Parce que nous on a tendance en fait à arriver et il est collé à un mur. Déjà les lit, on les colle à un mur, ils sont rarement en plein milieu d'une pièce. Et en fait, moi je me suis rendue compte que eux, avec leur grand tapis en fait tous les enfants ils pouvaient se mettre en plein milieu du tapis ou sur le côté. Ils pouvaient se coller à un autre s'ils ont envie de se coller à un autre enfant, ils s'écartent s'ils ont envie de s'écarter parce qu'ils ont envie d'être un peu plus tranquilles. Et ça, ça m'avait... j'avais jamais vu ça. Des grands tapis pour dormir et tout et en fait bah ça marchait trop bien. C'était parfois hyper improbable par rapport à ce qu'on se met en tête d'habitude, mais en fait ça collait hyper bien en fait tu te rendais compte que tous les conflits liés aux lits, "c'est mon lit", "va pas dans mon lit"... Ou alors tous les trucs que tu dis, "Ah bah vas-y c'est chiant... Il faut s'organiser parce que machin il dort dans quel lit ? Mais lui, c'est ici qu'il dort quand il vient" mais en fait tout ça*

ça existe plus parce qu'ils choisissent leur place, ils y sont bien. Et ils passent de super bonnes siestes.»

On doit également prendre en compte l'aspect culturel de l'enfant, sa manière de dormir à la maison : dans le noir total ? Seul ? Avec ses parents ?

On retrouvera également la notion de **transition**, notamment en ce qui concerne les moments clés de l'endormissement et du réveil, auxquels on pourra associer des espaces favorisant cette transition, où l'enfant pourra être présent dans le lieu de vie tout en restant au calme pour se réveiller par exemple, comme on a pu le voir avec les «coins calmes».

En crèche, le **moment du repas** est associé au plaisir, et a une communication privilégiée. Cependant, il peut parfois devenir source de conflit et de souffrances. Ce moment est aussi, comme on a pu le voir précédemment, un moment d'apprentissage et de découvertes. Découverte visuelle des aliments, de leur odeur, de leur texture et de leur goût. Mais le lieu du repas est aussi un lieu de rencontre, de partage, de communication, et de convivialité.

Le repas cristallise les représentations liées à l'éducation et aux valeurs de chacun et permet d'échanger là-dessus. Les enjeux de ces espaces vont être de l'ordre de l'acoustique, pour permettre une communication calme et apaisée entre chaque individu, mais aussi avec un aspect pratique et sanitaire pour faciliter l'exploration liée à la nourriture par le tout-petit.

Pour les bébés, les enjeux de calme et d'acoustique vont être similaires. L'espace sera créé pour établir une relation privilégiée entre le bébé et les professionnels. On veillera à adapter l'aménagement aux adultes pour faciliter l'allaitement.

«Et en fait, les enfants arrivaient et se mettaient où ils voulaient sur le tapis. [...] Des grands tapis pour dormir et tout et en fait bah ça marchait trop bien. C'était parfois hyper improbable par rapport à ce qu'on se met en tête d'habitude, mais en fait ça collait hyper bien. [...] ils choisissent leur place, ils y sont bien. Et ils passent de super bonnes siestes.»

M, éducatrice de jeunes enfants, entretien annexe

L'espace du change est l'espace où le personnel va venir changer les couches des enfants qui ne sont pas encore «propres». (fig. 30) Ce moment est particulier puisque que l'enfant est avec un adulte et établit à cette occasion une relation privilégiée. C'est souvent un moment de transition par rapport au moment du sommeil, précédent l'endormissement ou accompagnant le réveil. Dans ces espaces, se jouent des enjeux techniques et fonctionnels mais aussi sanitaires. Les hauteurs vont être travaillées, ainsi que les accès à l'eau, aux poubelles... Dans cet espace ainsi que dans les sanitaires, pour les plus grands, on va également traiter des questions d'intimité et de sensibilité qu'il faudra prendre en compte pour l'aménagement de l'espace (transparences, séparations...) et des ambiances (ambiance apaisante, calme, lumière douce...). Les réponses à ces questions et le traitement de l'espace qui en découle vont être apportées par le projet pédagogique, ses valeurs et ses objectifs.

On a pu voir à travers ces rubriques que certains espaces sont indispensables au bon fonctionnement de n'importe quelle crèche. Ces espaces présentent différents enjeux pour le développement de l'enfant. Cependant, les aménagements et équipements ainsi que l'articulation des différents lieux est laissée libre à chacune des crèches qui mettra en place un espace qui suit les valeurs et les objectifs de son projet pédagogique.



fig. 30 : La zone de change dans la le multi-accueil d'Aigrefeuille (image personnelle)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3. du projet pédagogique au projet spatial : des sources d'inspiration au-delà des frontières

59

III.1. L'Italie et les pédagogies toscanes

III.1.1. l'espace est un enseignant

III.1.2. l'enfant fait partie d'une communauté

III.1.3. favoriser les relations pour l'éveil de l'enfant

III.1.4. le mur vitré, un élément clé de l'espace

III.2. L'Allemagne et la pédagogie Steiner-Waldorf

III.2.1. l'intégration

III.2.2. la corrélation

III.2.3. l'inspiration

III.3. Pédagogie par la nature en Scandinavie

III.3.1. la nature comme socle pédagogique

III.3.2. la vision holistique

III.3.3. favoriser la liberté

Du projet pédagogique au projet spatial : des sources d'inspiration au delà des frontières

On a pu voir que l'espace possédait une certaine influence sur le développement de l'enfant. L'espace des crèches en France est très lié au projet pédagogique établi par l'équipe d'éducateurs. On peut alors se dire que la pédagogie déterminée et l'espace proposé par l'architecte vont être très liés.

Comparer la France à d'autres pays européens, c'est trouver des indices sur de nouvelles pédagogies et sur leur potentielle influence en ce qui concerne la production architecturale des crèches françaises.

En effet, selon l'étude comparative commandée par la FFEC (Fédération Française des Entreprises de Crèches), «*Étude européenne sur les systèmes d'accueil collectif des jeunes enfants*», «*Les pays voisins de la France proposent tous à leur échelle des pistes de solutions, tant au niveau financier, organisationnel que pédagogique. Ces solutions pourraient dynamiser l'accueil collectif de la petite enfance en France et optimiser son accessibilité pour toutes les familles.*»

Dans cette même étude, on apprend que l'éducation et l'accueil des jeunes enfants sont essentiellement assurés à domicile (assistantes maternelles) en France. C'est le seul pays européen à détenir cette spécificité.

«*La France est le seul pays d'Europe où les services à domicile constituent la principale forme d'EAJE (éducation et accueil des jeunes enfants) pour les moins de 3 ans*»¹. On peut alors supposer que des pays proposant des accueils collectifs de manière généralisée peuvent davantage intégrer des questions d'architecture aux projets pédagogiques de ces lieux d'accueil.

Le choix des cas d'étude s'est décidé selon différents critères :

- Respecter les différences culturelles : pour une étude de cas plus intéressante, prendre des pays du nord, du sud et du centre de l'Europe
- Le pays doit inclure des modèles d'évolution de l'offre d'accueil des jeunes enfants, des modèles innovants et intéressants.
- Le cas étudié doit présenter des pédagogies innovantes et intéressantes

Pour ces cas d'études, il faudra veiller à prendre en compte le fait que les pays sont différents, leur culture l'est également. On peut alors dire que la place de l'enfant dans la société et la manière de voir son éducation change, ce qui va entraîner des pédagogies différentes.

Les pédagogies étrangères étudiées sont toutes des pédagogies anciennes, établies entre 1910 et 1950. Elles ont été théorisées lorsque les connaissances sur l'enfant, son développement et ses besoins étaient beaucoup moins étendues. On observe aujourd'hui que ces pédagogies reviennent sur le devant de la scène puisqu'elles correspondent à des mécanismes de développement mis en évidence par les récentes recherches. Ce qui relevait autrefois de l'intuition et de l'observation est aujourd'hui démontré scientifiquement.

«La France est le seul pays d'Europe où les services à domicile constituent la principale forme d'EAJE (éducation et accueil des jeunes enfants) pour les moins de 3 ans»

Eurydice. (s. d.). *Comparative reports. Eurydice - European Commission*. Consulté le 10 novembre 2021, page 33

¹ Eurydice. (s. d.). *Comparative reports. Eurydice - European Commission*. Consulté le 10 novembre 2021, page 33

III.1. L'ITALIE ET LES PÉDAGOGIES TOSCANES

À Reggio Emilia, une région de Toscane en Italie, une pédagogie alternative s'est mise en place après la fin de la Seconde guerre mondiale. La pédagogie du même nom a été créée dans les années 1960, à l'initiative de mères veuves et sous la coordination du journaliste et éducateur Loris Malaguzzi. Ces mères espéraient que grâce à une bonne éducation qui apporterait des bases pacifiques aux enfants, la guerre ne recommencerait pas. Cette pédagogie repose donc sur une vision **humaniste et démocratique**, la vision d'un **enfant compétent**.

L'approche encourage l'exploration et valorise les relations sociales. Cela se traduit par une absence de hiérarchie au sein des crèches, par la gestion de ces structures par les éducateurs et les parents ainsi que par la vision de la crèche comme l'endroit où se révèle et se forme l'identité d'un quartier.

Différents principes guident cette pédagogie comme le fait que l'enfant est l'acteur de son propre développement, supposant que les adultes sont des observateurs ou des guides lors du processus d'apprentissage. De plus, c'est une pédagogie où l'enfant est très écouté, où l'on pense que l'expérience en société et l'apprentissage en communauté sont fondamentaux pour le développement des enfants en tant qu'individus. Dans cette pédagogie, il y a également une valorisation du processus, et pas seulement du résultat. L'art est compris comme une façon de penser et l'environnement est un outil important pour établir des relations, communications et discussions. Pour établir le lien entre cette pédagogie et l'architecture, nous étudierons principalement le cas du «nido» de Guastalla, en Italie, réalisé en 2015 par Mario Cucinella Architects, dont le projet pédagogique est lié à la pédagogie Reggio Emilia.

III.1.1. l'espace est un enseignant

La principale préoccupation du groupe à l'initiative de la pédagogie Reggio Emilia était d'abord la création de nouvelles écoles, où ils souhaitaient mettre en place un environnement paisible, accueillant et joyeux, avec une atmosphère domestique où les enfants pourraient rester pendant que leurs mères travaillaient. Comprendre les intérêts des enfants et fournir un environnement propice à l'exploration et à l'expérimentation est l'un des points principaux de cette pédagogie. Dans la pédagogie Reggio Emilia, l'environnement est considéré comme un troisième enseignant. Et donc, comme un enseignant, il agit comme un facteur externe chargé de l'éducation des enfants, notamment en les invitant à explorer l'espace avec liberté et sécurité, en guidant leur apprentissage. *"Nous valorisons l'espace en raison de son pouvoir d'organisation, de promouvoir des relations agréables entre des personnes d'âges différents, de créer un environnement agréable, d'apporter des changements, de promouvoir des choix et des activités, et son potentiel pour déclencher toutes sortes d'apprentissages sociaux, efficaces et cognitifs. Tout cela contribue à un sentiment de bien-être et de sécurité chez les enfants. Nous pensons également que l'espace doit être une sorte d'aquarium qui reflète les idées, les valeurs, les attitudes et les cultures des personnes qui y vivent."* – Loris Malaguzzi en 1984.

En d'autres termes, l'espace enseigne en fournissant des stimuli et des expériences guidant l'apprentissage et le développement de chaque enfant.

Les éléments architecturaux sont assimilés à une partie du **matériel d'apprentissage**. Par exemple, le plafond et les murs permettent l'exposition des peintures ou sculptures réalisées par les enfants. Sur l'image présentant le nido de Mario Cucinella, on peut voir que l'architecte a intégré

"Nous valorisons l'espace en raison de son pouvoir d'organisation, de promouvoir des relations agréables entre des personnes d'âges différents, de créer un environnement agréable, d'apporter des changements, de promouvoir des choix et des activités, et son potentiel pour déclencher toutes sortes d'apprentissages sociaux, efficaces et cognitifs. Tout cela contribue à un sentiment de bien-être et de sécurité chez les enfants. Nous pensons également que l'espace doit être une sorte d'aquarium qui reflète les idées, les valeurs, les attitudes et les cultures des personnes qui y vivent."

Loris Malaguzzi, fondateur de la pédagogie Emilia Romagna, 1984



fig. 32 : crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi



fig. 31 : crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi

cette préoccupation en dessinant des formes arrondies pour les murs qui permettent des jeux de motricité, des glissades façon «toboggan». (fig.31 p 63)

Les ambiances jouent également un rôle dans cette notion «d'espace-enseignant». Ainsi, l'**éclairage naturel** est utilisé pour créer des effets de lumières stimulant la curiosité et la créativité des enfants. Pour cela, une grande attention est portée sur les fenêtres et autres sources de lumière naturelle, ainsi que sur les dispositifs permettant de l'altérer ou lui donner de nouvelles caractéristiques comme les miroirs, le revêtement des tables...

Sur cette image du nido italien de Guastalla, on peut voir que des dispositifs de banquettes colorées sont mis en place pour permettre aux enfants de se rapprocher des ouvertures et d'observer les jeux de lumière qui s'y font. (fig.32 p 63) On peut également retrouver cette importance de la lumière avec l'espace de la crèche Skyplay en Australie, qui propose de larges ouvertures des stores qui permettent de moduler l'entrée de la lumière et créer des effets et des formes. (fig. 33)

Un espace qui intégrerait la pédagogie Reggio Emilia proposerait également une atmosphère chaleureuse et accueillante ainsi que des **espaces intérieurs flexibles**. Non seulement les espaces doivent être modulables mais ils doivent pouvoir être manipulés par les enfants eux-mêmes.

Dans la crèche de Guastalla, les meubles en bois sont disposés sur des roulettes pour que les enfants puissent les manipuler facilement. (fig.34)

Comme on peut le voir sur le plan de la crèche de Guastalla, l'espace est divisé en plusieurs unités, elles-mêmes subdivisées en plusieurs espaces. Pour chaque unité on va définir un espace de soin (salle de bain/change), lui aussi pensé de manière ludique, toujours dans un but d'apprentissage.

On va également trouver un espace plus calme et une salle très ouverte qui permet aux enfants assez d'autonomie pour explorer l'espace et se diriger vers les activités qui les intéressent. (fig.35 p 66-67)

Dans les crèches, les préoccupations principales concernent le confort et la sécurité : l'espace doit permettre aux bébés de ramper de manière sereine. Les espaces possèdent une multitude d'objets qui stimulent le mouvement. Les **expériences sensorielles** sont valorisées par des jeux de textures et d'ambiance. L'architecte Mario Cucinella a choisi de mettre en place des dispositifs d'éveil au sein de la crèche de Guastalla afin de stimuler les sens des enfants. (fig.36) On va également retrouver parfois des jeux de hauteur qui vont permettre de nouvelles perceptions et de nouvelles relations, comme dans la crèche Skyplay en Australie où on vient mettre en place un système de mezzanines vitrées (fig. 37)



fig. 33 : SkyPlay : crèche de North Perth / Tom Godden et Matthew Crawford Architects. Image © Peter Bennett

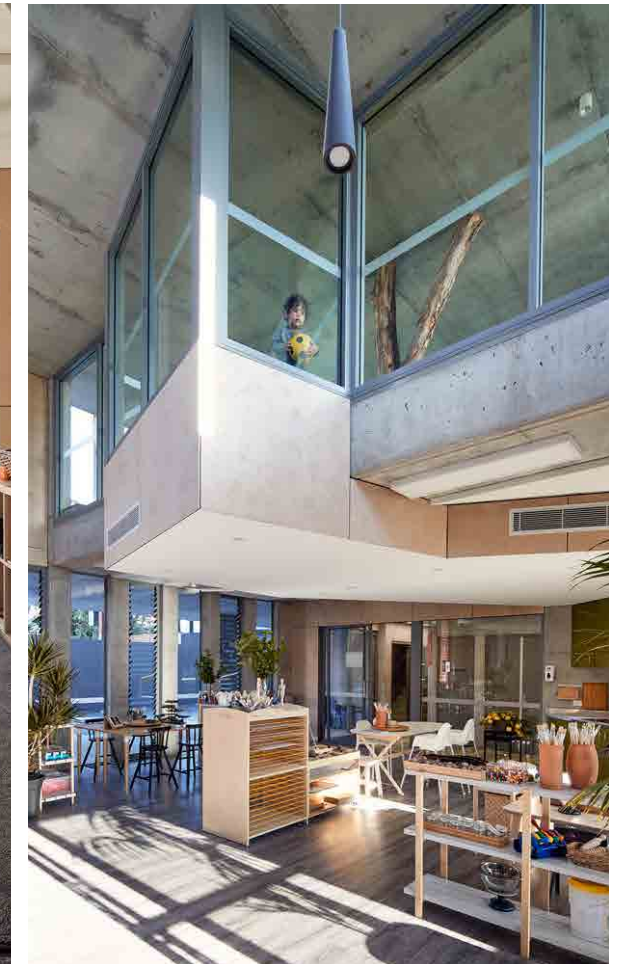


fig. 37 : SkyPlay : crèche de North Perth / Tom Godden et Matthew Crawford Architects. Image © Peter Bennett

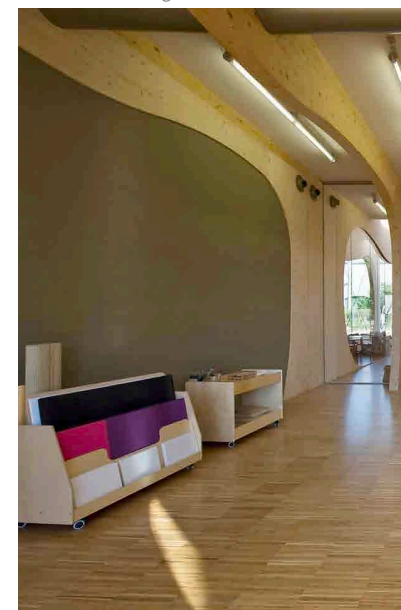


fig. 34 : crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi

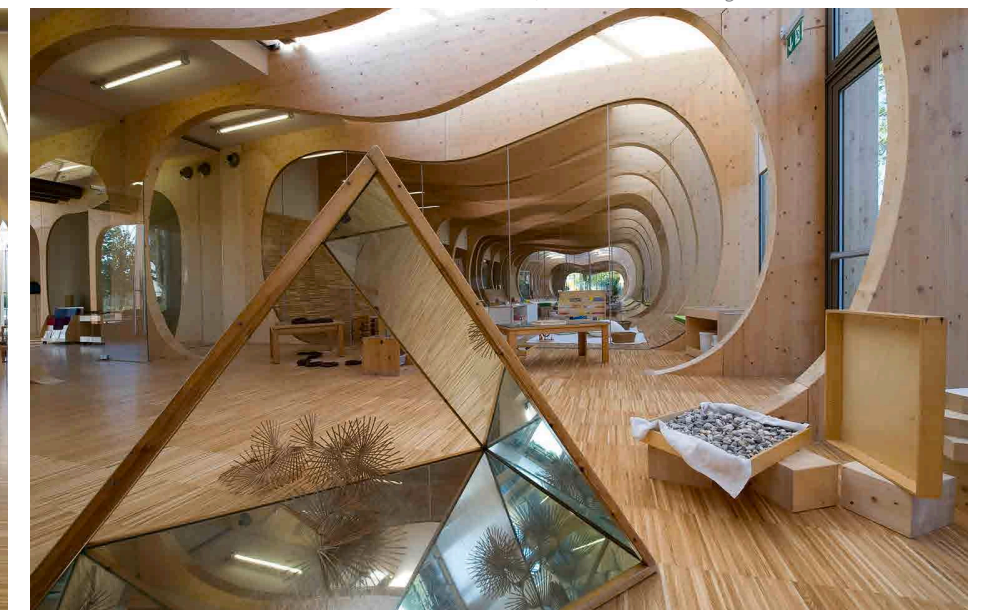
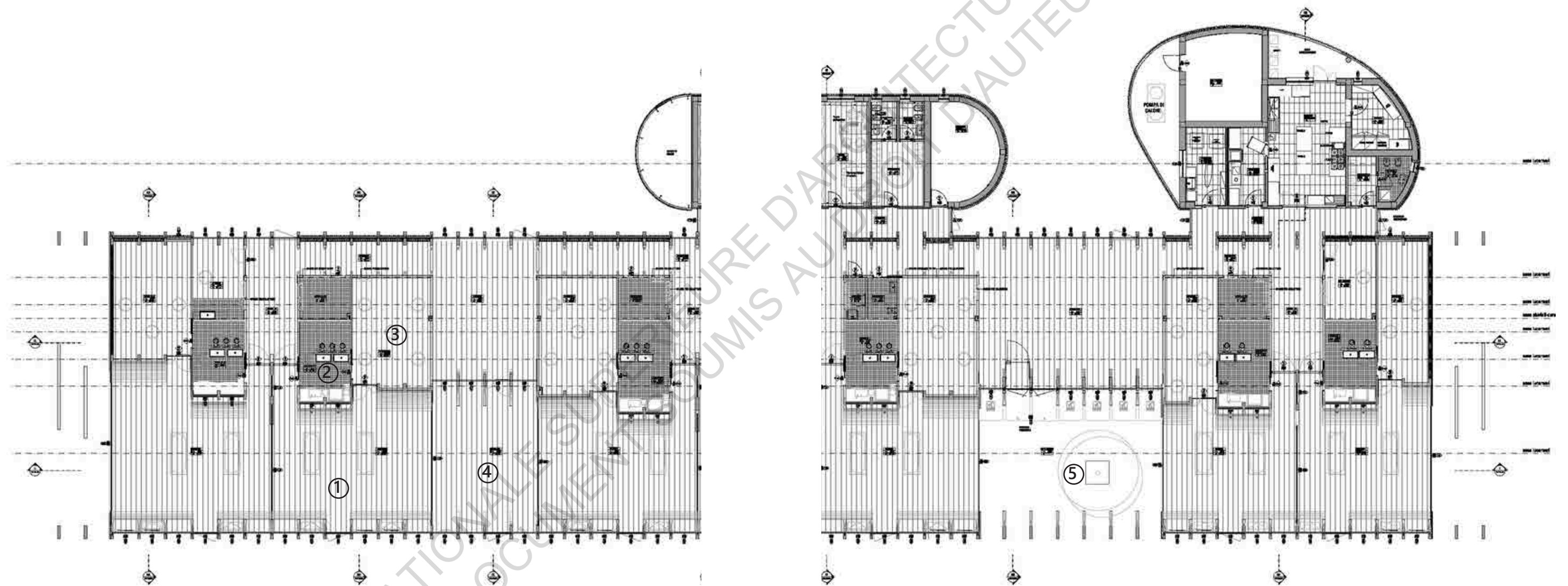


fig. 36 : crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi



66

67

fig. 34 : plan de la crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi

- ① salle d'activités
- ② salle de soins/change/sanitaires
- ③ coin calme
- ④ patio
- ⑤ cour extérieure

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS FOURNIS AU PROJET D'AUTEUR

III.1.2. l'enfant fait partie d'une communauté

La pédagogie Reggio Emilia insiste sur le fait que l'enfant fait partie d'une communauté, en cherchant à leur donner une certaine responsabilité au sein de la société. De par les activités organisées, les enfants sont amenés à déambuler au sein des rues du quartier, ou à se promener dans leur **environnement proche** et à découvrir les édifices qui les entourent. Cela permet de leur faire comprendre l'importance de leur histoire et de leur communauté. Avec cette vision, on comprend alors qu'une crèche suivant la pédagogie Reggio Emilia ne pourrait être construite ou rénovée sans tenir compte de son contexte historique et urbain. Ainsi, la crèche dessinée par Mario Cucinella en Toscane propose un **espace très ouvert** sur son environnement. (fig. 38)

L'omniprésence de parois vitrées permet à l'enfant d'observer son environnement. Il peut également s'y intégrer avec les espaces extérieurs inclus dans la forme de la crèche. (fig. 39). Cette relation à l'environnement proche se matérialise un peu différemment dans le jardin d'enfants d'Hiroshima au Japon. En plus de retrouver cette transparence qui invite à une intégration du bâtiment dans son contexte, le contexte vient «déborder» à l'intérieur du bâtiment à travers le traitement du sol et la végétation. On va ainsi retrouver des matériaux comme les graviers et le béton, ainsi que toutes sortes de plantations identiques à celles se trouvant à l'extérieur du bâtiment (fig. 40).

La communauté dont fait partie l'enfant, dans la pédagogie Reggio Emilia, est une **démocratie**. Les enfants et les éducateurs décident ensemble des activités quotidiennes. Pour favoriser cet esprit démocratique, la crèche va apporter des éléments architecturaux comme des gradins ou des espaces qui favorisent les regroupements et les réunions.

Dans le nido de Guastalla, ces espaces de réunion

sont incarnés par un mobilier à l'échelle de l'enfant, disposé en cercle. Il ne s'agit pas d'un aménagement fixe puisque l'architecte a souhaité favoriser la modularité des espaces. (fig. 41)



fig. 40 : jardin d'enfants à Hiroshima / architectes UID. Image © Hiroshi Uedai



fig. 38 : crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi



fig. 39 : patio de la crèche de Guastalla au centre de la structure / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi



fig. 41 : crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi

III.1.3. favoriser les relations pour l'éveil de l'enfant

L'architecture intègre les principes de développement des relations en créant des **places centrales** dans les crèches. Ces places sont le point de convergence des tous les espaces du programme : par exemple les salles d'éveil, la bibliothèque, les locaux administratifs, la cuisine... Le jardin peut également incarner ce rôle de place centrale comme c'est le cas dans le projet de Mario Cucinella. L'idée est que tous les espaces soient accessibles de manière simple et efficace, afin de favoriser la communication et les relations entre eux. (fig. 42)

Si l'espace doit favoriser les relations, il doit le faire de manière sereine. Ainsi, parfois, certains enfants ont besoin de se mettre en retrait et de prendre du recul en prenant un temps seul. L'architecture des crèches qui suivent la pédagogie Reggio Emilia va proposer des **abris et des cachettes** pour permettre ce temps calme et ainsi éviter les conflits entre enfants. Dans le jardin d'enfant de Guadalajara, des structures en bois formant des tipis ont été mises en place et dispersées dans le bâtiment et ses espaces extérieurs. On peut y grimper mais il peut aussi servir de cachette lorsque les enfants souhaitent un moment de calme tout en permettant de conserver le contact visuel avec les adultes et les autres enfants de la crèche. (fig. 43)

III.1.4. le mur vitré, un élément clé de l'espace

Pour la création d'une crèche appliquant les principes de la pédagogie Reggio Emilia, le mur vitré est un élément clé. Si c'est un élément architectural important c'est parce qu'il s'intègre aux trois objectifs principaux vus précédemment. Il permet non seulement de créer des effets de lumière intéressants (espace-enseignant), sa transparence lui permet de voir la ville, de voir

les autres enfants et ainsi de stimuler le sentiment d'appartenance à un ensemble (l'enfant fait partie d'une communauté), enfin, il permet de relier les différents espaces, intérieurs ou extérieurs, de voir et d'être vu, stimulant ainsi la communication et favorisant les relations pour l'éveil de l'enfant. Les parois de verre permettent de séparer les espaces en gardant un lien visuel pour que les enfants ne se sentent pas seuls. Ils permettent également une relation de mimétisme lorsque les crèches choisissent de séparer les grands des petits. (fig. 44)



fig. 43 : les cachettes en forme de tipi dans le jardin d'enfants de Guadalajara/ 3Architecture. Image © Casablanca



fig. 42 : la cour extérieure de la crèche de Guastalla / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi



fig. 44 : la crèche de Guastalla possède de nombreuses surfaces vitrées pour favoriser la transparence visuelle / Mario Cucinella Architects. Image © Moreno Maggi

III.2. L'ALLEMAGNE ET LA PÉDAGOGIE STEINER-WALDORF

La pédagogie Waldorf tire ses origines en Allemagne. En 1919, le propriétaire de l'usine de cigarettes Waldorf Astoria demande à l'éducateur et philosophe Rudolf Steiner d'organiser une école pour les fils de ses ouvriers. La pédagogie mise en place par Steiner vise à développer non seulement les capacités intellectuelles des enfants mais aussi de favoriser les expériences émotionnelles, psychologiques, intuitives et concrètes.

Cette pédagogie s'inspire de la **philosophie anthroposophique**, c'est-à-dire une philosophie qui part du principe qu'un monde spirituel objectif existe, qu'il est accessible à l'humain et qu'il peut le comprendre. C'est l'idée d'une exploration scientifique d'un monde spirituel.

Dans ce cadre, les émotions et les actions sont toujours liées aux sentiments, à l'imagination, à l'esprit et à l'intellect qui sont considérés comme propres à chaque individu.

Selon cette théorie, le développement humain suivrait trois étapes de 7 ans. L'étape la plus importante se produirait de 0 à 7 ans, où l'enfant aurait un besoin de développement par la liberté de mouvement et l'exploration de l'environnement. C'est à ce moment-là que l'enfant va acquérir la posture droite (lors de la marche), la communication (avec la parole) et la compréhension de soi (lorsque l'enfant commence à se référer à lui-même avec le pronom «je»). Ensuite, de 7 à 14 ans, l'enfant aurait un développement qui s'appuierait sur les émotions, la créativité et les sentiments. La dernière étape du développement humain s'étalerait de 14 à 21 ans où l'individu est mature et prêt à utiliser ses capacités mentales et morales. L'"enfant" peut, à ce stade, développer des pensées plus abstraites et complexes.

Dans l'anthroposophie, on considère que l'architecture est l'expression de la société et de la culture mais également que les bâtiments ont une influence sur les personnes qui y vivent et sur leur développement.

D'après cette théorie, l'expérience spatiale qui va toucher l'enfant est considérée comme aussi importante que les ateliers proposés pour nourrir les capacités intellectuelles et le développement social de l'enfant. Par conséquent, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, il existe une volonté de fournir aux tout-petits des espaces physiques adéquats au processus d'apprentissage. Chaque espace va être adapté selon les périodes définies précédemment. En ce qui concerne les enfants de 0 à 3 ans, se situant donc dans la première étape de développement définie par la pédagogie Steiner-Waldorf, l'espace de la crèche va venir en extension de celui de la maison. On considère qu'il faut adoucir la rupture entre le foyer de l'enfant et l'espace collectif de la crèche. Pour cela on va concevoir la crèche comme un prolongement de la maison, avec par exemple un mélange d'enfants d'âge différent, comme on pourrait le retrouver dans une fratrie.

Selon le mémoire de Sandra Leonora Alvares, *"Traduire la pédagogie Waldorf en forme"*, rédigé en 2010, l'architecture des lieux appliquant la pédagogie Steiner-Waldorf suit des principes précis. Elle met en évidence 3 concepts principaux qui guident l'architecture de ces espaces : l'intégration, la corrélation et l'inspiration.

Pour établir plus précisément le lien entre cette pédagogie et l'architecture, nous étudierons plus particulièrement le cas de l'école El Til·ler - Linden Tree de Bellaterra, en Espagne, réalisé en 2018 par les architectes Eduard Balcells, Ignasi Rius Architecture, Tigges Architekt, dont le projet pédagogique est lié à la pédagogie Steiner-Waldorf. Cette école est composée de plusieurs

Dans l'anthroposophie, on considère que l'architecture est l'expression de la société et de la culture mais également que les bâtiments ont une influence sur les personnes qui y vivent et sur leur développement.

bâtiments, celui que nous allons analyser sera l'espace d'accueil des tout-petits appelé kindergarten.

III.2.1. l'intégration

Le terme d'intégration, dans la pédagogie Steiner-Waldorf et dans l'architecture anthroposophique va s'appliquer à différents éléments de la crèche.

Un architecte qui serait en charge de la conception d'une crèche intégrant la pédagogie Steiner-Waldorf va, par exemple chercher à intégrer le bâtiment dans un **esprit de communauté**.

Cette communauté peut être, dans un premier temps, la ville dans laquelle va se trouver la crèche. La création d'un lien entre la crèche et le **reste de la ville** va donc être un élément à travailler dans ce genre de projet.

A travers les plans et schémas de l'ensemble de l'école, on peut voir que l'organisation des bâtiments au sein du paysage et dans son rapport à la ville n'a pas été laissé au hasard. (fig. 45) L'implantation des bâtiments fait écho à ce principe d'intégration prôné par la pédagogie Steiner-Waldorf. On a ainsi une voie principale qui vient connecter l'ensemble de l'espace éducatif au reste de la ville. Cet élément vient également suivre le paysage puisque qu'il s'agit d'une rambla (nom donné aux rues principales méditerranéennes) qui va desservir chacun des bâtiments puis se dilater en une place ouverte sur le paysage.

L'intégration va également se matérialiser au sein du bâtiment lui-même. Plusieurs petits groupes vont être interconnectés, non seulement entre eux mais également avec un **espace de référence**, qui pourra se matérialiser sous la forme d'amphithéâtre, de places extérieures ou intérieures, de hall... Peu importe la forme revêtue, ces espaces ont en commun d'être facile d'accès pour toute la communauté, d'avoir une place centrale, et d'avoir des dimensions adaptées à des

réunions en grand nombre. L'espace vient alors favoriser les rencontres et l'esprit de communauté.

Sur le plan ci-contre, on peut voir le large **espace de réunion** dédié à la rencontre et par là, à créer un esprit de communauté au sein du kindergarten. (fig. 46) Cet espace est appelé «**salle eurythmique**». L'eurythmie est un art du mouvement la musique, qui fait intervenir le langage, la couleur et une dimension plastique et cinétique. Il est utilisé à des fins pédagogiques dans l'approche Steiner-Waldorf.

La notion d'intégration va également se faire à travers des **espaces plus réduits** comme des couloirs, des vérandas, des petits jardins, favorisant des rencontres à plus petite échelle et donc l'intégration des enfants au sein du bâtiment.

Sur le plan d'étage de la crèche espagnole, on peut voir les différents groupes qui sont associés à plusieurs salles. (fig.47 p 72-73) Toutes ces salles vont être connectées entre elles à travers l'espace de stockage et les toilettes/salle de bain. On peut également voir des espaces plus restreints qui permettent les rencontres en plus petits groupes comme les vestibules ou les pontons d'accès ainsi que les jardins qui entourent le bâtiment. (fig. 48 p 76-77)

III.2.2. la corrélation

La corrélation, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, va s'établir entre **l'environnement et la notion d'apprentissage**. Selon cette pédagogie, l'espace a un impact sur les individus qui y évoluent. On va alors avoir des espaces qui vont évoluer selon l'âge et les besoins des enfants, en s'adaptant aux activités qui y sont proposées.

Ainsi, les architectes vont chercher à donner un **caractère unique** à chaque espace ou ensemble d'espace.

Dans les premières années, les salles d'accueil des

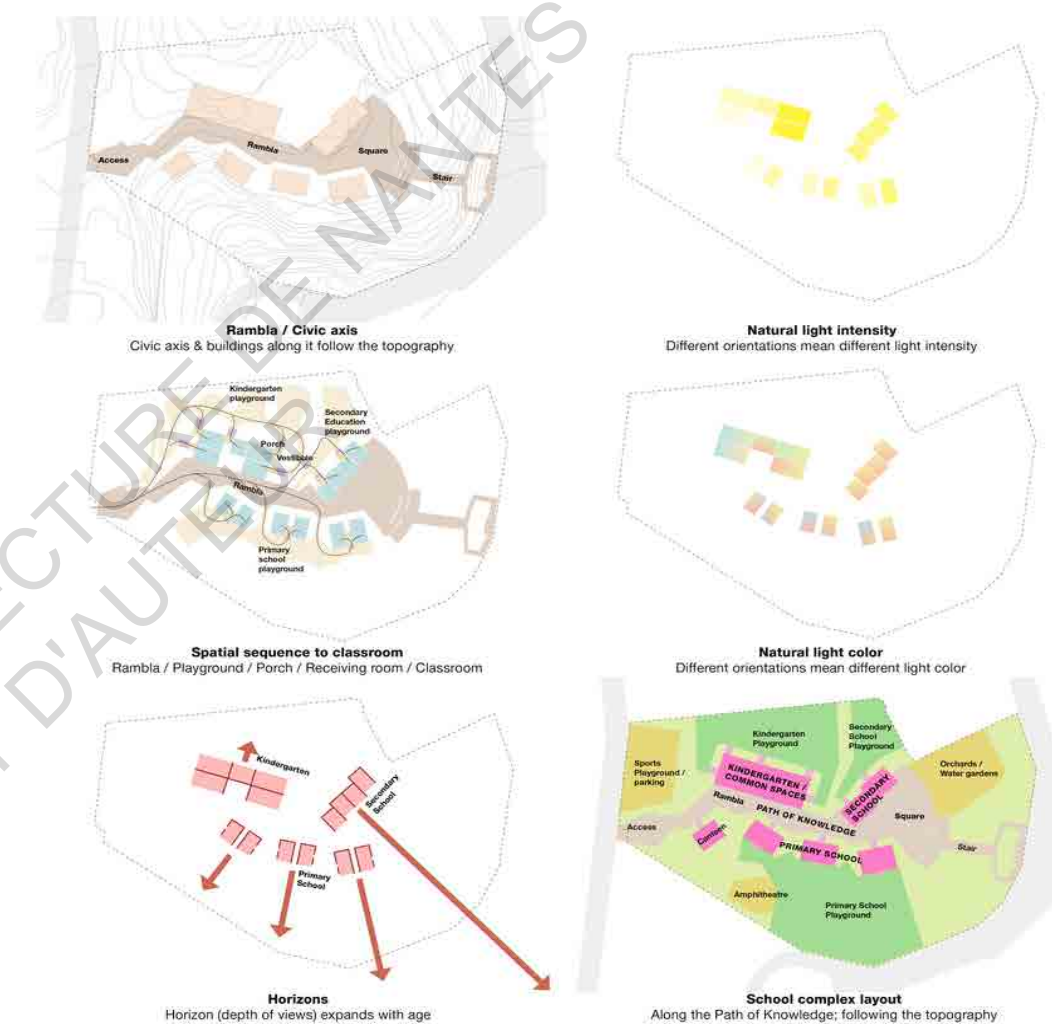


fig. 45 : schémas d'implantation des bâtiments de l'école El Til-ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

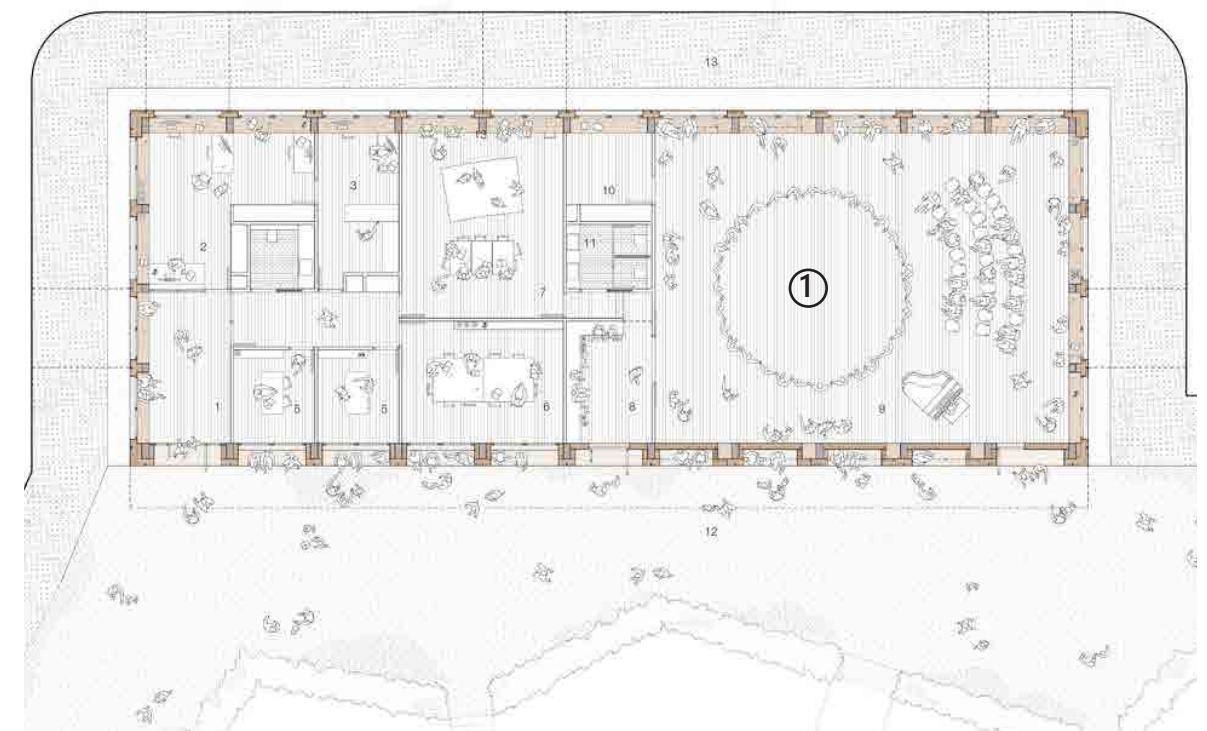


fig. 46 : plan de rez-de-chaussée du jardin d'enfant El Til-ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

① espace commun/salle eurythmique

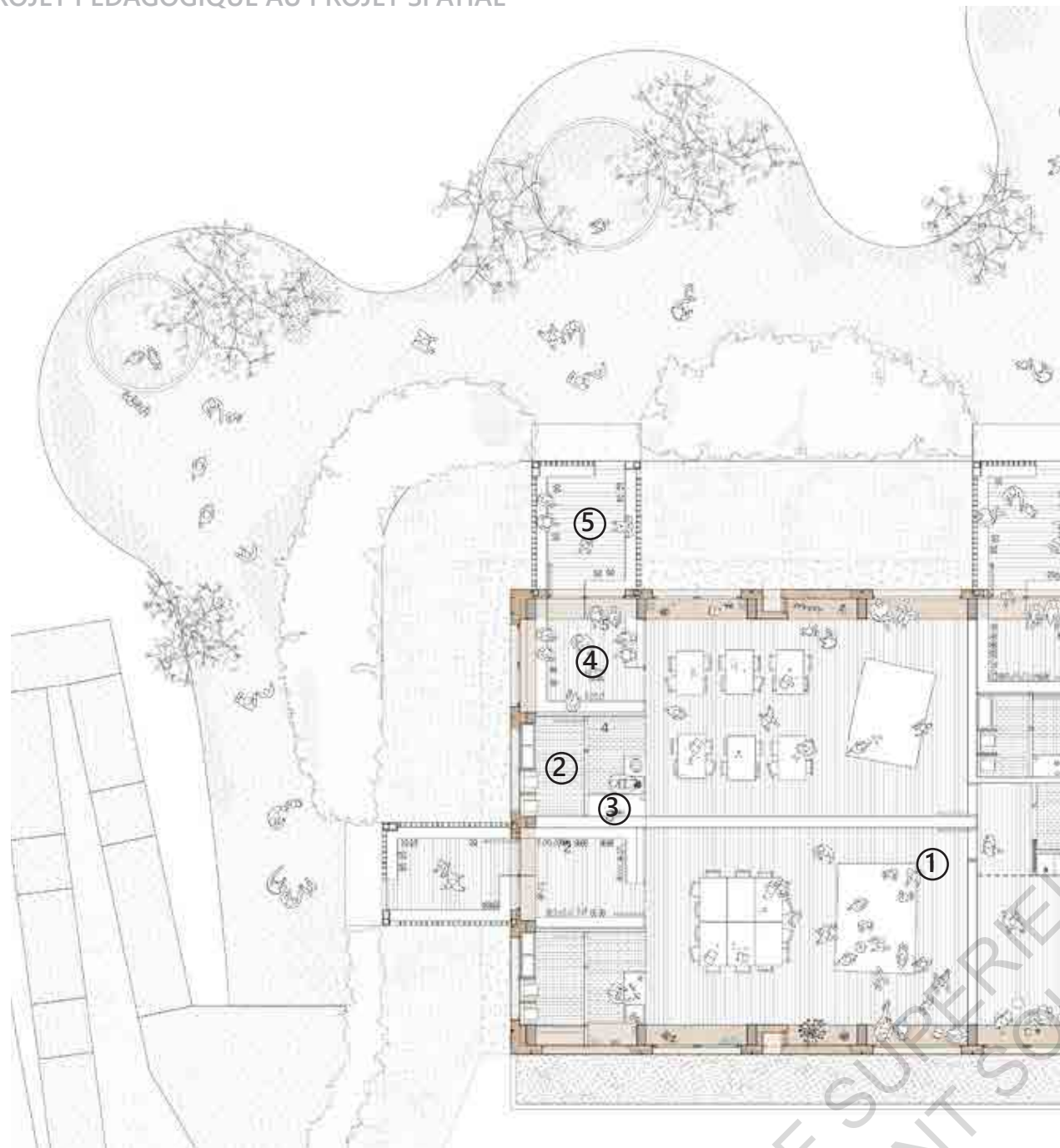


fig. 47 : plan du premier étage du jardin d'enfant El Til-ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

- ① classes du jardin d'enfant
- ② sanitaires
- ③ bureau
- ④ vestibule
- ⑤ porches/ponts d'accès
- ⑥ classe des 2-3 ans
- ⑦ stockage
- ⑧ salle de bain
- ⑨ parterres plantés
- ⑩ cour du jardin d'enfants
- ⑪ colline verte

0 1 2 5m



fig. 48 : espace intermédiaires sur les pontons d'accès du jardin d'enfant El Til-ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

jeunes enfants ont une conception principalement **organique**, avec des formes courbes et arrondies. Puis, petit à petit, l'angle va s'introduire dans l'espace et les salles vont s'allonger. En général, les salles dédiées aux tout-petits vont posséder des lignes plus arrondies et une architecture plus légère et unifiée. (fig. 49) Selon la pédagogie Steiner-Waldorf, cette évolution des formes permettrait de guider l'enfant dans sa compréhension des concepts liés aux formes et de développer un sens esthétique plus profond.

Les activités développées par la pédagogie Steiner-Waldorf sont parfois très dynamiques, il est essentiel que la composition des intérieurs soit très **flexible**. Il faudra alors, toujours dans cette corrélation entre l'espace et ses utilisateurs, adapter l'espace et le mobilier aux activités qui vont se dérouler dans le bâtiment. Les tables et les chaises devront être légères pour pouvoir être facilement retirées. Les cours découvertes peuvent servir de décors théâtraux. Des terrains multisports couverts peuvent être utilisés pour différents spectacles ou célébrations, comme on a pu le voir précédemment dans la crèche de Bellaterra, où la salle d'eurythmie est également la salle de réunion entre enfants et adultes. (fig. 46 p.71)

Dans la crèche de Bellaterra, on peut voir que les architectes ont mis en place une façade composée d'une multitude d'alcôves. Ces éléments architecturaux vont venir abriter différents usages : s'asseoir, s'allonger, dessiner, jouer, créer des différences de hauteurs avec les autres enfants et les adultes... Ces alcôves vont **s'adapter** aux besoins et aux usages des enfants selon leur âge et leur développement. (fig. 50)

III.2.3. l'inspiration

L'inspiration, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, va passer par la recommandation d'un environnement d'apprentissage qui utilise des éléments comme la **lumière naturelle, la couleur et la texture** pour améliorer le potentiel créatif de l'enfant.

La couleur est largement utilisée dans les écoles à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, à travers la peinture des murs, les dessins des enfants affichés, le mobilier... Chaque tranche d'âge aura une palette de couleur spécifique. Pour les tout-petits, les couleurs recommandées vont être des couleurs chaleureuses, rougeâtres, orangées... et claires. Ces couleurs, selon la pédagogie, sont associées à des activités actives et festives, omniprésentes chez le jeune enfant (alors qu'à l'inverse, pour les moyens, des couleurs bleutées et des tons froids favoriseront la concentration). Rudolf Steiner met en place une technique d'application de la couleur qui permet d'obtenir des couleurs très lumineuses et moins opaques, presque comme une aquarelle : la **lazure**. Selon lui, cette technique permettrait d'obtenir une variation de teinte et de ton qui va **stimuler et équilibrer** l'activité des yeux. (fig. 51)

L'idée d'inspiration couvre également le fait de créer du lien avec la **nature**, dans la recherche d'un respect de l'environnement, mais pas seulement. Le lien (direct ou indirect) avec la nature est considéré comme très bénéfique pour la santé psycho-émotionnelle des enfants et est souvent présenté comme le matériau de différentes activités scolaires. Lors d'ateliers, par exemple, on pourra incorporer des pommes de pin, des graines, des branches, des coquillages, des pierres, des racines et d'autres éléments naturels. Dans la crèche espagnole, on peut voir que des éléments naturels sont introduits à l'intérieur du bâtiment afin que les enfants puissent s'en saisir et jouer avec. (fig. 52) Parfois, la nature s'invite à l'intérieur du bâtiment, à travers des jardins d'hiver.

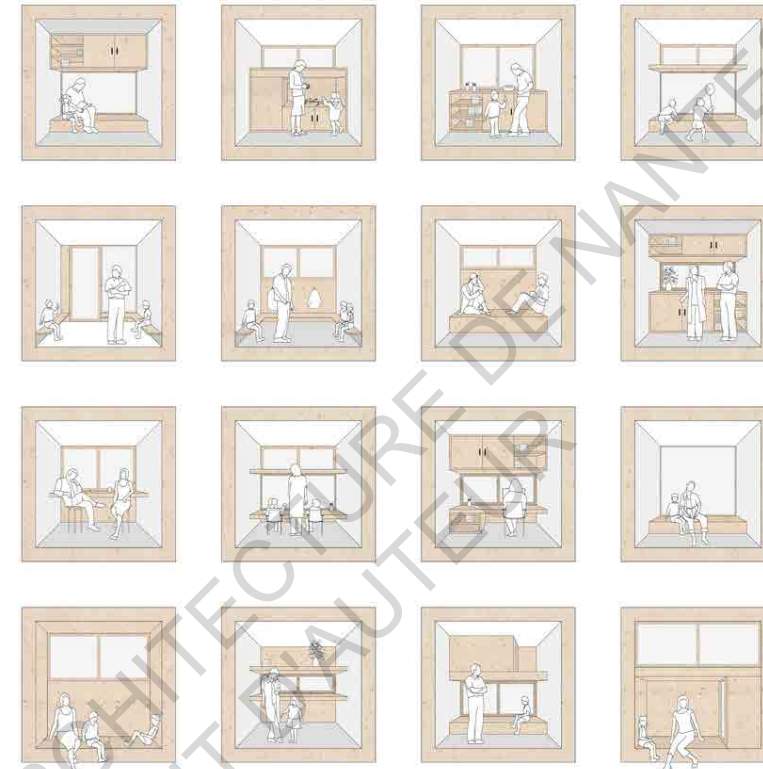


fig. 50 : schémas des alcôves de la crèche El Til·ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula



fig. 49 : espace d'accès à plusieurs salles du Marecollege à Leyde (Pays-Bas) / 24H Architecture. Image Cortesia de Boris Zeisser

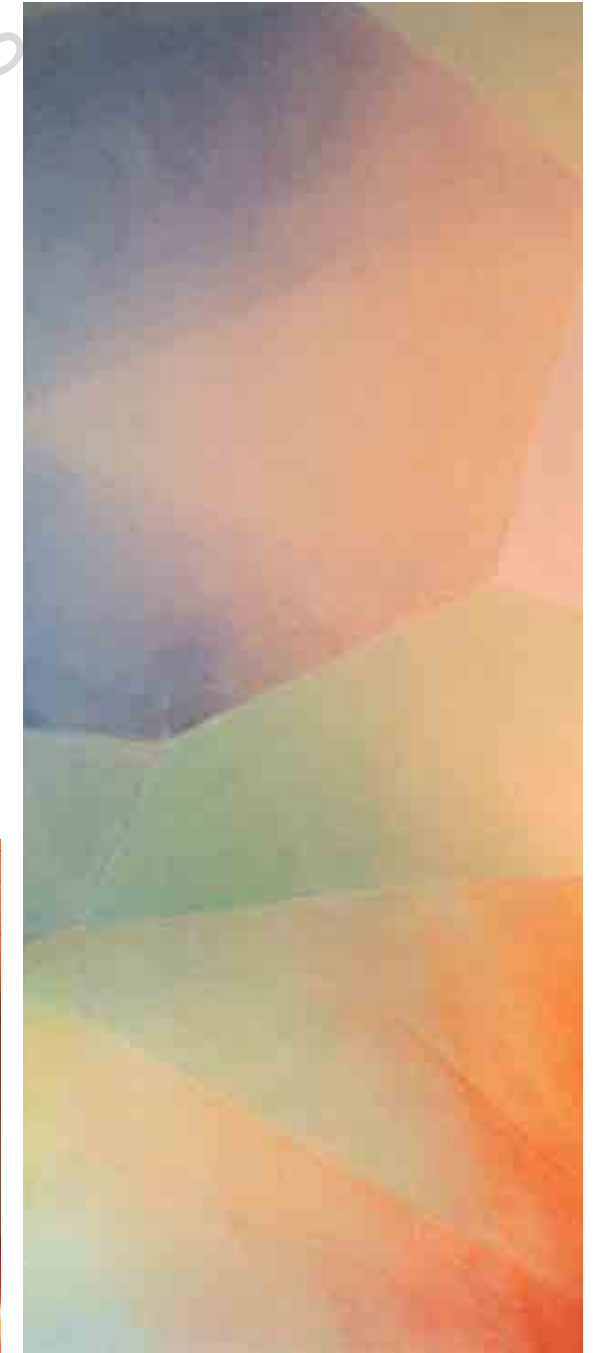


fig. 51 : technique de la lazure selon Steiner



fig. 52 : la nature s'invite dans la crèche El Til·ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

Le lien avec la nature va également se faire à travers les **espaces extérieurs** qui cherchent à inclure des zones de terre ou de sable, ainsi qu'une grande quantité de végétation. C'est le cas de la crèche de Bellaterra qui implante des végétaux adaptés au climat méditerranéen et met en place un sol en terre naturel. (fig. 53)

L'utilisation de **matériaux de construction et de revêtements naturels** est également recommandée. Selon la pédagogie Steiner-Waldorf, les salles de classe devraient aussi s'ouvrir sur un espace vert central, où les enfants peuvent se déplacer librement. Considérant qu'il s'agit d'un espace destiné aux enfants, le rebord de la fenêtre doit être placé à une hauteur inférieure à ce qui est classiquement recommandé pour permettre à la verdure extérieure d'être visible par les enfants. C'est ce qu'on peut voir sur l'image ci-contre, (fig. 54) représentant une des alcôves de la crèche de Bellaterra. L'appui de fenêtre est abaissé et élargi pour permettre aux enfants de s'y asseoir et une fenêtre panoramique leur permet de contempler le **parc végétal** qui se trouve en face.

La pédagogie Steiner-Waldorf reprend une philosophie qui valorise tous les bienfaits que le contact avec la nature peut offrir à l'être humain. Pour cette raison, l'**éclairage naturel** est également très apprécié dans ces crèches. En fonction des activités qui seront réalisées dans ces différents espaces, il est cependant possible de varier l'entrée de la lumière naturelle, produisant des possibilités infinies d'ambiances intérieures. C'est ce que propose l'espace kindergarten de l'école de Bellaterra. Avec ses alcôves, elle propose des **ouvertures à différentes hauteurs** afin de laisser plus ou moins pénétrer la lumière naturelle selon le moment de la journée et l'activité prévue. (fig. 55)



fig. 54 : les alcôves et les larges ouvertures permettent un regard sur le parc végétal de la crèche El Til·ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula



sur le parc végétal de la crèche El Til·ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula



fig. 53 : les plantations adaptées au climat méditerranéen et le sol en terre de la crèche El Til·ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

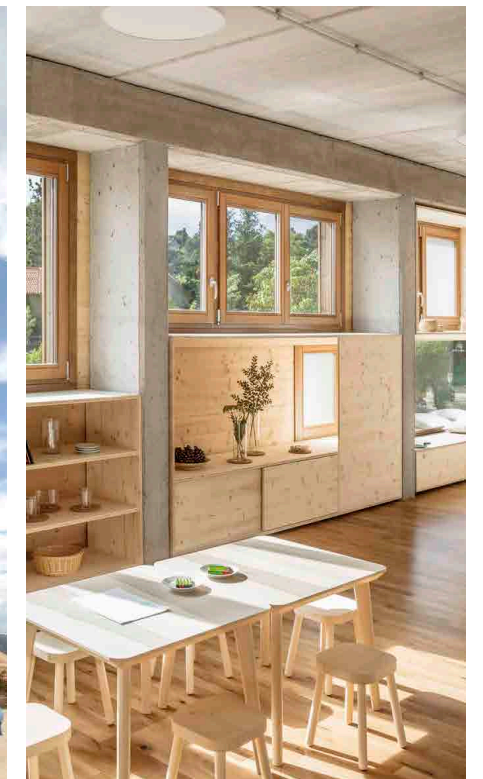


fig. 55 : les ouvertures et la lumière naturelle de la crèche El Til·ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

Cette notion d'éclairage naturel va de pair avec la notion de **rythme**. Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, on va veiller à ce que chaque enfant prenne son temps et trouve le rythme qui lui convient. Travailler avec le rythme de la journée et celui des saisons est important pour se rendre compte du temps qui passe.

On va aussi veiller à créer des espaces dont la forme va éveiller chez l'enfant un sentiment de **protection et de sécurité**. Ce geste protecteur pourra se concrétiser à travers un bâtiment possédant des ailes qui viennent se replier pour créer des espaces verts ou des espaces de réunion par exemple. Mais ce geste protecteur pourra également se faire sous la forme de **subdivisions dans l'espace**, permettant de créer des coins désignés au sein d'espaces plus vastes. Cela permettra d'offrir un environnement plus intime, accueillant, sécurisé et stimulant pour les tout-petits.

On va par exemple trouver, au sein d'une grande salle principale, un coin pour préparer et consommer des repas, ou des zones pour se reposer et jouer. Comme on peut l'observer dans la crèche de Bellaterra. L'idée derrière cette organisation spatiale est que l'enfant se sente plus en sécurité en occupant ces espaces plus petits. (fig. 56)

Pour Rudolf Steiner, l'architecture était l'intégration de toutes les formes d'art au sein d'une même unité. Ainsi, dans les crèches qui appliquent la pédagogie Steiner-Waldorf, il est très courant que les espaces soient un support d'exposition des travaux réalisés par les enfants. On peut également trouver des espaces qui s'inspirent de la **musique** avec la notion de **rythme** notamment par la répétition d'éléments tels que des cadres, des piliers ou des portiques. Ainsi, dans la crèche El Til-ler, on retrouve, tout autour du bâtiment, une répétition d'alcôves qui vient rythmer la

construction. Cette idée est reprise à travers une des salles du Marecollege aux Pays-Bas ; la répétition du positionnement des portiques et un bardage qui ondule et vient former des sortes de vibrations (fig. 57, 58 & 59)

Cette notion d'intégration est très liée à l'importance des expériences sensorielles dans le développement du tout-petit. Les éléments architecturaux d'une crèche Waldorf sont une partie active du processus d'apprentissage et de développement des enfants. En tandem avec d'autres activités, la pédagogie Waldorf propose de travailler sur des concepts tels que la métamorphose de la forme, des couleurs et de la géométrie de la manière la plus complète possible, donnant aux enfants la liberté de percevoir et d'explorer pleinement différents environnements. Les éducateurs et l'architecte ont donc la tâche de créer l'environnement et les conditions pour le processus d'auto-éducation de l'enfant à travers le jeu libre. Leur premier souci est de créer un environnement propice au développement des organes des sens, qui se formeront selon les qualités des stimuli alentour.

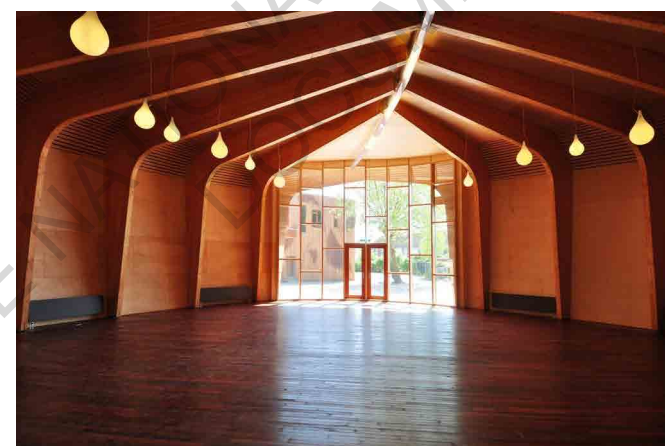


fig. 58 : une des salles du Marecollege à Leyde (Pays-Bas) / 24H Architecture. Image Cortesia de Boris Zeisser

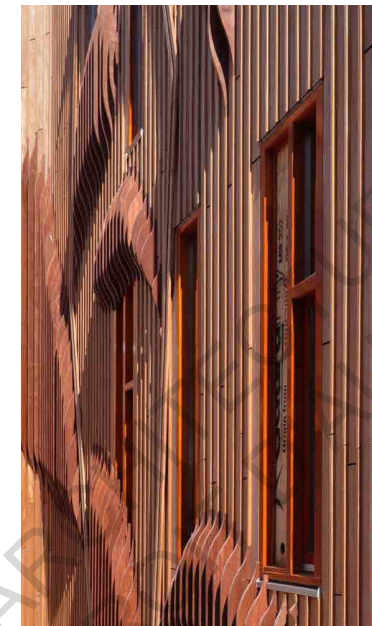


fig. 59 : le bardage du Marecollege à Leyde (Pays-Bas) / 24H Architecture. Image Cortesia de Boris Zeisser

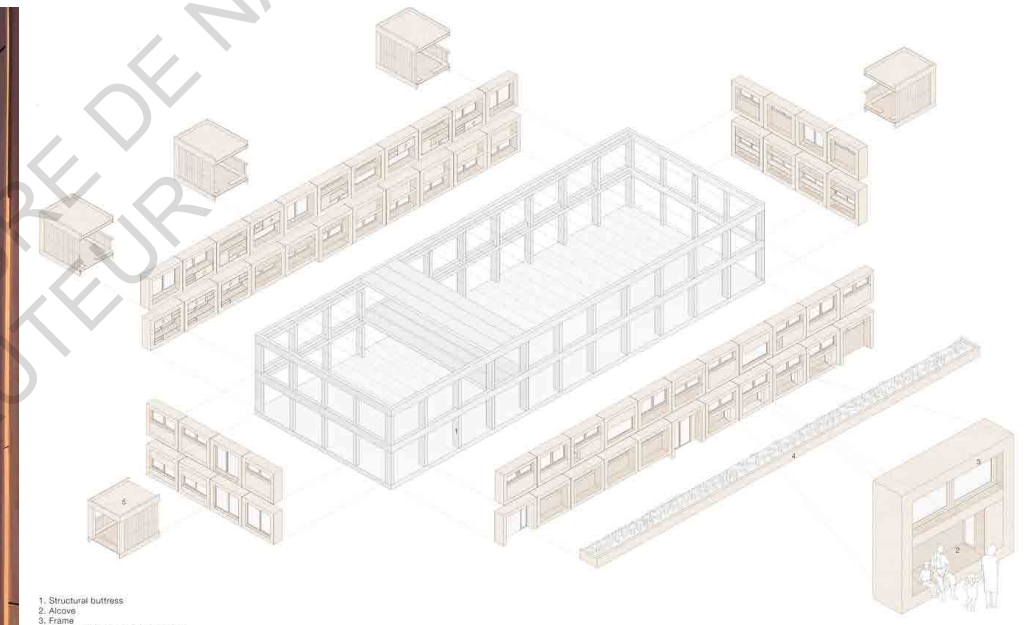


fig. 57 : le rythme des alcôves de la crèche El Til-ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula



fig. 55 : les différents coins aménagés dans une même pièce à la crèche El Til-ler / Eduard Balcells + Tigges Architekt + Ignasi Rius Architecture. Image © Adrià Goula

III.3. LA PÉDAGOGIE PAR LA NATURE EN SCANDINAVIE

La pédagogie par la nature est apparue dans les années 1950. «A cette période au Danemark, les femmes sont de plus en plus nombreuses à travailler et donc à ne plus pouvoir garder leurs enfants à la maison. Alors que les écoles commencent à saturer, la forêt est vue comme la solution pour accueillir davantage d'élèves. Ella Flatau a ainsi créé la première école de ce type à cette époque.»² Très vite encouragée par un gouvernement qui voyait une solution efficace à la surpopulation des crèches et des écoles, cette pédagogie s'est développée. Aujourd'hui, 20% des écoles maternelles danoises sont des écoles au cœur de la nature. Au-delà d'une pédagogie alternative, cet apprentissage par la nature est devenu une **partie intégrante** du programme d'études pour les tout-petits.

Elle est renforcée par des recherches et des études qui mettent en avant **les bénéfices de la nature** au niveau physique et psychique ainsi qu'un atout dans le développement des enfants.

En effet, en 2005, un journaliste et auteur américain du nom de Richard Louv théorise le **syndrome du manque de nature** dans son ouvrage "Last Child In The Wood". Dans ce même ouvrage, le journaliste pointe du doigt les conséquences du manque de nature sur les enfants : problèmes de santé, stress et dépression, troubles du comportement, aptitudes cognitives moins développées, baisse des capacités physiques... A l'inverse, cet écrit mettait en avant les bénéfices que les enfants pouvaient avoir à travers le contact avec la nature.

La pédagogie des crèches dans la nature

² Ndagijimana, L. (2021, 15 février). *Forest schools : les écoles alternatives vertes*. Les Décliques. Consulté le 20 décembre 2021

s'appuie donc sur la nature comme support d'apprentissage et comme outil pédagogique. Le rapport à l'espace est donc très présent. Pour étudier le lien entre l'espace et la pédagogie par la nature, nous étudierons principalement le cas de la crèche forestière de Bruck, près de Nuremberg en Allemagne. Elle a été conçue par deux éducateurs allemands et prend place au sein d'une forêt.

III.3.1. la nature comme socle pédagogique

Selon la pédagogie par la nature, un espace propice au développement global de l'enfant serait un environnement naturel. Cet environnement permettrait de développer les qualités essentielles pour la croissance et le développement des tout-petits.

On aurait par exemple un développement plus efficace des qualités psychomotrices. La crèche de Bruck prend place au sein de la forêt. C'est un **terrain accidenté**, composé de différents revêtements de sol (terre, herbe, graviers...) L'enfant doit rapidement mobiliser des capacités liées à l'adaptation motrice. C'est-à-dire que l'environnement lui permettrait d'apprendre les notions d'équilibre, de force et de tonus. Petit à petit il apprendrait à anticiper les événements et à adapter son comportement en fonction des situations : "si je suis en équilibre sur cette branche elle risque de se casser et je me ferai mal, je devrai trouver une branche plus solide sur laquelle monter".

L'enfant va pouvoir s'appuyer sur son environnement pour acquérir différentes postures et capacités, ainsi, dans la crèche forestière de Bruck, la **pente de la colline** va permettre de glisser, comme un toboggan, alors que les **troncs d'arbres** au sol vont venir créer des podiums pour en sauter ou des supports pour commencer à marcher. (fig. 60, 61 & 62)



fig. 60 : la colline de la forêt devient un toboggan pour les enfants de la crèche de Nordhausen (Waldkindergarten Wurzelzweige e.V. sur youtube.com)



fig. 61 : les enfants de la crèche de Bruck utilisent les branches tombées au sol pour grimper (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)



fig. 62 : les enfants de la crèche de Bruck utilisent les branches tombées au sol pour marcher (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)

La notion d'obstacle va également entrer en jeu. Comme un parcours classique de psychomotricité, on va avoir des obstacles au sein de la forêt. L'enfant va devoir les surmonter à l'aide de son corps et de ses capacités cognitives.

La notion de jouet ne va pas revêtir la même signification au sein d'une crèche qui applique la pédagogie par la nature. Si certains outils et ustensiles sont disponibles, c'est principalement avec les **éléments trouvés dans la nature** que les enfants vont jouer. Cela va, selon la pédagogie par la nature, permettre à l'enfant de développer des qualités d'imagination et une certaine créativité. Dans la crèche de Bruck, les enfants vont donc jouer avec des feuilles, de pommes de pin.. (fig. 63)

développer leurs sensations. (fig. 65)

Dans cette pédagogie la nature est le point central des **coopérations** et des **relations**. Dans la crèche de Bruck, des relations simples vont se mettre en place comme «être au-dessus, être dessous, devant, derrière...» avec les autres mais également avec son environnement. Ce dernier va aider l'enfant à mieux appréhender les situations d'échelle : « je suis plus grand que la feuille mais plus petit que l'arbre ». Des relations de coopération avec les éducateurs vont se mettre en place, mais ce type de relation va aussi s'initier entre les enfants qui vont s'aider et s'imiter à travers les jeux extérieurs, les manipulations d'outils ou d'objets naturels. (fig. 66)

86 Le fait d'éduquer les enfants à l'extérieur va également avoir un autre impact : celui du **rythme des saisons** et du changement de météo. L'enfant va comprendre les cycles saisonniers et les sensations qui s'y rapportent. Observer un ruisseau asséché en été, irrigué en automne et glacé en hiver va lui permettre des **expérimentations sensorielles** intéressantes. La texture, la chaleur, l'odeur... Tout cela varie selon la météo et est un support éducatif pour la pédagogie par la nature. L'ensemble des sens de l'enfant vont être sollicités et cela va participer à son développement. Dans la crèche de Bruck, il neige souvent en hiver, les enfants sortent quand même pour faire des expérimentations et développer leurs sens (fig. 64)

Pour les bébés, qui ne savent pas encore marcher, la découverte d'une palette de **textures** est intéressante, manipuler des brindilles, des feuilles ou des cailloux va permettre de développer la motricité fine. Le contact avec le sol va également être intéressant pour eux. Dans la crèche allemande, on n'hésitera pas à laisser les enfants marcher **pieds nus** dans la terre pour les aider à



fig. 63 : les enfants de la crèche de Bruck utilisent les objets issus de la forêt pour jouer et explorer leurs sensations (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)

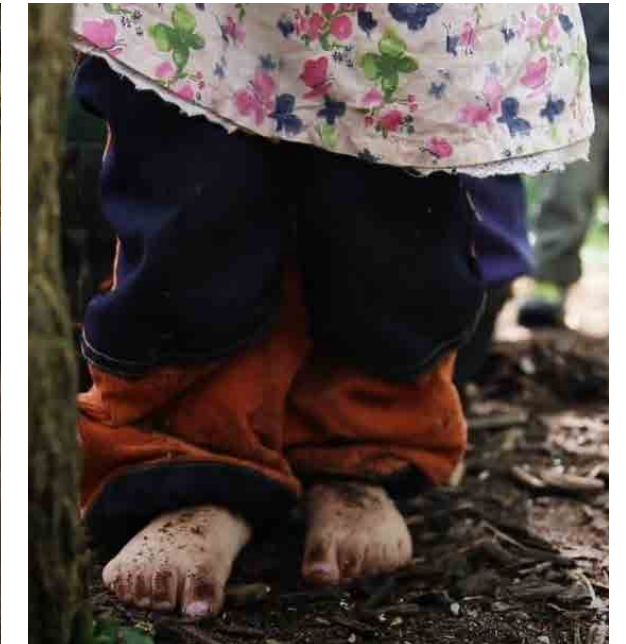


fig. 66 : les enfants de la crèche de Bruck en train de jouer en groupe (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)

fig. 65 : marcher pied nu favorise l'exploration sensorielle à la crèche de Bruck (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)



fig. 64 : un enfant dans la neige à la crèche de Bruck (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)

II.3.2. la vision holistique

Dans la pédagogie par la nature, l'idée principale est que l'être humain fait partie d'**un tout**. Cette vision holistique implique que comme l'enfant fait partie intégrante de la nature, il se doit de la respecter. Aussi, les espaces de crèche liés à la nature vont bien souvent inclure une dimension d'**écocitoyenneté** et d'écoresponsabilité dans leur projet pédagogique.

Ainsi, les crèches qui appliquant la pédagogie par la nature pourront intégrer à leurs espaces des potagers, des poulaillers, des composts interagissant les uns avec les autres. Le fait que l'enfant puisse participer au fonctionnement de ces différents espaces met en évidence cette interdépendance entre les éléments et l'enfant lui-même. Il fait partie d'un cycle au même titre que les autres êtres vivants qui l'entourent.

Le choix des **matériaux** et du mobilier va être important afin de préserver au maximum les ressources. Ainsi, dans ce type de crèche, les matériaux recyclés/récupérés et/ou des matériaux naturels seront privilégiés. Bien souvent le mobilier sera issu directement du milieu où se trouve la crèche comme des tabourets ou des bancs réalisés à partir de troncs d'arbres ou des cabanes réalisées avec des branches.

Dans la crèche de Nordhausen, les éducateurs ont par exemple mis en place des «coins» dans la forêt, sous forme de cabanes réalisées avec les branches trouvées sur place. (fig. 67) ou construites à partir de matériaux récupérés. (fig. 68)

L'idée selon laquelle l'enfant fait partie d'un ensemble se retrouve dans un esprit de **communauté**. Ainsi, les repas vont se prendre en commun. Dans la crèche de Bruck, l'espace dédié aux repas se présente sous la forme de petites tables en bois autour desquelles tous les enfants s'assoient pour manger. (fig. 69)

Un ou plusieurs espaces de réunion seront définis

au sein de la crèche. en ce qui concerne la crèche de Bruck, cet espace prendra la forme d'un cercle composé de troncs d'arbres qui formeront des assises. (fig. 70)

On y chante des comptines et on y raconte des histoires, c'est également le lieu de rassemblement du début et fin de journée.



fig. 67 : des coins cabane sont aménagés avec des matériaux récupérés sur place à la crèche de Nordhausen (Waldkindergarten Wurzelzwerge e.V. sur youtube.com)



fig. 70 : les espaces de réunion sont composés à la crèche de Bruck



fig. 68 : des cabanes sont réalisées en matériaux de récupération à la crèche de Nordhausen (Waldkindergarten Wurzelzwerge e.V. sur youtube.com)



fig. 68 : des cabanes sont réalisées en matériaux de récupération à la crèche de Nordhausen (Waldkindergarten Wurzelzwerge e.V. sur youtube.com)



(www.mooswichtel-erlangen.de)



fig. 69 : les repas se prennent dehors à la crèche de Bruck (www.mooswichtel-erlangen.de)

III.3.3. favoriser la liberté

La pédagogie par la nature laisse une grande place à la notion de **liberté**. Cela passe tout d'abord par la position de l'éducateur au sein des activités de l'enfant. Une large place est laissée au jeu libre, où l'enfant n'est pas dirigé vers des activités particulières mais est libre d'explorer son environnement et d'interagir avec lui. Dans ce cadre, l'éducateur a un rôle de protection : il va veiller à ce que l'enfant se sente en sécurité, par un regard, une parole ou un geste. (fig. 71)

Un autre point important de la pédagogie par la nature va être, en plus de mettre en avant le rythme des saisons comme on a pu le voir précédemment, de respecter le rythme de l'enfant. **Prendre le temps** de faire les choses sans pousser l'enfant à aller vite ou à terminer ses explorations est un élément primordial. Cela va de pair avec une vision de la nature qui se développe à un certain rythme. On doit apprendre la patience aux enfants et cela passe d'abord par la patience que les adultes peuvent témoigner vis-à-vis des enfants.

De la même manière la notion de **prise de risque** va de pair avec la pédagogie par la nature. L'enfant est libre d'expérimenter et donc de prendre certains risques. Contrairement à un environnement construit et normé, la nature n'offre ni garde-corps ni filet de sécurité. Le sol de la forêt avec l'herbe ou la terre qui le recouvre est un bon moyen d'expérimenter, de tomber sans se faire mal. Là encore l'adulte va pouvoir encadrer sans freiner les explorations et les tentatives de l'enfant. Même si des locaux sont présents en cas d'intempéries extrêmes, (fig. 72) la manière dont il sera équipé favorisera également la sécurité de l'enfant : habits chauds et moelleux, imperméables... qui absorberont les chocs et protégeront du froid.

Ce type de crèche remet en question les normes **d'hygiène et de sécurité**. On mange à l'extérieur, on laisse les bébés manipuler la terre et les feuilles mortes, ramper dans l'herbe... De la même manière, on laisse les enfants se servir d'outils qui peuvent paraître dangereux comme des sécateurs ou des scies. (fig. 73) Ces conditions sont mises en place toujours avec une grande attention des éducateurs présents, dans le but d'apprendre la vigilance et l'adresse aux enfants le plus tôt possible. On les considère comme des êtres «capables».

Cette pédagogie favorise la liberté, la confiance accordée à l'enfant et son autonomie. Elle prône l'apprentissage par l'expérience. Les activités de soin (dormir, manger, le change...) qui se déroulent traditionnellement dans des salles dédiées au sein de la crèche, vont ici être réparties dans la forêt. Ainsi dans la crèche de Bruck le coin sieste se fera dans des hamacs accrochés dans les arbres. (fig. 74) Les toilettes consisteront en un alignement de pots dans un coin de la forêt pour les plus grands. (fig. 75) Pour les bébés, le changement de la couche se fera dans l'espace intérieur prévu pour les intempéries.

Dans la crèche de Bruck, en Allemagne, on va également se poser la question des **limites**. La forêt ne possédant pas de barrières, de portes ou de sas, l'enfant est en théorie libre d'aller dans l'ensemble de la forêt. En réalité, comme on a pu l'évoquer précédemment, les jeunes enfants restent davantage concentrés autour de l'adulte «phare» et ne s'aventurent pas seuls en dehors des espaces définis de la crèche forestière.



fig. 72 : une roulotte permet de s'abriter en cas d'intempéries à la crèche de Bruck (www.mooswichtel-erlangen.de)



fig. 74 : l'espace sanitaire de la crèche de Bruck : des pots dans la forêt (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)



fig. 74 : l'espace sieste de la crèche de Bruck : des hamacs et des enfants emmitoufflés (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)

fig. 73 : des outils coupants sont mis à disposition des enfants à la crèche de Bruck (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)



fig. 71 : l'espace libre de la crèche de Bruck où les adultes sont présents pour les enfants (Waldkinderkrippe Mooswichtel sur youtube.com)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

c o n c l u s i o n 93

Il existe une dialogue entre l'espace, le corps et l'esprit du tout-petit. L'environnement est un support d'apprentissage et de développement qui doit être pris en compte dans la pédagogie mise en place dans tout projet d'accueil des enfants.

Chaque structure va donc mettre en place un projet pédagogique qui va tenter de combler les besoins des enfants et les aider à grandir et à développer leurs capacités.

Le décret d'août 2000 reconnaît le caractère unique de chaque structure et vise à une adaptation des lieux et structures au contexte et aux besoins, c'est-à-dire au projet pédagogique.

Aujourd'hui, en France, l'accueil des jeunes enfants se fait principalement à domicile, chez les assistantes maternelles. Lorsque les enfants sont inscrits dans des accueils collectifs, il s'agit bien souvent de lieux peu ou pas adaptés à ce type d'accueil. On va ainsi avoir des crèches qui vont prendre place dans d'anciennes écoles maternelles, d'anciens centres de loisirs, ou d'autres types de locaux non prévus, à l'origine, pour l'accueil des tout-petits.

De plus, dans ce type d'accueil, la pédagogie n'a pas été incluse dès la conception, à la base du projet architectural.

A l'heure où une pandémie mondiale impacte autant l'adulte et l'enfant, on retrouve beaucoup d'inquiétude et d'anxiété chez les tout-petits. Créer un environnement serein et riche dans lequel il pourra se développer devient plus que jamais une nécessité.

Des pistes existent, notamment à l'étranger. Les pédagogies que nous avons pu détailler présentent plusieurs points communs. Tout d'abord, il s'agit de pédagogies anciennes qui reposent bien souvent sur une observation des tout-petits et sur une compréhension intuitive de

leur fonctionnement et de leurs besoins.

Avec le temps ces pédagogies anciennes oubliées reviennent sur le devant de la scène éducative.

On se rend finalement compte que ce qui était au départ de simples intuitions est aujourd'hui justifié par les connaissances accumulées sur le jeune enfant et les travaux scientifiques qui en sont à l'origine.

Ces approches ont en commun d'être des pédagogies actives, l'enfant est acteur de son propre développement. Il y a une grande part de liberté et d'expérimentation.

On retrouve également cette idée que l'enfant, et l'être humain en général, fait partie d'un ensemble, d'une communauté.

Un autre point commun de ces pédagogies est que l'espace est inclus dans leurs principes. Qu'il s'agisse d'un troisième enseignant, d'un support de développement psychomoteur ou bien en transposant la pédagogie dans l'espace lui-même, il est toujours pris en compte. Cette attention portée à l'espace permet de le travailler en profondeur pour qu'il puisse répondre aux besoins des enfants et devenir une source d'apprentissage et de découvertes.

Une nuance est à apporter. Les pédagogies sont des théories. En pratique, les espaces dédiés aux enfants bougent tout le temps. Même si des aménagements sont pensés dans un but précis, de nombreux détournements sont possibles. De plus, les enfants, selon leur âge, n'auront pas les mêmes besoins. D'un groupe à l'autre l'espace va changer, les coins s'intervertir...

Les pédagogies étrangères peuvent influencer la production architecturale des crèches françaises grâce à l'attention qu'elles portent à l'environnement et à l'architecture. Elles donnent lieu à des espaces qui nous paraissent, en France,

alternatifs. Ces lieux peuvent inspirer les architectes français cependant, les concepts retenus doivent être intégrés avec un certain recul. En effet, on se rend compte des limites qui sont présentes lorsque l'on souhaite intégrer les pédagogies et références étrangères aux projets français.

On peut avoir différents obstacles comme d'abord la méconnaissance de ces pédagogies et des lieux qui en sont issus. Même si l'éducatrice de jeunes enfants M. en doute *«ou alors si c'est l'ignorance de ce qui se passe ailleurs mais bon je me dis avec tous les réseaux Internet, enfin l'ouverture qu'on a sur le monde maintenant, ça m'étonnerait que ça soit de l'ignorance.»*

Selon l'architecte Christine Kalus, spécialiste des EAJE (Etablissements d'accueil des jeunes enfants) les principaux freins relèvent d'une dimension culturelle. *«En fait, c'est très culturel et je pense aussi que on a des normes qui sont complètement délirantes.»* Pour elle, en France, on peine à se défaire des normes parfois absurdes qui entravent les possibilités d'un projet. *«On nous a bien expliqué qu'en fait la réglementation en crèche s'est faite par les accidents successifs qui arrivent.»* Toutes ces normes induisent une certaine inertie qui fait barrage aux changements et aux innovations venues de l'étranger. Cela demande aux porteurs de projets (architectes, directeurs de crèches, municipalités..) davantage d'énergie pour faire bouger les lignes et les contraintes du projet. C'est ce qu'explique l'éducatrice de jeunes enfants M. dans ses propos *«Je sais pas si c'est de la peur de voir les choses tout chambouler ou alors si c'est du confort dans le sens... Bah si on reste dans ce qu'on a toujours appris et ce qu'on connaît, bah c'est plus facile que de changer... De toute façon tout le temps pour n'importe quel sujet, c'est plus facile de rester dans ton confort»*

En France, il y a aussi une différence de traitement des politiques concernant l'accueil de la petite

enfance comme il est mentionné dans l'étude d'Eurydice. Alors que ses voisins européens favorisent l'accueil collectif dès le plus jeune âge à l'aide de subventions et d'aides notamment financières,, la France reste en retrait dans ce domaine.

L'architecte, dans cet ensemble assez figé, ne peut pas tout changer et modifier. Cependant il va pouvoir distiller certaines idées et certains principes à la maîtrise d'ouvrage et aux porteurs de projet en général. Rester en veille sur ce qui se fait à l'étranger et démocratiser ces idées pourrait permettre d'accéder à des espaces plus adaptés et plus qualitatifs.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Entretien avec une éducatrice de jeunes enfants

M. est une éducatrice de jeunes enfants de 28 ans. Diplômée en 2016, elle a travaillé à Saint-Herblain au sein d'une crèche municipale (2017-2018) puis en centre de protection de l'enfance (2020). Depuis fin 2020 elle travaille dans un multi-accueil géré par une association à Aigrefeuille, une commune rurale située à une trentaine de minutes de Nantes. Cet entretien sera accompagné de photographies prises suite à la visite de ce multi-accueil.

M.

Je m'appelle M et je suis éducatrice de jeunes enfants depuis 2016 donc ça fait 5 ans. Euh. J'ai travaillé en crèche, j'ai travaillé en foyer d'accueil dans le domaine de la protection de l'enfance. Et j'ai travaillé en multi-accueil et là, actuellement, je suis en multi-accueil depuis un an on va dire. Et voilà.

Gwendoline Remaud (moi)

D'accord, euh, quel type de structure c'est du coup le multi-accueil fin. Quel type de... Enfin, comment ça fonctionne un peu ?

M.

Et bien en fait le multi-accueil, il accueille 2 types de contrats différents, c'est à dire qu'il y a des enfants... En fait le multi-accueil, c'est un mix entre la crèche qui accueille des enfants en contrat régulier, donc par exemple avec les parents, on signe au début de l'accueil de l'enfant un contrat qui va dire mon enfant vient tous les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, euh... de telle heure, à telle heure, on signe ça et après, c'est un contrat régulier sur l'année, voilà. Donc ça y a ce type de contrat là, il y a le type halte-garderie, c'est à dire qu'il y a des parents qui peuvent avoir des besoins donc ils viennent, on accueille leurs enfants de manière occasionnelle, et du coup ils s'inscrivent sur des feuilles de planning qu'on met à leur disposition et où ils voient directement quel jour il reste de la place et du coup ils s'inscrivent selon leurs besoins. Et après nous, on s'arrange aussi pour si, par exemple, il y a une urgence, un parent malade, une hospitalisation, il y a aussi un quelques places qui sont réservées aux accueils d'urgence. Donc après c'est vu avec la directrice. Quel est le type d'urgence ? E si on peut accueillir l'enfant ?

G.R.

Et toi, en tant qu'éducatrice, c'est quoi ton métier ? C'est quoi ton rôle auprès des enfants ?

M.

Et ben si on regarde au niveau de mon diplôme, mon rôle, ça va être de de de... D'accompagner l'enfant dans son développement et son épanouissement. Donc en fait, moi, concrètement, mon rôle, c'est d'observer les enfants tous les jours, de voir quels sont leurs besoins. Donc, en général dans la structure, et leurs besoins spécifiques à chacun, dans leur individualité, et de mettre des choses en place après, avec les parents, avec mes collègues. Euh... et avec les autres enfants aussi parce qu'ils sont concernés aussi *rires* Des choses pour répondre à ce besoin, aux besoins de cet enfant-là par exemple. Mais ça peut être des choses très bêtes. Par exemple, je vais voir un midi, plusieurs midis d'affilée, je vais observer qu'il y a un enfant qui... Ce qu'on lui propose, il ne le mange pas, donc on va émettre des hypothèses ensemble avec mes collègues et ensuite, on va se rendre compte que, par exemple, lui euh... les petits morceaux, ça lui va pas, c'est vraiment très bête comme exemple, mais les petits morceaux ça lui va pas donc le jour d'après, on va lui proposer quelque chose de tout lisse, sans morceaux, et on va voir comment il mange, s'il mange mieux. Et et... Un exemple débile mais ça peut être... Par exemple, on va observer au niveau du groupe d'enfants qu'entre eux, entre la fin du repas et le début de la sieste. Ils sont hyper excités ils courent partout, ils crient partout, ça part en bagarre, il se tapent dessus, il y a des pleurs et tout ça, donc nous, on va analyser tout ça, on va émettre chacune des hypothèses et si on prend mon rôle au pied de la lettre, moi ? Ça va être. De

trancher et de dire, on part sur cette hypothèse-là par exemple. Ils ont besoin de d'un espace calme, il y a trop d'adultes debout pendant ce temps-là, donc on va mettre en place... Moi je vais dire par exemple cette collègue-là, le midi, elle va rester assise, elle bougera pas. Pas du tout. Elle va rester posée avec les enfants et elle va leur proposer une histoire, un livre à écouter, des lumières, des petits temps de massage, des choses comme ça. Pour apaiser le groupe. Et après qu'ils partent sereinement à la sieste et qu'ils soient apaisés pour aller à la sieste. Voilà, en gros c'est ça mon rôle.

G.R.

D'accord, ok

M.

Pour ça, c'est mon rôle auprès des enfants, et après. Euh. Mon métier fait que là, concrètement, je suis embauchée en en tant qu'adjointe, directrice adjointe. C'est ce qui est marqué sur mon contrat. Si j'avais réellement ce rôle-là, j'aurais plus de temps en administratif pour être un soutien pour ma directrice, donc faire des contrats, gérer les plannings de mes collègues. Euh... commander les repas pour le midi, toute cette partie-là. Et j'ai un rôle auprès des parents aussi, de... d'écoute, de conseil, s'ils en ont besoin et s'ils le demandent, de réorientation si par exemple on voit que y a un enfant, à un an et demi, il marche toujours pas et qu'on voit que au niveau de ses pieds, par exemple, on voit, on remarque que ses pieds, il les tient pas du tout. Hop là, et bah on va dire bah tiens, on peut orienter le parent vers un psy, une psychomotricienne ou des choses comme ça. En fait c'est toutes les facettes : enfants, parents, collègues.

G.R.

Ok, d'accord et en tant qu'éducatrice, est ce que tu penses que l'architecture et l'espace aient un impact sur le sur le développement et sur le l'épanouissement des jeunes enfants ?

M.

Euh, alors je dirais que c'est pas l'essentiel, enfin c'est pas le principal puisqu'on voit très bien que comme on en est, on en a discuté il y a des... Il y a des enfants qui s'épanouissent, très bien, sans structure, sans murs, sans aménagements

spécifiques et qui sont accueillis en pleine nature et pour et pour qui ça se passe très bien. Ou alors des enfants qui sont accueillis dans des préfabriqués ou il n'y a pas forcément d'aménagement pensé ou les personnes font avec ce qu'ils ont et où ça se passe très bien aussi. Mais je pense qu'effectivement, s'il y a un vrai travail entre architectes et l'équipe qui bosse dans ces structures-là, je pense qu'il y a des choses qu'on peut mettre en place ensemble et qui peuvent aider. Ou à l'inverse, quand elles ont pas été réfléchies avant ou alors on se rend compte elles ont été réfléchies avant, mais qu'on se rend compte que avec ce groupe d'enfants, ça fonctionne pas et ben effectivement là, l'espace, l'aménagement de l'espace et l'architecture peuvent avoir un impact sur comment le groupe va se comporter et comment l'enfant va évoluer. Je dirais pas s'épanouir parce que je pense qu'il s'épanouira même si le lieu est pas forcément hyper adapté. Parce que je pense que l'épanouissement concret de l'enfant, ça, ça passe surtout par son entourage et les choses que les personnes autour de lui vont mettre en place. Mais je pense que la réflexion autour de l'espace et la structure, ça peut aider les personnes qui travaillent à à favoriser le développement et l'épanouissement de l'enfant. Je sais pas si c'est très clair.

G.R.

Si, si carrément. Et est-ce que t'aurais des exemples justement de ça ?

M.

Ouais, parce que j'y ai réfléchi, mais il faut que je reprenne mon téléphone parce que j'ai eu le temps d'oublier.

G.R.

Pas de souci.

M.

Ah si, si c'est bon, ça me revient. Par exemple nous, concrètement, dans la structure où je suis, euh... Les architectes qui ont réalisé cette structure, ils ont fait un hall ouvert, ce qui veut dire, enfin, tu l'as vu toi ? C'est à dire que quand t'arrive, les parents, ils tapent un... Enfin, on a une sonnette dans l'accueil, on ouvre aux parents à l'accueil principal. Après ils se dirigent vers la... le multi-accueil puisque là où je travaille, il y a un côté multi-accueil et un côté centre de loisir. Donc les

parents, ils tapent le code, ils ouvrent la porte et là ils arrivent dans un hall qui est ouvert. Ça veut dire que nous, de la pièce à l'intérieur, on voit qui arrive, quel parent arrive avec l'enfant, et cetera... Donc en fait, sur le papier c'est très bien parce que nous on voit tout ce qui s'y passe, peu importe si on est dans la pièce principale. Ce qui a un côté très, très bien, sauf que nous, on se rend compte au quotidien que cette porte que nous on voit mais que aussi les autres enfants voient, et ben, ça peut être pour certains source d'angoisse. Ça veut dire que à certaines heures, par exemple le matin, il y a des enfants qui sont déposés par leurs parents et après qu'ils réagissent très mal au fait que d'autres parents amènent leurs enfants et qu'ils voient tout ça. Surtout le matin et le soir, il y a les départs et du coup où tous les enfants voient d'autres enfants repartir avec leurs parents et eux sont toujours là avec nous. Et du coup, cette porte qui s'ouvre, qui se ferme, et ben, ça peut être vraiment source de d'angoisse et de mal-être pour certains enfants. Après on a trouvé des... On a trouvé des parades. Par exemple, on a une pièce qui est un peu plus éloignée, qui est fermé. Et du coup, on va là-bas, avec les enfants qui sont un peu plus sensibles à cette porte qui s'ouvre et qui se ferme. Mais c'est vrai que même nous, adultes, quand on est dans la pièce et qu'on est occupés avec des enfants et que par exemple, moi, ma collègue, elle va s'occuper des départs et des accueils et que nous, on est dans cette pièce avec les enfants. En fait d'avoir tout le temps cette sonnette, cette porte qui s'ouvre, ce, cette espèce de mouvement dans ce hall ouvert, et ben moi je trouve pas ça... Je trouve pas ça très agréable et en plus on a été vachement sur... Même, on voit au niveau des maisons, sur des lieux hyper ouverts, sans murs, sans portes et tout, mais finalement on se rend compte que si cette pièce-là, si ce hall-là avait été fermé par des murs et à la limite une porte qui peut être vitrée, qui peut avoir par exemple un hublot, qu'on n'ait pas vue directement sur tous ces parents qui arrivaient, qui repartaient... Ben je pense que effectivement ça pourrait aider le soir et le matin.

G.R.

Ça aurait fait un espace tampon un peu fin...

M.

Exactement en espace relais entre le... Et pourquoi

pas qu'il y ait quelqu'un qui soit tout le temps là, dans cette pièce, le matin et le soir. Après, ça aurait posé d'autres problématiques peut-être dans le sens inverse. Mais là, nous, c'est ce qu'on ressent là en ce moment, avec ce truc ouvert.

G.R.

D'accord et du coup, tu disais que la crèche... euh pour toi, elle a été, euh, elle a été.. Enfin toi, t'étais pas là ? La création de la crèche c'était en amont, donc c'est ta directrice qui s'en est... qui s'est occupé de ça, qui a géré ça ou même pas ?

M.

Alors moi, elles m'ont dit qu'elles avaient eu des réunions par rapport à ça, euh... Ils ont été concertés, mais pas forcément beaucoup. Il y a eu très très peu de réunions avec les archis. Les membres de la mairie, parce que c'est les locaux, appartiennent à la mairie. Et les membres de l'association qui allait être accueillie dans ces murs-là. Il y en a eu très peu et dans mes souvenirs, ce qu'elle m'avait dit, c'était que c'était... En gros, elles avaient peu été concertées, sur des sujets assez futiles. On va dire la couleur des sols, même si ça peut peut-être avoir son importance, mais pas sur le... pas sur le concret.

G.R.

Pas sur l'organisation, sur le... justement ce que tu disais par exemple, les sas d'entrée et cetera ? C'est des choses qui auraient pu être anticipés ?

M.

Peut-être... Après le problème de tout ça, c'est qu'on peut réfléchir à un lieu qui va fonctionner avec un groupe d'enfants telle année pendant tant de mois, et le groupe d'après sera complètement différent. Les personnes qui accueilleront les enfants seront complètement différentes et d'un coup, ça fonctionnera plus.

G.R.

D'accord ok ! Donc il y a une question aussi de caractère et de mode de vie de chacun des des éducateurs, des enfants, de...

M.

Et c'est pour ça aussi que on... C'est pour ça que par exemple, nous, dans notre crèche, l'aménagement de l'espace, il évolue tout le temps. Là alors du

coup ça on va pas jouer sur les murs parce que bah ils sont là et que on fait avec. Mais par contre, elle influe sur la disposition et la répartition des espaces jeux qu'on va mettre selon les groupes. On va... on va complètement les changer. Par exemple, il y a une... on a une grande pièce qui est toute rectangle, elle est très longue cette pièce, donc ça en fait, les... Moi, j'ai l'impression, alors je suis pas, j'ai pas les connaissances pour ça mais en tout cas j'ai l'impression que ces longues pièces elles ont un effet... elles sont plus dédiées au moteur. Ça a une espèce de dynamique qui fait que les enfants, ils vont traverser en long et en large, tout le temps. Donc en fait, si nous on laisse cet espace complètement ouvert et bah forcément on va avoir du mouvement tout le temps et quand on accueille des plus petits, bah c'est compliqué d'avoir du mouvement tout le temps. Et dans cette longue pièce là, au tout début août, moi j'ai bossé là-bas. Euh le coin repas, on l'avait installé dans cette pièce principale, donc les enfants, il y avait certains enfants, enfin tous les enfants même, mangeaient en même temps. Et au fur et à mesure, on les, on les libérait dans la grande pièce de jeu et en fait cette année, ça fonctionne plus du tout parce que il y a beaucoup de bébé et on a eu le besoin de manger dans une pièce qui était isolée du reste du groupe. Donc en fait, on a changé tous les espaces et maintenant le coin repas il est de l'autre côté dans une pièce qui est fermée et ça fonctionne hyper bien dans ce groupe-là.

G.R.

D'accord ok c'est hyper intéressant.

M.

Pour ça, que l'architecture, ça a son rôle, mais le problème, c'est que les murs, tu peux pas les changer tous les ans et que et que enfin... toute la dynamique des groupes, ça change tout le temps en fait, donc limite faudrait changer de structure à chaque groupe d'enfants que tu vas accueillir.

G.R.

Ou avoir un truc super flexible ?

M.

Ouais ou un truc hyper modulable. Alors nous on avait pensé à ça, on avait un truc pour couper cette grande pièce. Au début nous avait proposé

des rideaux amovibles. Enfin, comme qu'il y avait dans les salles de sieste quand on était petit, là, les rideaux qui se tirent et autant au début, on était pas trop chaud. Je dis ouais, ça fait un peu bizarre, ça coupe un peu la lumière et tout, mais finalement maintenant avec ce groupe là on dirait bah ouais, pourquoi pas, pour créer ou "décréer" entre guillemets, un nouvel espace de jeu, pouvoir s'isoler pour faire une activité sans avoir du bruit, cette porte du hall qui s'ouvre tout le temps, enfin toutes ces choses-là.

G.R.

D'accord, et j'ai zappé de demander, mais comment ça fonctionne ? Comment elle s'organise la crèche ? Par exemple, est ce que vous mélangez les enfants, est ce que vous faites des groupes d'âge ? Euh, quel un peu... objectif pédagogique, vous avez mis en place ? Enfin, c'est quoi un peu les points forts de la crèche ?

M.

Nous, on est partis, et depuis toujours, sur des groupes. Comment expliquer... en gros euh, on est, on est 7 en tout. Sauf que en ce moment on est 3 le matin, 3 le soir et en fait on est toujours au moins une chez les bébés, une chez les grands. En fait, on a séparé ça comme ça mais officiellement, il y a un groupe bébé, y a un groupe grand, mais dans le concret, en fait, ces groupes-là, c'est juste sur les temps du midi parce que bah les bébés ils ont besoin de plus d'accompagnement pour manger et les grands ont un accompagnement différent. Et pour les siestes, parce que les bébés ils ont besoin d'aide pour le coucher enfin... En gros quand t'as un groupe de 5 bébés tu passes ta journée à soit les faire manger, soit les coucher. C'est un peu ça, ils se réveillent à tour de rôle et donc il fallait vraiment quelqu'un qui soit avec les bébés. Et quelqu'un qui soit avec les grands. Il y en a une au milieu qui est là ... Enfin voilà qui est là, soit le matin, soit le soir et qui change matin et soir et qui, elle, va en gros, aller là où il y a le plus besoin. Donc par exemple, cette année, on a un gros groupe de bébé, et ben, le matin, on est 2 chez les bébés et une chez les grands.

G.R.

Ok

M.

Et de. Et parfois, on est 4 et du coup 2 chez les grands 2 chez les bébés. Mais en soi quand tu prends... quand tu arrives dans la structure, tous les enfants évoluent ensemble, n'y a pas de pièce réservée aux bébés de pièce réservée aux... aux grands. Et ça, ils sont pas accueillis en petite famille par exemple. Un groupe de bébé et de grands d'un côté et un groupe de bébé, de l'autre. C'est vraiment tout le monde est mixé parce que nous, on s'est rendues compte que le fait de d'avoir les 2, les enfin... tous les âges mélangés, ça permet aux grands d'apprendre le respect des plus petits, l'entraide... Et pour les petits, il y a aussi l'exemple des plus grands devant qui vont être dans l'imitation et qui vont être, qui vont... qui vont aller imiter les grands et qui est sa valeur, leur permettre de développer plein de choses. Quand ils ont pas, par exemple, de modèle de fratrie devant, des grands frères des grandes sœurs, et ben à la crèche, ils vont avoir ces modèles-là devant eux et ça va bah... ça peut parfois tirer vers le bas mais surtout les tirer vers le haut. Il y a plein de choses qui se passent qui sont incroyables quand tu mélanges tous les âges de bébé.

G.R.
Par exemple ? T'as des exemples précis, des anecdotes ?

M.
Ouais, j'en ai. On va voir qu'il y a des grands, ils vont capter quel doudou appartient à qui. Et dans la journée, quand ils vont le voir traîner, ils vont aller le redonner au bébé concerné. Ou par exemple, un bébé va perdre sa tétine et bah le grand, il va venir, il va lui remettre sa tétine dans la bouche parce qu'il l'a entendu pleurer.

G.R.
C'est, c'est top ! Et c'est des enfants... Les plus vieux, ils doivent avoir quoi... 3 ans ?

M.
3 ans ouais, ça arrive des fois plus grands, ça peut aller jusqu'à 3 ans et demi, selon leur entrée à l'école.

G.R.
D'accord, ok. Est-ce que t'aurais des exemples euh.. du quotidien, dans ton travail ou des

anecdotes où t'as vu des choses intéressantes qui se passaient entre les enfants et l'espace ?

M.
Mais le problème de ça, c'est que en fait, c'est surtout avec le matériel et les espaces que nous on a mis à l'intérieur.

G.R.
Non mais c'est intéressant aussi.

M.
Ouais mais du coup ça concerne moins l'architecture.

G.R.
Bah l'architecture et l'aménagement, l'espace en général, l'environnement de l'enfant, l'environnement physique de l'enfant.

M.
Mais je sais pas si c'est intéressant ou pas. Par exemple nous, on a on avait mis, quand je te parlais de ce grand espace rectangle, du coup, nous, on a décidé de couper la pièce avec un meuble et une barrière qui permettent de euh... ça crée pas un endroit clos, mais ça crée un endroit où par exemple, quand nous on n'est pas dispo, on peut y mettre les bébés ou alors quand on a envie de passer, de faire un temps de lecture avec certains et que les autres ont envie de faire autre chose, et bah du coup, ça permet de fermer la barrière et d'éviter d'avoir des va-et-vient. Donc t'as ce gros meuble qui est comme ça avec dessus, on a un énorme aquarium avec la tortue dessus. Et en fait ce meuble là il est, comment dire... il y a des cases. Donc nous au début on y avait mis, euh... On avait rangé des jeux dedans et en fait, on s'est rendues compte que ce meuble-là, il s'était transformé en cabane. Donc en fait, les enfants... nous, on remettait les jeux tout le temps et en fait, eux, ils les enlevaient, ils allaient se caler à un ou deux dedans, dans les cases et ils faisaient leur vie avec genre des fois, ils ramenaient des poupées ou alors genre... il y avait des échanges entre 2 enfants qui s'étaient calés là. Et en fait, ils ont vachement besoin de recoins et de coins tout en ayant besoin de garder un œil sur l'adulte. En fait, c'est ça l'aménagement d'une crèche en fait. Il faut jamais que y ait de trucs assez hauts pour qu'ils te voient pas, mais quand même des petits

recoins où ils peuvent se prendre un temps parce que c'est intense, une journée en crèche. Il y a toujours du monde autour de toi, c'est qu'il y'a du bruit, il y a des pleurs, il y a du mouvement... Et du coup, il faut quand même qu'ils aient de petits recoins. Et je me dis, en vrai, on essaie de faire des grandes pièces très ouvertes, très aériennes. Mais en fait, je me dis que peut-être, il faudrait réfléchir à des espaces où il y aurait justement ces petites cachettes avec des fenêtres ou des trucs qui permettraient toujours de voir les adultes à l'extérieur.

G.R.
Et oui, du coup tu me parlais tout ça et ben est ce que tu peux m'expliquer ? Euh un peu dans les grandes lignes, peut-être pas toute... fin aussi, si, en détail si t'as envie aussi : comment elle s'organise du coup ? Tu m'as parlé d'un sas du coup qui s'ouvre avec un digicode pour rentrer dans la crèche. Et une fois que t'as passé ce sas-là, du coup comment, comment, comment... c'est quoi les espaces qu'il y a et comment ça s'organise ?

M.
Et ben en gros, t'as donc t'as ce sas là où ils enlèvent leur manteau, les chaussures et ou les ils les accrochent. Après t'as un petit portillon. Et quand eux, quand ils arrivent là, en fait, il y a cette grande pièce en rectangle. Euh à leur droite, en fait, juste à côté de l'accueil, on a mis un espace qui est moteur donc, il y a un toboggan, des trucs pour grimper, descendre et cetera... Euh après ça, on a un espace cuisine, donc nous on a... il y a une maman qui avait construit une cabane en bois. Donc en fait on a une grande cabane en bois. Avec dedans bah tout ce qu'il faut pour la cuisine : des boîtes, enfin des trucs pour remplir, pour vider des trucs de cuisine concrets, des carottes, des légumes, des trucs comme ça quoi.

G.R.
C'est la cuisine pour les enfants, c'est la dinette et tout ça ?

M.
Exactement. Ouais, la dinette, la dinette, le coin dinette. Après ça, donc on a ce fameux en fait, on a... Euh... Comment dire... à l'opposé de ce truc là, dans le, dans le même alignement, on a un

espace qui est un peu plus voiture. Parfois, on va mettre des jeux de construction, des trucs pour empiler et cetera. Après, on a ce meuble-là, ce fameux meuble avec la tortue, un espace qui a été... En fait tout au fond de la pièce de vie, on a un espace où il y'a lavabo, meuble de change... Donc on a tout ça qui est au fond et donc nous on a fait un espace un peu en arrondi, avec un coin lecture et un coin un peu plus posé, plus calme. Donc, il y a à l'opposé de... du coin où on a mis les jeux moteurs pour avoir vraiment cet espace de calme et de tranquillité.

G.R.
D'accord, il est pas séparé physiquement, c'est juste un espace dans l'espace mais..

M.
Non, celui-là, il est séparé physiquement, c'est l'espèce... Il y a la barrière, mais la... la barrière qui est ajourée en fait.

G.R.
Oui, d'accord, OK.

M.
Juste, vraiment une barrière qui se ferme et qui s'ouvre, si on décide que elle est fermée et du coup personne ne... enfin ils savent. Concrètement, ils savent un peu l'ouvrir mais voilà... Si elle est fermée, ça veut dire pour les autres enfants que bah là on passe pas, on a besoin d'un petit temps pour nous avec 3/4 enfants.

G.R.
D'accord

M.
On a ça et après ça, on a une porte qui donne sur un... Sur un cagibi, un... Une régie si tu veux. Il y a la machine à laver, les... tous les jeux, le matos, les trucs de bricolage fin... on a tout ça là-bas. Donc on a ça dans ce grand rectangle. Et accolé à ce rectangle, on a la salle de bain, donc on a une pièce où du coup maintenant on fait les repas qui est accolé à la cuisine, donc c'est une pièce qui sert au repas des grands et une pièce de vie un peu plus sécurisée pour les bébés où du coup on peut fermer la porte et éviter que les grands ils viennent par exemple avec des voitures, des trucs comme ça, parce qu'il y a beaucoup de bébés qui rampent. Et tout au fond de cette pièce-là, on a

mis un mini coin moteur ou il y a un toboggan et tout. Comme ça, on peut séparer les groupes aussi, ça fait une mini... une mini pièce de vie dans une pièce, dans une crèche quoi. Ça fait comme si on avait 2 micros espaces, avec plus ou moins les mêmes choses dedans. Et donc il y a ça et en fait, il y a 2 portes qui donnent... enfin, qui donnent sur la salle de bain et on peut y aller de cette pièce là et d'ailleurs c'est ça, quand tu me parlais, je passe un peu du coq à l'âne. Mais dans cette grande pièce là, je me suis rendue compte de ça parce que ça me bouffe. En fait cette pièce, elle est rectangle. Il y a 4 portes dedans. Donc 2 portes qui donnent sur la cuisine et 2 portes, une qui donne sur la salle de bain et une sur l'autre pièce de vie. Et en fait, ce lieu est un lieu de passage permanent. Et c'est insupportable d'être dedans en fait, parce que moi, j'ai travaillé chez les bébés, on était plus souvent là-bas et en fait tout le monde passe donc de la salle de bain pour aller dans la cuisine, de la cuisine pour retourner dans la pièce de vie et c'est pour ça que de mettre le coin repas, déjà c'est mieux. Il y a moins de passage parce qu'on est à côté. Et vraiment d'avoir mis 4 portes, ça veut dire 4 ouvertures sur une même pièce et bah obligé ça fait du mouvement et même si on se le dit de moins ouvrir les portes et moins passer, et ben à tous les coups t'es sûr que il y a tout le temps des gens, du passage. Et ça, c'est hyper dur d'avoir un groupe d'enfants et de gérer un groupe d'enfants quand t'as du passage partout.

G.R.
Ouais parce que ça déconcentre, ça...

M.
Ouais c'est ça et ça en fait vraiment d'être par terre et concentré... et quand t'as du mouvement, c'est comme si en fait, t'avais... En fait, c'est comme si tu t'étais dit, tiens, je vais aller en festival et là maintenant j'ai besoin de me poser, de me concentrer sur quelque chose. Mais t'as du monde partout, qui bouge de partout. Bah c'est hyper dur et du coup ça crée de l'excitation et du mouvement et du... enfin voilà, et de l'inattention chez les enfants et... on a ça enfin donc, vu que cette salle de bain... et derrière on a les chambres.

G.R.
Ok, donc c'est pareil. Une pièce à part, fermée, les chambres ?

M.
Ouais, la chambre, il y a un couloir qui dessert 4 chambres.

G.R.
Du coup tu m'as expliqué comment ça s'organise l'espace de la crèche et tout. Vous avez aussi un espace extérieur ?

M.
Oui, tout à fait.

G.R.
Et euh... vous y faites quoi ? Comment ça se passe à l'extérieur ? Du coup est ce que y'a un système de coin aussi ? Est-ce que c'est juste un espace extérieur, est ce que vous y allez souvent, pas souvent ?

M.
Alors on a un espace extérieur avec une terrasse en bois et ça, c'est très important de le dire. Parce que c'est une terrasse magnifique, très très belle, très très belle, mais alors du coup, l'été, nous, on aime bien sortir dehors et être tranquille et souvent, on aime bien sortir dehors, pieds nus laisser les enfants pieds nus quand il fait beau. Ce qui est hyper agréable ils découvrent la texture de la pelouse, du goudron. Ils mettent leurs doigts de pieds dans l'herbe, c'est hyper intéressant et du coup ça on peut pas du tout le faire parce que dans la terrasse, il y a des gros éclis qui sortent. Donc, terrasse en bois, pas une bonne idée du tout ou alors il faut un entretien de ouf qu'on n'a pas, clairement. Donc voilà. Mais du coup on a cette terrasse avec un système de... Comment on peut appeler ça ? Bâche qui se plie et qui se déplie pour la couvrir. Mais ça, c'est pareil, c'est très intelligent sur le papier, mais en fait, dans la réalité, les bâches, elles se coincent parce que c'est un système de câbles qu'on tire. Donc déjà, il y a pas mal de mes collègues qui sont pas assez grandes pour le faire. Et même celles qui sont assez grandes du coup, toute la bâche se coince et donc, euh, je me dis que c'est vrai que sur le papier, c'est très beau, mais en fait, dans le concret, c'est pas pratique. Donc voilà donc on a cette terrasse-là, on a tout un espace de pelouse. Nous, on a installé un espace avec des carrés pour jardiner, pour faire des plantations et on a

une petite cabane de jardin ou on a tous les vélos. Enfin tout ce qui nous sert pour l'extérieur. Et en soit, on a pas réellement de coin à part ce point jardin potager, je veux dire... On n'a pas réellement de coins dehors. En fait, on fait vachement en fonction d'eux, souvent, ils aiment bien faire du vélo sur la terrasse quand même. Puis on a une petite allée en goudron qui suit cette terrasse-là donc ils aiment... Ils adorent faire du vélo en fait parce qu'en plus ils sont libres d'aller où ils veulent et dans la structure, comme il y a les bébés, c'est un peu plus limité pour sortir les porteurs, les vélos et tout ça. Donc dehors, bah ils font leur vie et nous bah en fait, nous, on les suit. Parfois, ça nous arrive de proposer des choses. En gros plus aux beaux jours l'extérieur, c'est le prolongement de la structure. On propose toutes les activités qu'on propose à l'intérieur, on les propose aussi à l'extérieur.

G.R.
Ouais tu disais que vous l'utilisez plus en été, l'espace extérieur. En hiver, vous y allez quand même ? En hiver/automne quand il fait moins bon ?

M.
Ouais, on y va, mais c'est que on, on y va même quand il fait froid. Mais c'est que par contre quand il pleut, on a vraiment rien pour être à l'abri. C'est vraiment direct on est sous la pluie, quoi. Et en fait, le truc qui a pas été réfléchi non plus, c'est que en fait notre jardin, il est de l'autre côté de tout ce sas où il y a les chaussures et cetera... Donc en fait quand par exemple, de manière très concrète, on décide d'aller dehors, on va dans le sas, mettre les chaussures et les manteaux. Parce que on pourrait aussi prendre les manteaux et les emmener devant la porte pour aller à l'extérieur. Sauf que bah tu vois bien, les enfants, il y en a qui ont les mêmes chaussures. Enfin nous on connaît pas les chaussures de tous les enfants et qui va à qui donc c'est bien d'avoir les chaussures sous leur prénom, sous leur manteau quoi. Pour leur mettre les chaussures dans ce hall-là. Après, il faut re-renter dans la structure. Donc là, il y a tous les bébés. Là où c'est pas, c'est pas dingue dingue d'y aller en chaussures. En tout cas moi ça me choque pas trop, mais en tout cas si tu vas à l'aller que les chaussures sont pas trop sales, ça va. Mais par contre, quand t'as été dans la gadoue dehors,

en fait t'es obligé de repasser dans la structure, donc dans la pièce de vie et d'aller dans ce sas pour les enlever. Ou alors il faut que tous les enfants s'assoient juste à l'entrée par terre, dans la pièce de vie pour enlever leurs chaussures et puis aller dans la pièce et nous, après, aller ranger toutes les chaussures et tous les... C'est ça... C'est franchement... j'y pensais. Enfin, je j'ai pensé avant qu'on fasse le truc là (l'entretien) Je me disais ça, c'est quelque chose, c'est pareil si c'était à refaire, il faudrait réfléchir pour que le sas soit aussi un accès direct au jardin. Ou qu'il y a un couloir ou quelque chose qui nous permette d'éviter de traverser l'endroit où les bébés rampent par terre et que nous, on ait marché avec nos chaussures pleines de terre, feuilles, pelouse, tout ce que tu veux quoi...

G.R.
Oui, c'est vrai parce que même vous, en tant qu'éduc, quand on avait été voir, on enlève nos chaussures avant de de enfin... vous vous enlevez vos chaussures avant de rentrer dans la crèche pour que ça reste vraiment propre par terre.

M.
Voilà, c'est ça. Après, je pense que ça c'est dans les normes, parce que et personne la remet en question. Je pense qu'on pourrait très bien... Voilà, tu les essuies tes chaussures, si vraiment elles sont sales, tu passes un petit coup dessus ou tu les enlèves, mais je pense que dans le concret... Enfin les enfants, ils vivent à l'extérieur. Chez eux, c'est pas aseptisé donc en fait il est par terre là où nous, on a marché en chaussures. Je pense que dans le concret, on n'aurait pas besoin de d'enlever les chaussures. Après, pour les enfants, c'est chouette aussi parce que nous, on a tendance à beaucoup enlever les chaussures. Et en fait, le fait pour les enfants d'être pieds nus ça permet d'appréhender le sol, les matières, vraiment sentir sa peau contre le sol, donc son pied contre le sol et ça pour les... Enfin, moi je trouve ça hyper chouette pour les enfants d'avoir ce contact là avec le sol directement, sans chaussettes, sans chaussures, donc pour les enfants je trouve ça vraiment chouette. Pour nous les adultes ben je vois pas trop l'utilité en fait d'enlever ses chaussures, sauf si évidemment tu es en chaussure en talons et que t'as... Mais si t'es en baskets, franchement je vois pas.

G.R.

Hum, d'accord.

M.

Je vois pas trop l'intérêt d'enlever les chaussures mais ouais... Effectivement cet espace là il est... Il est pas réfléchi et tu vois ? Moi j'ai bossé au Loroux-Bottereau. Du coup, ils ont un immense préau. Donc certes, qui est pas très beau hein... C'est un préau. Et dessous c'est goudronné, mais par contre Au Louroux, ils sortaient tous les jours, peu importe le temps qu'il faisait, peu importe ce qui se passait, tous les jours, ils sortaient avec les autres, tout le temps.

G.R.

D'accord, et ils sortaient, tu sais à peu près combien de temps ?

M.

Bah ça pouvait aller de... parce qu'après voilà, les enfants, au bout d'un moment ils ont froid aussi donc ils en ont marre mais ça pouvait aller de 1/4 d'heure à ben toute la matinée quoi.

G.R.

Hum, d'accord.

M.

Les parents, c'était une obligation. Enfin, c'était une obligation... C'était noté dans le projet, c'était quelque chose qui était important pour elle (la directrice) et pour leur... Voilà, c'était leur ligne directrice, quoi. Tous les jours, on allait prendre l'air. Et nous, on le voit bien parce qu'on y va quand le temps, le permet, on y va tout le temps. Et on voit bien que quand ils sont pas sortis le matin, le matin ou l'après-midi, ils sont plus... Bah en fait ils sont plus dans le mouvement, à l'intérieur, ce qui paraît hyper logique. Mais du coup tout le temps ce mouvement-là, ben ça crée des tensions. A la fin de journée, il y a des chutes. Ils ont plus besoin des bras. Et le fait qu'ils soient sortis ça permet, voilà d'aérer, c'est comme pour nous les adultes, de s'aérer la tête, l'esprit de prendre l'air, de respirer, pas de l'air qui a été à l'intérieur tout le temps. Ça veut rien dire ça... de l'air de qualité.

G.R.

Ouais, on comprend...Tu parlais de normes, là,

tout à l'heure avec les chaussures et cetera, est ce que t'en connais d'autres qui sont un peu... Enfin qui qui concernent plutôt l'espace du coup et le bien-être des enfants et des normes qui sont ultra importantes, que tu considères comme bah comme la base et d'autres peut-être qui seraient complètement... bah farfelues, où tu vois vraiment pas l'intérêt ou... ?

M.

Bah, à part les trucs logiques, genre les chambres à l'écart de la pièce de vie où il y a du bruit, je vois pas trop non... Je sais que par exemple, alors ça va pas forcément peut être pas concerner directement l'architecture, mais par exemple nous on a en tête de... par exemple les enfants, ils dorment dans des lits séparés, que ce soit les grands ou les bébés. Toujours des lits séparés. Et moi, j'avais été à bosser à Nantes et à Nantes en fait, ils avaient des espèces de grands tapis au sol. Et en fait, les enfants arrivaient et se mettaient où ils voulaient sur le tapis. Parce que nous on a tendance en fait à arriver et il est collé à un mur. Déjà les lit, on les colle à un mur, ils sont rarement en plein milieu d'une pièce. Et en fait, moi je me suis rendue compte que eux, avec leur grand tapis en fait tous les enfants ils pouvaient se mettre en plein milieu du tapis ou sur le côté. Ils pouvaient se coller à un autre s'ils ont envie de se coller à un autre enfant, ils s'écartent s'ils ont envie de s'écarter parce qu'ils ont envie d'être un peu plus tranquilles. Et ça, ça m'avait... j'avais jamais vu ça. Des grands tapis pour dormir et tout et en fait bah ça marchait trop bien. C'était parfois hyper improbable par rapport à ce qu'on se met en tête d'habitude, mais en fait ça collait hyper bien en fait tu te rendais compte que tous les conflits liés aux lits, "c'est mon lit", "va pas dans mon lit"... Ou alors tous les trucs que tu dis, "Ah bah vas-y c'est chiant... Il faut s'organiser parce que machin il dort dans quel lit ? Mais lui, c'est ici qui dort quand il vient" mais en fait tout ça ça existe plus parce qu'ils choisissent leur place, ils y sont bien. Et ils passent de super bonnes siestes.

G.R.

Mais c'est top, ce fonctionnement différent.

M.

J'ai ça, j'y repense et là on prépare le truc parce que je me suis dit "ça pourrait être sympa de

proposer ça quand les lits seront trop vieux, il faudra les balancer" Peut-être changer un peu la façon de faire les choses quoi.

G.R.

Il y a d'autres choses comme ça que tu t'es rendue compte parce que du coup t'as fait une crèche à Nantes ? Une crèche au Louroux et là à Aigrefeuille ?

M.

Ouais, des haltes, j'en ai fait d'autres. Mais moins longtemps. Mais il y avait aussi parce que tu sais, j'ai bossé au foyer de l'enfance à Saint-Herblain. Et en fait, pendant que j'y étais, ils ont... y avait des énormes travaux qui avaient été faits à côté pour... En fait en gros, ils ont refait un bâtiment pour l'accueil de ces enfants-là, euh... Un neuf à côté, parce que le bâtiment, ils étaient, c'était vétuste. Enfin, clairement, c'est un bâtiment qui, je sais plus à quoi ça servait avant, mais c'est un bâtiment qui a qui avait je sais pas combien d'années qui était pourri de chez pourri. Les arrivées d'eau, des fois, fallait pas boire l'eau du robinet parce que parce qu'il y avait des choses qui tombaient dans l'eau et que c'est l'eau était pas propre à la consommation. Enfin bref, c'est un petit peu comme ça et moi, je me rappelle de mes collègues qui disaient que, en gros ce bâtiment-là, ils avaient été consultés uniquement pour quels lits il fallait mettre dedans. Et la... bah la couleur du sol pareil.

G.R.

Mais le nouveau bâtiment, tu parles ?

M.

Ouais, le nouveau bâtiment. Sachant qu'il y avait des déjà des équipes en place et tout qui auraient très bien pu être consultées pour ce genre de chose. Mais après ça... c'est une décision de la direction pas des architectes enfin... En soit les architectes ils viennent là où tu leur demande d'aller quoi... ils font les réunions que tu leur demande de faire. Et du coup, ils se sont rendu compte que dans la tête des directeurs... et du coup, après des architectes, ils avaient mis les bébés. Parce que y'a une pouponnière du coup qui accueille des enfants qui sont bah, qui peuvent avoir un jour, 2 jours... Enfin, qui sortent de leur maman et d'autres un peu plus grands. Ils l'ont mis à l'étage ça. Donc, imagine : ils ont mis ça à

l'étage, donc imagine par exemple eux, ils veulent sortir avec les bébés, il faut que ils prennent les bébés et qu'ils descendent tout, tous les espaces. Je sais plus, c'était des escaliers, des ascenseurs ou... Il faut qu'ils descendent, imagine un jour il y a un incendie ? Ça veut dire que concrètement, une personne elle a 2 bras, si elle est très très forte, elle prend 3 enfants. Mais clairement, il y a un incendie, on sait qui crame les premiers, quoi... Et ça, je me dis mais c'est... C'est complètement enfin... Ça me paraît logique d'aller mettre un endroit où tu accueilles des bébés de 0 à 2 ans, de les mettre en rez-de-chaussée parce que ça va être vachement plus facile de sortir avec des enfants de 3 ans, descendre et aller dehors. Et c'est comme ça que tu dis bah mince, ils auraient consulté avant les équipes, les équipes auraient dit "mais non, en fait, surtout pas ça à la longue ça va pas être pratique du tout" enfin ça va être hyper compliqué. C'est beaucoup de manutention et en fait finalement tu te rends compte que la manière dont ça a été pensé, ça va par exemple... Admettons là, clairement, les bébés, ils vont pas sortir tous les 4 matins alors que s'ils avaient été en rez-de-chaussée, peut-être qu'ils seraient allés plus souvent dehors, ils auraient mis des tapis en été, les bébés dehors à prendre le soleil, écouter ce qui se passe dehors, observer ce qui se passe dehors ... Et là peut être que le fait de les avoir mis en hauteur, et bah du coup, les sorties à l'extérieur seront réduites en fait. Ça revient à ce que tu disais au début : est-ce que l'architecture et la manière dont les bâtiments vont être pensés vont influencer l'épanouissement des enfants ? Et bah peut être que si. Parce que une action menant à une autre, toi tu vas t'adapter aux locaux qui ont été construits pour toi et en fait ce que tu vas proposer aux enfants, ça va aussi dépendre de ça et tu dis l'extérieur c'est hyper important pour le développement d'un enfant.

G.R.

Ouais ben ouais...

M.

Et tu vois le fait qu'ils soient à l'étage, bah ça va réduire ces sorties-là. Et on sait pas peut-être que ça aura aucun impact mais peut-être que si pour certains peut-être..

G.R.

Ouais ! et d'ailleurs, là, j'en profite pour faire ma

transition là. La notion de d'être à l'extérieur et de... d'apprendre avec la nature, le développement par la nature, et cetera... C'est une pédagogie qui est très appliquée par exemple en Suède, est-ce que toi tu connais d'autres pédagogies étrangères et si oui, euh. Comment enfin comment ça ? Comment dire ? Comment ça peut venir vous, dans votre, dans votre manière de de travailler, d'éduquer les enfants et cetera... Est-ce que vous en inspirez ou est-ce que pas du tout ?

M.
Alors je pense qu'on s'en inspire. Après de là à dire par exemple "bah tiens, on va apprendre..." Moi j'ai pas du tout la mémoire des noms en tête. Il y a les grands genres Montessori, Piaget... enfin toutes ces choses-là qui reviennent parce que c'est dans le... c'est dans le savoir commun entre guillemets. Moi le nom des pédagogies et qu'est-ce qu'on enfin...Voilà le nom des pédagogues et qui l'a inventé, je m'en fiche un peu, j'ai envie de te dire, mais je pense que oui, d'une certaine façon, t'es influencé par tous ces choses-là. Ne serait-ce que tu disais tout ce qui est modèle suédois et tout le fait d'être beaucoup dehors, de faire avec la nature. Ben ça, clairement, on essaie de s'en rapprocher le plus possible, d'être le plus souvent dehors dès qu'on peut. Et encore je trouve que bah du coup oui, effectivement les espaces sont pas pensées pour ça. Alors je sais pas comment c'est... je pense qu'en Suède, ils sont moins coquets que nous. Ils vont plus s'équiper pour aller dehors. Alors que nous on va dire "bah non, il fait un petit peu froid, il pleut, on va être mouillé " et tout parce que les enfants ils sont pas équipés, pas du tout quoi. Je me dis ne serait-ce que d'avoir, de penser à mettre par exemple un genre de grand préau comme il y avait là où j'ai été, et bah du coup t'as plus tendance à dire "Bah ouais on va quand même aller prendre un petit peu l'air aujourd'hui, on sera à l'abri et et voilà". Ce qui répond pas du tout à ta question. Mais par exemple, tout ce qui est Montessori, ça prône l'autonomie de l'enfant. Le fait de proposer du matériel adapté pour que l'enfant fasse le plus seul possible. Et bah ça clairement, on a, on a acheté des petits pichets pour qu'ils puissent se servir de l'eau tous seuls. Des grandes cuillères mais en version mini, pour qu'ils puissent se servir dans les plats tout seul. On avait aussi, quand j'ai été à Saint-Herblain, on avait carrément, on proposait des buffets avec

des plateaux et les enfants, allaient, prenaient leur plateau et allaient se servir tout seul de chaque plat et après il mangeaient dans l'ordre qu'ils souhaitaient. Alors ça, ça regroupe peut-être une pédagogie mais j'ai pas le nom en tête. Je pense que t'as des pédagogies aussi, qui sont axées sur les animaux. C'est peut-être rapport avec la nature et tout, mais nous on a clairement énormément d'animaux et on les sort souvent. On l'utilise beaucoup pour les transitions le matin. "Ah bah tiens, t'as pas envie de quitter maman, est ce que tu veux venir avec moi ? On va dire Bonjour au poisson, on va nourrir la tortue, on va faire coucou aux octodons" Enfin y'a ça il y a une pédagogie qui est basée, je crois que c'est Laurence Rameau qui a ça. Ça s'appelle l'itinérance ludique. C'est en gros, quelque chose qui fait que... Une pédagogie si tu l'applique concrètement, en gros, c'est un adulte par espace qui ne bouge pas du tout. Un seul adulte qui évolue et qui s'occupe des changes de moucher le nez, un seul adulte qui bouge. Et après en fait, chaque adulte va proposer quelque chose, donc par exemple un, il va proposer un atelier peinture. L'autre, il va être dans une salle de motricité. Un autre qui va être dans la pièce de vie et il aura par exemple un jeu de construction. Et en fait c'est les enfants qui évoluent dans ce cadre-là. Nous, adultes, on intervient pas, on ne bouge pas et c'est les enfants qui évoluent d'atelier en atelier comme bon leur semble en fonction de leurs envies et de leurs besoins du moment. Et bah ça c'est pareil, on a pris, pas à la lettre, parce que pour l'avoir appliqué à la lettre franchement, en tant qu'adulte, c'est pas poli mais tu vas te faire chier parce que tu bouges pas du tout, donc tu peux être dans l'observation, mais c'est très très long de rester une matinée entière à pas bouger. Mais rien que le fait que de proposer des choses et de faire en sorte que l'enfant puisse évoluer comme il le souhaite, de pas forcer à participer aux activités, de juste proposer, et ben. Et Ben, je pense que en fait, on pioche dans chaque pédagogie, on en tire ce que nous, on a besoin et ce qui nous parle et après on le met en place à notre manière dans la structure.

G.R.
Et j'ai lu du coup qu'il y avait une notion de projet pédagogique et du coup, qu'allait un peu découler l'espace. Ou alors des projets pédagogiques dans laquelle on allait inclure un espace. Enfin, si

c'est une rénovation, c'est une crèche qui prend place dans une dans un endroit qui est déjà là. Est-ce que tu sais, toi, dans les crèches ou t'as travaillé ou dans les.. Oui, enfin dans les crèches ou tu as travaillé ou dans celle-ci est-ce que tu sais si l'espace a été pris en compte dans le projet pédagogique et si oui comment et enfin est-ce que tu sais s'il y a un lien entre les 2 pour toi ?

M.
Non, très peu. Très peu, ça a été très peu dans tous les projets péda que j'ai lu, il y avait une notion d'aménagement de l'espace et juste de l'aménagement. Donc les, les personnes qui ont fait en fonction de l'espace qui leur était donné. Et il y a, enfin moi j'ai connu aucun projet pédagogique ou en gros le projet pédagogique découlait de l'architecture ou du de de ce qui avait été pensé pour les locaux.

G.R.
Et l'inverse t'as pu en voir à l'inverse ?

M.
Des projets pédagogiques qui du coup s'adaptent ?

G.R.
Non, justement, des espaces qui, qui se créent par rapport au projet pédagogique ?

M.
Le seul, alors pas là où j'ai travaillé. Par contre je sais que y a une structure qui avait été montée à Saint-Herblain pendant que je bossais à Saint-Herblain. Et en gros c'était une... Alors, il y avait 2 projets. Y'avait eu un projet où c'était une, un espace intergénérationnel donc tout avait été imaginé pour qu'il y ait le plus d'interactions possibles entre les personnes âgées et les enfants. Donc ça, ça avait été réfléchi pour. Donc, c'est un local neuf, c'était quelque chose qui sortait de terre. Et pareil, il y avait aussi un endroit qui avait été fait en... Alors avec l'ADAPEI, c'est les personnes handicapées, accueil du handicap, et cetera... Et où les locaux avaient été pensés pour que y ait un échange entre les personnes en situation de handicap et les enfants. Je me demande si c'était pas des enfants en situation de handicap d'ailleurs qui étaient accueillis.

G.R.
D'accord, ok

M.
C'était l'ADAPEI ou un autre nom, mais c'était un truc... Voilà, c'était des enfants en situation de handicap. Et du coup Il fallait... c'était un sacré projet quand même parce qu'il fallait que ça réponde aux besoins des enfants handicapés. Donc avec tous les aménagements que ça demande et aussi que ça soit adapté à des enfants qui ont pas de handicap, qu'ils puissent évoluer aussi sans qu'il y ait de frein ou d'entrave quoi. Et en fait, il y avait des salles qui avaient été pensées pour cette rencontre-là.

G.R.
Ok

M.
Et donc c'est les seuls projets, en fait, c'est que vraiment c'était soit intergénérationnel, soit avec 2 publics un peu différent, mais moi je n'ai pas vu de crèche normale entre guillemets. Je suis en train de réfléchir en même temps, ou alors t'as la micro-crèche à Aigrefeuille. Et c'est des particuliers. Mais du coup, c'est eux...Je sais pas, je pense qu'ils ont dû bosser avec un archi. Ou euh, tout cet espace modulable par contre, ça a été pensé avant, donc j'imagine que leur projet péda... Bah non, je pense pas. Le projet pédagogique a été créé et après... Oui, c'est ça et les locaux étaient créés en fonction du projet péda. Oui c'est ça. Et comme leur projet péda il était vachement axé sur la bienveillance, le respect du rythme, le respect de chacun, et cetera... Du coup, ils avaient créé plein d'espaces modulables avec des portes coulissantes, et cetera...

G.R.
D'accord, ok.

M.
Et un accès vraiment direct sur le jardin aussi.

G.R.
Ok, super. Et du coup, est ce que dans ta formation et dans tes études t'as eu des notions d'espace et de d'architecture ?

M.

Oui

G.R.

Est-ce que tu peux m'en dire plus ?

M.

Alors c'est flou parce qu'on en a eu très peu, mais j'ai le souvenir d'avoir eu un cours. Alors je me demande si c'est pas... Je vais peut-être dire des bêtises, mais il me semble que c'était une architecte qui était venue et c'était une intervention sur les différentes structures. Donc on avait étudié des structures vraiment hyper spécifiques. Il y avait une structure, je me rappelle, il y avait une crèche qui avait été pensée sur le modèle d'un utérus. Donc que des formes rondes, c'était beaucoup d'arrondis, pas d'angle très peu d'angle et tout dans la couleur rose rose pâle. Et tout ça donc, c'étaient vraiment des trucs hyper spécifiques. J'ai pas énormément de souvenir de ce cours-là. Et je sais pas s'il me reste des notes ou des trucs comme ça, mais... Mais oui, en tout cas, je peux te dire que oui, on a eu des cours, au moins une intervention sur l'architecture des structures. Et au moins enfin... et beaucoup d'interventions sur l'aménagement de l'espace. Ça par contre on en a eu beaucoup.

G.R.

Et par exemple, qu'est-ce que vous aviez comme intervention par rapport à l'aménagement de l'espace ?

M.

Eh ben c'étaient des choses sur, par exemple, comment placer les espaces pour avoir une, enfin, la meilleure circulation possible. Mais en fait, en gros, tout ça c'est des cours, mais c'est du subjectif parce que dans le concret, c'est ce que je te disais tout à l'heure, en fait, t'as pas un modèle qui va fonctionner, tu fais en fonction des groupes d'enfants que t'as, qui peuvent être complètement différents. Des groupes d'enfants qui vont être hyper moteur, du coup, tu vas un peu squeezer tout ce qui est, euh... bah jeu symbolique, dinette et cetera... Parce que, euh, en gros, ce qu'ils vont faire, c'est grimper sur tes meubles cuisine, ce qui peut être dangereux parce que c'est pas conçu pour ça. En soit ça poserait pas de problème si c'était assez solide. Mais là, concrètement, ils sont pas, ils sont pas pensés pour ça. Donc en

fait, tu vas privilégier pour ces enfants-là dans un premier temps, beaucoup d'espaces moteurs avec des vélos, des des structures motrices, des trucs ou ils peuvent grimper, sauter, bouger. Et puis, petit à petit, parce que faut quand même, s'ouvrir à d'autres choses. Et ben petit à petit, tu leur proposeras des choses un peu plus, un peu plus... Dans le symbolique, dans l'imaginaire, dans... Mais tous ces cours-là, c'était vraiment du très concret, alors c'était par exemple : voilà, c'est ce que je te disais, on met pas de grands meubles, qui enfin... C'est, c'est toute l'idée du de l'adulte phare, ça, c'est pareil, c'est une théorie. Enfin, l'adulte phare donc l'adulte qui est visible et qu'ils voient l'adulte. Il doit être visible par les enfants, peu importe l'endroit où ils sont. Il doit être toujours visible parce que sinon tu verras vite, tu verras vite que ils se concentrent aux mêmes endroits, là où l'adulte peut les voir. Et où ils peuvent être rassurés en le voyant aussi. Pas de haut meuble en plein milieu, pas de pas de truc opaque où ils ne peuvent pas regarder de temps en temps, jeter un petit coup d'œil. Voilà, c'est surtout des choses là-dessus qu'on a eu en fait. Après des choses sur bah..."On met quoi dans un coin cuisine" par exemple, des idées, des... Mais tu vois moi là, ça fait que 5 ans que j'ai fini les cours ça fait pas très longtemps mais en fait tu te rends compte que y a que par l'expérience ou t'apprends vraiment, tu t'essaies, c'est que ça en fait ce boulot-là, c'est essayer des choses. Tu vois, ça fonctionne, ça fonctionne pas, tu réessayes, tu proposes autre chose, c'est que de l'hypothèse et de la proposition. Et il y a des trucs qui vont marcher avec un, pas avec l'autre et un truc qui va fonctionner une année pas l'autre. C'est pour ça que c'est passionnant, ouais.

G.R.

Mais euh. Ce dernier, dernier sujet, c'est euh, est ce que tu penses que la majorité des crèches aujourd'hui sont adaptées au développement de l'enfant qui elle est ce que la majorité des espaces dédiés à l'enfant peuvent leur permettre de... Ouais, un développement serein, est-ce qu'ils sont adaptés ?

M.

Je sais pas, je saurais pas trop répondre parce que je me dis en fait les enfants ils s'adaptent tellement bien ou à tous les espaces que tu proposes, que en soi c'est ce qu'on disait au tout

début, ils peuvent être très bien dans une forêt comme dans une structure high-tech avec des trucs de ouf qui a été hyper réfléchi et tout. Mais je pense qu'effectivement, si, enfin ça j'en suis presque persuadée, mais s'il y avait beaucoup plus d'échanges entre les architectes et les personnes qui bossent dans le concret tous les jours avec les enfants, et tout en prenant en compte les contraintes techniques évidemment, puisque ça bah tu peux pas faire ce que tu veux non plus où tu veux. Mais je pense que dans les nouvelles structures qui vont sortir de terre, parce que faut pas oublier qu'il y en a beaucoup, c'est des écoles qui ont été récupérées, c'est voilà, c'est ils font avec ce qu'ils ont aussi ou des crèches qu'ont peut-être 30 ans et que bah voilà tu vas pas tout détruire pour recommencer quelque chose. Mais en tout cas pour celles qui sortent de terre, même si c'est de mieux en mieux, je pense qu'ils suivent plus ou moins aussi les... Bah y a la question des normes aussi où t'as pas le choix, mais... Euh, je pense qu'il y aurait encore plus de boulot entre les 2. Plus des réunions, vraiment un projet qui serait pensé du début à la fin entre architecte et personne qui bosse, je pense qu'on pourrait taper dans un truc vraiment vraiment très chouette. Et puis il y a la société qui va évoluer aussi et des trucs qui paraissent super bien il y a 5 ans et bah dans 5 ans ça sera déjà plus d'actualité parce que tout évolue en fonction des enfants qui... Tu vois un truc tout bête mais... Par exemple, on se serait dit, il y a peut-être 30 ans, un rétroprojecteur dans une crèche, franchement : pour quoi faire quoi ? Et nous, on se rend compte que là, on est, parce qu'on on a un, un comment t'appelles ça ? Pas un rétroprojecteur je veux dire un vidéoprojecteur, dans une crèche. On dirait bah non mais tu mets pas la télé, aux enfants, tu mets pas d'écrans aux enfants. Moi je suis d'accord, mais nous, par exemple, ça ça nous arrive souvent de leur passer des diapositives. Donc des histoires au lieu que ça soit un livre, et bah c'est une diapositive, donc il y a tout le charme du truc où tu mets la diapo, t'as ta petite télécommande, ça fait... mais je me dis en fait, tu pourrais faire exactement la même chose avec un espace qui serait pensé pour ça. Donc, avec un mur blanc, un, un vidéoprojecteur, que les enfants ils vivent là-dedans aussi, ils évoluent avec les nouvelles technologies. On pourrait passer par exemple... t'as une espèce de pièce un peu sombre et on pourrait passer des

trucs psychédéliques. C'est des mouvements un peu lents de ligne de..

G.R.

Oui, comme la tortue là avec la mer ?

M.

Oui, c'est ça de créer des ambiances grâce à ces... c'est pas l'idée, c'est pas de leur passer des Tchoupis, tu vois ? C'est d'utiliser le monde dans lequel on vit, donc ben un monde avec des écrans et des technologies pour faire autre chose, par exemple. Ou alors vraiment imaginer une crèche qui serait complètement fondue avec l'extérieur, genre un jardin d'hiver comme ça, tu te poserais même pas la question de "ah il pleut il pleut pas " genre t'auras un espace entier où tu pourrais aller tout le temps, n'importe quand, quand tu veux, sans forcément avoir besoin de... une espèce d'espace de nature qui serait... C'est hyper dans l'air du temps en plus tous ces trucs-là, une espèce de nature ou tu serais un peu protégé donc t'aurais pas forcément besoin d'aller mettre ton manteau, tes chaussures à chaque fois pour aller, pour aller "dehors" entre guillemets quoi. Ou penser une crèche qui serait totalement sur ce modèle-là. Genre vraiment une crèche qui serait dans la nature quoi donc avec un arbre qui pousse au milieu. Enfin, je sais pas, je pense qu'il y a tellement de choses à faire et de trucs à imaginer, et puis et puis, nous, on est vachement... Non, je trouve que peut-être, on s'inspire pas assez de ce qui se passe ailleurs de l'étranger. On est vachement bloqué, la France c'est vachement... C'est, c'est récalcitrant au changement quand même, dans un... Dans une globalité, si tu prends du recul sur les choses, genre quand tu vois l'école à quel point ça a pas évolué depuis des... Tu dis bah y'a un souci alors que franchement si tu t'inspires des pays scandinaves et tous les pays du Nord comment tu vois où il y a de l'évolution et comment ils s'adaptent rapidement... Enfin, je me dis, ils ont des congés maternité de presque un an. Enfin, il y a plein ça... Après ça va dévier sur d'autres sujets, mais franchement je pense que si on ouvrait un peu plus l'esprit et que on s'inspirait plus facilement de ce qui pouvait, ce qui peut se passer à l'extérieur et en dehors des frontières de la France, je pense que on pourrait faire des trucs vachement chouettes.

G.R.

Enfin, qu'est-ce qui fait, tu penses que y a cette réticence un peu à changer, à évoluer ? Tu disais en France, on peine un peu à faire des ajustements, à s'inspirer simplement des...

M.

Je sais pas si c'est de la peur de voir les choses tout chambouler ou alors si c'est du confort dans le sens... Bah si on reste dans ce qu'on a toujours appris et ce qu'on connaît, bah c'est plus facile que de changer... De toute façon tout le temps pour n'importe quel sujet, c'est plus facile de rester dans ton confort que de... Je sais pas si c'est ça ou si c'est de la peur ou alors si c'est l'ignorance de ce qui se passe ailleurs mais bon je me dis avec tous les réseaux Internet, enfin l'ouverture qu'on a sur le monde maintenant, ça m'étonnerait que ça soit de l'ignorance. Ou alors c'est vraiment que tu veux pas le voir ?

G.R.

Est-ce que tu penses qu'il y aurait pas aussi le côté financier ou justement les normes d'hygiène et cetera qui serait peut-être plus dures en France, plus contraignantes que dans d'autres pays ?

M.

Ouais, ça peut être une hypothèse peut-être. Mais ça, c'est pareil parce que maintenant on sait que enfin... Il y a plein de truc qu'on sait tout ce qui est normes d'hygiène enfin, je te disais le truc des chaussures, clairement, les enfants, ils vivent chez eux là, la famille va pas faire le ménage tous les jours pour que ça soit aseptisé par terre quoi, quand les parents ils vont au parc avec leurs enfants, les enfants, ils mettent le gazon dans la bouche et ça gêne personne. Donc pourquoi dans une crèche où ils sont accueillis plus de temps que dans leur maison ? Pourquoi nous on devrait ? Alors, il y a la collectivité, on est d'accord mais je pense qu'on est à un point où c'est trop quoi... Et encore, il y a eu de l'assouplissement, mais là avec le COVID, c'est reparti en sens inverse en fait.

G.R.

Ouais bah oui.

M.

Non mais maintenant avec le COVID, Tu désinfectes tout h 24. Oui, tu sens que c'est... que

tout... tout le temps le ménage il est renforcé, plus plus, enfin très fort. A une période du COVID, là ça s'est un peu allégé parce que je pense que tout le monde en a ras-le-bol. Mais du coup, on se dit un peu, on va vivre et on va arrêter de... Mais il y a eu une période du genre, tous les jeux, il a fallu qu'on mette une caisse pour le lundi, une caisse pour le mardi et ainsi de suite pour les jours de la semaine. Tous les jours ont passait une demi-heure à laver tous les jeux. T'imagines demi-heure ? C'est une demie heure que tu passes pas avec les enfants quoi... Parce que on désinfecte et tout, tout le temps. On perdait un temps de dingue.

G.R.

Mais tu penses que le COVID et tout ça, ça a eu un d'autres impacts sur les crèches, leur fonctionnement sur les enfants et tout ça ?

M.

Alors sur les enfants, clairement, on a vachement plus de bébé inquiet et alors peut-être que c'est juste leur caractère et que ça tombe comme ça. Mais nous, ce qu'on s'est dit c'est que oui, il y a vachement plus d'enfants angoissés et moins sereins. Tu vois, qui ont peur dès qu'on bouge, il y a des enfants... On a même une petite fille, euh, quand elle a, quand les personnes... Comment expliquer ? En gros, nous, elle a déjà vu nos visages sans masque, elle sait à quoi on ressemble derrière nos masques. Mais par exemple, t'as des stagiaires qui viennent et que du coup ils sont direct avec le masque. Et donc cette petite-là, quand elle a vu une stagiaire qui a juste enlevé son masque, elle s'est mise à paniquer, elle était inconsolable et à chaque fois que la stagiaire s'approchait d'elle ou qu'elle baissait son masque : une crise de ouf. Elle avait peur en fait, elle avait la trouille de découvrir ce visage sous ce masque. Et ouais, le visage de la stagiaire c'était les yeux et un masque quoi.

G.R.

Il y a des choses que vous mettez en place par rapport à ça, justement dans la crèche ou est-ce qu'il y a des choses qui ont changé dans votre fonctionnement par rapport à tout ça ?

M.

Euh. Alors maintenant c'est revenu un peu à la normale, mais à un moment, on allait éviter de

mélanger. Voilà, on évite de mélanger les enfants quoi. Éviter de mélanger les enfants et encore, nous c'était moins possible parce qu'on avait moins de pièces cloisonnées. Mais il y a certaines structures avant qui avaient vraiment séparé genre moyens, bébés, grands ou qui vivaient en petite famille parce qu'ils étaient plus nombreux. Et bah ils avaient plus le droit de d'aller ensemble... Qu'est-ce qui pourrait y avoir d'autre qui a changé ?

G.R.

Y a pas de nouveaux espaces qui ont été créés, justement un peu des des espaces... ouais plus calmes, ou plus... Je sais pas ?

M.

Non, pas forcément, non. Non, et je pense à ça, tu dis ça, mais tu vois par exemple nous là depuis lundi depuis qu'il y a eu un cas COVID lundi dernier, ils nous interdisent en gros, ils nous interdisent de manger dans la structure parce qu'en fait ça, c'est pareil... Ça n'a pas été réfléchi, mais en gros ils ont mis une salle de pause juste du côté centre de loisir, donc en fait nous si on veut aller manger en salle de pause, il faut qu'on sorte de la structure et qu'on a on aille manger avec, la plupart du temps des gens qu'on connaît pas. Donc en fait des fois c'est sympa parce que tu tu discutes avec d'autres gens et tout mais des fois t'as envie de papoter avec tes collègues, savoir comment elles vont. Parce que dans ta journée de travail tu vas pas parler de ce que t'as fait ce week-end. Enfin, si un petit peu, mais tu vas pas dans le détail quoi ou savoir comment elles vont, ce qui s'est passé dans leur vie et tout. Et nous, on a aucun espace dans notre structure pour se réunir hors temps de travail en fait. Donc nous ce qu'on faisait, c'est que on mangeait dans, on mangeait dans les salles quand elles étaient pas occupées. Comme ça, on pouvait papoter. Ça, ça a pas été pensé. Nous, on n'a pas de salle de pause et là, maintenant qu'on a plus le droit de manger sur place et ben on a soit le choix d'aller manger dehors, soit le choix d'aller dans la salle de pause du centre de loisir. Sachant que t'as pas le droit d'être 2 donc en fait, tu te retrouves en tête-à-tête avec quelqu'un que tu connais pas du tout, qui a pas forcément envie de parler avec toi non plus ou toi là ce midi-là t'as pas envie de parler mais c'est gênant en même temps d'être sur son téléphone alors que t'as quelqu'un

en face de toi. Donc bah tu vois ? Et là tu sais pas trop quoi faire donc nous, on a un peu... Voilà, on mange un peu là-bas mais sans trop dire quoi, on mange un peu dans la structure en se cachant un petit peu pour pas qu'elles me voient. Parce que concrètement, si nous on interdit ça c'est pour pas que y ait de transmission du virus et à 6 mètres l'une de l'autre, que tu papote juste de loin, clairement, il y a aucun risque. Mais voilà, moi je me dis, ça aurait été bien si on a envie de. Enfin tu vois... Nous, on fume avec ma collègue donc on ça nous arrive dans la journée de sortir et de quitter ce bruit. De quitter tout ça quoi. D'aller prendre 5-10 Min pour souffler, voilà refaire ton point dans ta tête, prendre l'air et tout. Et je me dis celles qui fument pas et qu'ont pas forcément envie d'aller dehors. Elles ont aucun endroit dans la structure ou elles peuvent être au calme. Et les adultes, c'est important aussi qu'ils aient ces moments de calme, parce que toi aussi t'es dans le bruit tout le temps.

G.R.

Oui, c'est vrai.

M.

Et contrairement aux enfants, t'as le bruit et t'as tes problèmes quotidiens, enfin les trucs que tu peux vivre chez toi. Voilà tous les trucs qui occupent tes pensées, t'as besoin à un moment d'avoir un endroit calme. Bah nous on n'a pas ça.

G.R.

Oui, parce que la crèche c'est un lieu pour les enfants, mais finalement, c'est aussi c'est un lieu de travail en fait aussi, donc faut que ce soit pensé pour l'enfant mais aussi pour les adultes qui vont y travailler. Et euh. Est-ce que pour finir t'aurais d'autres choses à dire, des pistes, des idées d'amélioration, des choses qui tiennent à cœur ?

M.

Bah c'est ce que je dis enfin, c'est que je te disais tout à l'heure, ça serait, je pense que à l'avenir, pour les nouvelles structures qui vont sortir de terre, je pense que déjà il y a un truc à voir avec la nature. De plus s'ouvrir sur l'extérieur en fait, même pas que la nature. Faut pas que les crèches en fait ça soit des lieux clos comme un peu les... tu vois les maisons de retraite on enferme, les vieux, dans les crèches on enferme les enfants dedans.

Moi je pense qu'une crèche, elle doit être dans son environnement donc si par exemple c'est une crèche de ville et ben qu'elle vive avec le quartier, que tu sois pas... ou quand elle est dans un bourg, qu'elle soit pas très loin, qu'on puisse aller chercher le pain à pied. Tu vois ça crée du... une crèche, ça fait partie d'un environnement. Et du coup de pouvoir aller chez la boulangère ou le boulanger tous les jours, aller chercher ton pain pour le goûter, un petit croissant pour ... Faut, voilà, que la crèche elle soit peut-être un peu plus ouverte sur... qu'elle soit vraiment incluse dans son environnement. Donc, si elle c'est une crèche de campagne, bah qu'elle soit inscrite soit dans le bourg de du village, soit dans la nature qui l'entoure, mais que pour le coup, il y a vraiment un truc axé sur l'extérieur. Et que peut être, ouais, on soit plus ouvert à ce qui se passe à l'extérieur, s'en inspirer un peu plus. Et d'avoir tout... enfin cette communication avec les dirigeants enfin les responsables qui montent leur structure enfin qui sont à l'origine de ce projet qui créent le lieu, les contraintes techniques et les architectes, on puisse travailler vraiment tous ensemble. C'est que c'est complètement... enfin, c'est un truc encore débile, mais on là où je bosse, moi à la base, en fait, il y avait un énorme chêne en plein milieu de cette structure-là. Un chêne magnifique, énorme et tout. Et en fait, tout avait été pensé pour tourner autour de ce chêne-là, un peu comme un symbole quoi. Le chêne, il faisait partie de l'histoire d'Aigrefeuille. Enfin voilà, y avait tout un truc autour. Et en fait, et bah tous ceux qui ont construit ça, ils se sont pas dit qu'en mettant plein de goudron autour du chêne, il allait mourir. Tu vois donc en fait ils ont mis plein de goudron autour, ils ont fait crever le chêne et du coup ils ont tout rasé pour mettre un gros parking dessus alors que la base vraiment c'est un truc qui était, voilà, pensé autour de ça. Et dans le jardin, ils ont planté un arbre ou les baies sont toxiques pour les enfants. Il y a plein de trucs qui sont pas logiques.

G.R.

Ah oui, dans le jardin de la crèche.

M.

Bah à côté, je sais plus dans ils ont planté... maintenant je me demande si c'était pas dans le jardin de la crèche, c'était ça... C'était dans le jardin, il y avait un arbre qui produisait des baies qui étaient toxiques pour les enfants.

G.R.

Mais ça, c'est quoi ? C'est les archis qui ont eu l'idée, enfin, archi paysagiste ?

M.

Je sais pas mais c'est pour ça qu'il y a un manque de communication entre tous les partenaires et les personnes qui travaillent vraiment concrètement, et les responsables et les archis enfin, et les personnes ou archi ou les personnes qu'ils vont embaucher pour faire ce projet là quoi

G.R.

Oui... Et du coup, si tu devais avoir une crèche idéale, comment tu la ferais ta crèche ?

M.

Et bah déjà moi direct j'axe sur la lumière extérieure et naturelle. Et je pense en fait le, le truc, ça serait le plus naturel possible. Le moins comment dire ? Complicé possible. En fait, je ferai quelque chose de très simple, avec des petites, des petites niches dans lesquelles ils pourraient se cacher, mais en même temps me voir, des petits recoins... genre par exemple le truc génial, ça serait une espèce de petite plateforme à hauteur d'enfant où tu pourrais mettre des coussins dessus donc il serait un peu... Alors légèrement en hauteur parce que c'est pareil, t'as les normes de sécurité qu'il faut respecter. Mais quelque chose d'un petit peu, un peu comme une extrême qui serait pas très loin d'une fenêtre. Du coup, on pourrait mettre des coussins, créer un petit coin cocooning, ils pourraient se poser à la lumière du jour en ayant la vue sur l'extérieur et sur l'intérieur aussi. Et puis ça, moi je pense que je ferai une espèce de jardin d'hiver avec des plantes partout. Donc voilà, après voir au niveau des normes ce qui est possible de mettre en plantes mais pourquoi pas des arbres. Chez eux, ils ont des plantes et ils les mangent pas en soi... Mais accès ouai... Axé sur la nature, la luminosité naturelle. Et puis et puis des des matières naturelles aussi je crois c'est un peu dans l'air du temps. Mais je crois que ça serait du bois. Et pourquoi pas, je me dis, en fait, c'est dommage parce que t'as tellement de normes que t'es limité, mais tu vois d'avoir des sols en euh... Par exemple, des sols en joncs, tu vois ? Pour que sous les pieds, ça soit un peu différent. Mais à nettoyer, c'est horrible, donc faut pas qu'ils

vomissent dessus... Mais en fait, j'essaierai le plus possible de me rapprocher de ce que t'aimerais dans ta maison. En fait, un endroit là où tu voudrais que tes enfants ils grandissent, tout en privilégiant peut-être des espaces, à la limite... des espaces modulables que tu peux mettre, fermer une porte, ouvrir un rideau ou je sais pas en vrai, justement ça serait tout l'intérêt d'aller échanger avec un architecte. D'où l'intérêt d'avoir l'avis d'un professionnel de l'architecture, mais je pense qu'il faudrait que les architectes soient aussi formés au public avec lequel ils travaillent. Un architecte, qui va plus se diriger vers la construction de crèches, en vrai je pense qu'il faut vraiment qu'il connaisse son public, les besoins des enfants, ou alors qu'il se tourne vers les personnes qui sont vraiment hyper calées là-dessus.

G.R.

Oui, parce que c'est quand même un des espaces spécifiques avec des normes spécifiques, avec des attentes spécifiques.

M.

Toute crèche... c'est pas facile parce que tu dois composer avec des enfants, avec des adultes et avec des adultes qui ont des places différentes. Des adultes, qui ont des places de professionnels. Il faut que ça soit aussi accueillant pour que le parent il soit serein quand il laisse son enfant mine de rien ça joue quand t'arrives dans un truc qui est tout sombre, hyper aseptisé, avec des murs tout blancs, tout, bah t'as pas vraiment envie de te dire "Ouais, mon enfant, il va passer sa journée là-dedans " alors que s'il y a du bois, de la lumière naturelle, que c'est chaleureux, là tu dis "Ouais, d'accord, il est un peu comme à la maison."

G.R.

D'accord, Bah hyper intéressant.
Merci beaucoup.

M.

De rien.

Entretien avec un architecte spécialisé dans les crèches

Christine Kalus est une architecte qui exerce au sein de l'agence Kalus Roussel Architectes. Ce cabinet travaille essentiellement sur des projets d'établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE).

Gwendoline Remaud (moi)

Je vais vous demander de vous présenter, peut-être pour commencer.

Christine Kalus (architecte)

Je m'appelle Christine Kalus, je suis architecte DPLG donc ça existe plus et avant euh.. Donc moi je suis diplômée des beaux-arts. Et ensuite j'ai fait, j'ai fait un an de césure : travail dans les agences d'architecture. Puis euh, je suis passé à l'école d'architecture de la Villette, donc je suis parisienne et toujours à Paris. Voilà et là j'ai fait mon diplôme. J'ai fait un Erasmus à Barcelone et ensuite j'ai présenté une bourse au CNAM pour avoir un échange et continuer mon diplôme à Barcelone, donc j'ai passé mon diplôme entre Barcelone et Paris.

G.R.

D'accord, Ok

C.K.

Ensuite, je suis parti à Chypre, travailler chez un archi, une architecte et puis ensuite on a récupéré. En fait, j'ai travaillé très longtemps pour un archi qui s'appelait François Delaugier, pendant mes études, avec qui je m'entendais très bien, où j'ai rencontré Philippe Roussel et on a récupéré un peu son agence un moment. Voilà. Enfin récupérer... entre guillemets, c'est-à-dire qu'on s'est associés, puis ensuite il est parti à Marseille, on a continué notre collaboration, puis il est décédé et on a continué tout seuls. Voilà rapidement, c'est comme ça.

G.R.

D'accord parfait ! Du coup moi je vous ai contactée parce que j'avais lu un article où vous parliez de votre rapport aux crèches, donc j'imagine que vous devez en réaliser un certain nombre ?

C.K.

Oui, alors, avec François Delaugier, on était plutôt culturel, donc on a fait des théâtres, on a fait des

musées, des choses comme ça, c'était plutôt l'orientation de l'époque. Enfin de l'époque... Et puis, quand on s'est retrouvé tout seuls en fait, on a... On avait pu, enfin, c'était un peu plus difficile... Puisqu'on... Enfin vous connaissez sans doute pas, mais... C'était un monsieur en fait... un architecte, très reconnu qui avait, entre autres, fait le funiculaire de Montmartre, il avait participé aux ascenseurs et aux cratères de la défense et aux façades avec ADP. Et puis ensuite, il avait fait un théâtre à Orléans, et cetera... Donc c'était un peu dans la mouvance. Euh ses amis, c'est Jean Nouvel, Francis Soler. Peut-être que ça vous parle un peu.

G.R.

Jean Nouvel, oui.

C.K.

...Piano, voilà enfin, enfin voilà donc c'était un peu les star-system quoi. Et puis on a commencé à postuler. Et en fait. Pour un centre culturel à la mairie de Paris, on n'avait pas été retenu mais par contre, il nous avait contactés en nous disant que nos références et enfin notre profil les intéressait, qu'il faudrait qu'on commence déjà par postuler pour des crèches. On était un peu étonné, on n'en avait jamais fait. Mais bon, moi je pars du principe qu'un architecte qui est capable de faire n'importe quel programme, quoi. Malheureusement, en France, on nous met dans des cases et dans les tiroirs. Quand vous faites des crèches, crèches, culturel, culturel et quand on fait du logement, voilà donc c'est des tiroirs, un peu comme ça, c'est très dommage, mais c'est très français. Tout est pas comme ça, à l'étranger heureusement pour eux et donc voilà donc on a... On a essayé quand même de on a postulé pour des crèches et on a fini par être pris à la mairie de Paris pour des concours et on en a gagné un, donc ça a commencé comme ça. Et puis on s'est battu pour défendre des idées un peu différentes de ce qui était dans le programme. En fait, ils avaient un programme.

Enfin, ils ont une direction de la petite enfance qui a un cahier des charges très très très contraint. Ça a un petit peu plus qu'un peu évolué quand même, mais à l'époque, donc c'était 2000... Je crois qu'on l'a livré en 2005 ou 2007.

G.R.

D'accord, c'est quand même récent.

C.K.

Oui, enfin, ça dépend ce qu'on appelle récent. Et à ce moment-là, c'était quand même très très très très contraint. Et on nous avait dit en gros il faut répondre. Et nous, on s'est battu pour dévier ça, certaines contraintes. Plus d'architecture comme on le faisait dans nos autres projets qui étaient d'une envergure un peu plus importante et où on en défendait l'idée que la technique devait être... devait être un matériau d'architecture et non pas une contrainte. Alors ça, ça les a complètement bouleversés à l'époque parce qu'ils disaient "c'est pas possible". Ils avaient des idées très préconçues sur... "il faut des plafonds de 60 par 60 pour les ouvrir"... Et donc ils nous font visiter les crèches. Et puis là on s'est aperçu qu'en fait les plafonds étaient tous complètement de guingois parce qu'une fois qu'ils les démontraient... ça et puis les remettre et cetera... donc enfin on a réussi comme ça à faire une espèce de de travail, de pédagogie avec eux. Un travail de pédagogie, un travail d'explication et de de... essayer de les convaincre, en tout cas de voir les choses différemment. Et ça, c'était vraiment intéressant. Et ça a pas trop mal marché. Même si des fois, c'était un peu difficile, on a essayé de faire. Si ! D'innover dans certains matériaux, donc il fallait... En fait ça... Ça, ça prend beaucoup, beaucoup plus de... enfin beaucoup de temps. Ça demande beaucoup plus de travail parce qu'en fait, il faut arriver à convaincre le client. Et pour convaincre le client, faut avoir des billes pour avoir des billes, ben faut connaître son matériau, faut connaître... Parce qu'on veut apporter plus et en plus répondre aux contraintes quand même qui sont des contraintes dans les crèches qui sont beaucoup des contraintes de... d'acoustique mais aussi d'hygiène énormément et ça contraint beaucoup tout, tout... tous les matériaux qu'on veut mettre en œuvre. Pour ce qui est tissu, par exemple, tout ça c'est impossible. Donc on avait trouvé des films qui étaient plutôt des plastiques

G.R.

Hum, oui.

C.K.

Et cetera. Donc on a réussi comme ça un peu dévié certaines choses qui étaient préconçues. On a trouvé aussi des angles qui étaient pas des baguettes qu'on rajoutait, et cetera. Enfin, et tout ça, ça demande beaucoup de travail, mais c'est c'est ça qui est super intéressant.

G.R.

Oui bah c'est ce qui moi m'intéresse aussi dans mon mémoire c'est vraiment ça. Si vous avez le nom de ce de la référence justement de ce projet-là.

C.K.

Le premier projet, c'était la crèche pépinière dans le 8ème

G.R.

Je note.

C.K.

Ouais il est sur le site.

G.R.

Ça marche, je vais voir, dans le 8e, c'est ça ? D'accord, et vous disiez que vous deviez un peu dévier les contraintes qui, euh, enfin qu'ils avaient dans leur cahier des charges, est ce que vous avez des exemples précis de ça ?

C.K.

Non, c'est pas dévier les contraintes, c'est prendre les contraintes et trouver d'autres réponses, c'est à dire que par exemple ils nous disaient "Nous on veut pouvoir visiter toutes les gaines donc on veut des plafonds..." C'est un exemple, par exemple, des plafonds démontables partout. Donc on leur disait "Okay, mais si nous on fait passer, par exemple, les gaines dans les couloirs et pas dans les unités ou très ponctuellement, ça sert à rien de faire du plafond. Démontable dans les unités ?" Ah oui, c'est vrai, mais alors comment vous allez faire ? Bah il suffit de travailler pour ne pas que on ait un plafond avec des réseaux partout et concentrer les réseaux et cetera. Donc bon c'est des choses comme ça en fait par exemple et donc du coup ils nous ont suivis ont dit "Bon bah okay

alors on vous laisse faire du démontable dans les couloirs." Par exemple. Et puis dans.... comment... dans les dans les sections ben comme on avait que des petits branchements à certains endroits ben ça c'est on pouvait ouvrir la bouche et juste accéder comme ça suffisait quoi. Donc après, on a travaillé avec les bureaux d'études pour les... enfin pas les convaincre, mais plutôt travailler de façon à minimiser en fait leur... Bah en fait, on répond aux contraintes mais différemment, de façon à faire de l'architecture quoi, et non pas le prendre là... Et non pas faire de l'architecture en fonction de la contrainte, mais plutôt prendre la contrainte pour pas la dévier mais plutôt trouver une solution qui permette de faire de l'architecture.

G.R.

D'accord et. Et cette cette, comment dire... ce regard là que vous avez mis en place, enfin, cette manière de faire que vous avez mis en place pour ce projet là, ça venait des autres projets dans le culturel que vous aviez réalisé au précédent enfin précédemment ?

C.K.

Oui, tu sais aussi une façon, on a été un peu élevés entre guillemets avec François Delaugier qui nous disait toujours "tout doit être matériaux d'architecture", la contrainte, les gaines, tout tout ce qu'on en fait un projet d'architecture il se... Il se travaille dans un... dans sa globalité. On fait pas un objet... Alors bon, nous on est, on n'est pas du tout dans le... Dans l'objet parce que ça l'a été pendant pas mal de temps quand même, il y a eu quand même des courants pour faire des objets. D'ailleurs, on commence à faire ça dans les façades je trouve, mais bon, bref. Et du coup ce qu'il disait C'est que il faut... il faut avoir toutes les données pour pouvoir en faire quelque chose d'architecture et non pas se dire "je fais, je fais mon projet et puis alors ah oui ! Ah j'ai oublié. En fait, il y avait la gaine qui passait là. Ah oui bon bah alors mon plafond du coup ça marche plus. Ah bah du coup il faut aussi que je prenne l'air là. Ah bah j'ai aussi ça " Et puis après ça détricote tout en fait un projet, c'est un... c'est voilà nous on disait toujours c'est un tricot donc on prend toutes les choses, on tricote notre chose et c'est vrai que quand on tire un fil, le problème c'est que tout se détricote, donc il faut faire attention de de... tricoter correctement et d'avoir tous les... tous les

fil au départ quoi.

G.R.

D'accord, ok, alors c'est une belle métaphore ! Et pour vous, quels seraient les enjeux principaux, eux, lors d'un projet de crèche du coup ?

C.K.

Bah ça dépend un petit peu déjà ça dépend du contexte. Alors moi, je je j'aime bien parler du contexte parce que je trouve que c'est important. On a toujours un contexte, quel qu'il soit, alors ça peut être un existant, ça peut enfin là on a un concours, on est en plein champ donc voilà en discutant, y'en a qui disent "Ah bah non mais on est en plein champ donc il y a pas de contexte." S'il y a un contexte quand même parce que bah t'es en plein champ, oui, mais alors, il y a une rangée d'arbres il y a des terrains, d'un côté au loin, on voit une vallée avec une forêt, il y a un hôpital. Certes, il est de l'autre côté de la rue mais quand même, on a une maison, enfin... Voilà donc tout tout est tout est quand même un contexte et ce contexte est important et je pense que la première chose, c'est déjà d'aller sur le site, quel que soit le site, et de s'imprégner un peu du... du corps du site, du lieu, des ambiances et de ce qu'on peut ressentir quand on y va. Et c'est pour ça que c'est important d'aller à plusieurs... Quand on peut évidemment, c'est d'y aller à plusieurs moments. C'est pas toujours la même chose, mais quand même, ça nous influence aussi sur ce qu'on va faire. Après, dans un projet de crèche, j'ai envie de dire Euh Bah non c'est pas que un projet de crèche d'ailleurs n'importe quel projet, le départ c'est quand même le programme et c'est l'intention du maître d'ouvrage. C'est à dire : qu'est-ce que à travers le programme, il souhaitait et quels sont ses objectifs ? En fait c'est très différent suivant les maîtres d'ouvrage quand même.

G.R.

Oui ? Il y a la notion aussi de projets pédagogiques et de choses comme ça j'imagine ?

C.K.

Effectivement, ça peut avoir un impact. Souvent, ils en ont pas beaucoup malheureusement. C'est pas très sympa mais mais c'est vrai que des fois c'est un peu pauvre.

G.R.

Mais c'est hyper intéressant ! Moi c'est justement ce que j'ai étudié et j'aimerais savoir, parce que du coup j'ai tout l'aspect théorique, et moi c'était justement ce que je veux savoir. Si justement cette notion de projet pédagogique, d'intégration dans la conception architecturale et cetera, c'est, c'est mis en place en pratique ou ou pas du tout ?

C.K.

Alors j'ai envie de dire enfin... leurre d'étudiants malheureusement. Non, c'est à dire qu'on a toujours l'impression que ça va être idéal, qu'on va pouvoir discuter avec les gens de pédagogie adaptée. Ça existe, on va dire, ça n'existe pas et ça existe très peu, c'est à dire que quand on fait du public, par exemple, on a absolument pas accès aux utilisateurs ou très peu. Bon, d'un côté, tant mieux, parce que c'est tout le monde dit moi, je veux du rouge, moi, je veux du vert et moi je veux... on n'y arrive pas. Mais au niveau pédagogique, faut avoir vraiment une envie forte ou vraiment une lignée. Et ça, dans le public, ils l'ont souvent pas du tout malheureusement. Après, on a ça plutôt dans le privé. Ou nous on fait beaucoup de semi privé, c'est à dire que la plupart des des projets qu'on fait sont des projets qui sont portés, on va dire, par des maîtrises d'ouvrage déléguées mais qui sont financés par du public. Donc, par exemple, tout ce qu'on fait à Paris fin, tous les projets que vous pouvez voir à Paris, pas les autres, mais les projets à Paris, par exemple, sont des projets qui sont portés par des fondations, par des associations. Parce que la Marie de Paris veut plus... enfin crée très peu de crèche maintenant parce qu'ils se sont aperçus qu'ils mettaient 15 ans à en sortir une alors qu'une association, une fondation ou enfin, peu importe : un privé. Est capable de la sortir en... On va dire 5-6 ans. Donc du coup ils ont délégué un peu la maîtrise d'ouvrage. Donc en fait on a les les subventions de la ville de Paris donc on est quand même chapeauté par la direction de la petite enfance de la ville de Paris. Par exemple, bon, on a évidemment, la RSE, tout ça. Mais bon, ça c'est plutôt au niveau du permis mais je veux dire que au niveau pédagogique, c'est l'association qui choisit. C'est à dire que c'est l'utilisation de... c'est l'utilisateur au final qui choisit et qui a une lignée ou pas. Il y en a qui en ont pas non plus hein, mais il y en a qui en ont, et ça, c'est super intéressant parce que du coup, comme vous dites, ça porte quand même un peu

le projet, dans un sens un peu différent. Donc on a eu par exemple une petite association qui nous avait contactés et enfin, c'était un peu parental, donc c'était des des vieux soixante-huitard qui ont monté une petite crèche. Ils avaient l'opportunité par la ville de Paris de changer de locaux. Parce qu'ils avaient des locaux, vraiment... c'était... Bon, même pas des locaux quoi, enfin très sommaire. Et ils pouvaient enfin faire un vrai lieu. Et donc ils avaient plein d'envie. Bon, ils avaient une façon de de travailler très particulière, les enfants arrivaient, il fallait utiliser bon... Alors après, il y a quand même des contraintes parce que évidemment après, quand on leur donne un lieu, on leur offre. Enfin, entre guillemets, on leur offre un lieu et donc ils doivent rendre des comptes après parce que évidemment... Voilà donc on les guide, c'est à dire pas nous hein ? Mais les financeurs, les guident. Et donc là intervient aussi toute la petite enfance de la ville de Paris par exemple. Qui leur dit "Bon alors ça d'accord mais ça non, alors ça vous faisiez ça ok hein, mais là maintenant faut vous mettre au carré parce que là il reste derrière..." Et puis il y a tout un... un tas de... Il y a l'hygiène, tout ça, et ils sont contrôlés quand même par les médecins de PMI, ils sont pour les... par les... enfin bon, il y a des contrôles. Et donc du coup, il faut quand même qu'ils soient réglo au niveau hygiène, marche en avant... Enfin, tous ces toutes ces choses-là, donc on peut pas faire tout ce qu'on veut, quoi ça c'est sûr. Mais en tout cas, on peut adapter les pédagogies. Là encore, c'est exactement la même chose que l'architecture. C'est à dire qu'on prend les... On voit que eux veulent. On voit la... enfin l'objectif de l'association par exemple, mais puis l'objet, enfin... ce qui est intéressant, c'est d'essayer de trouver une réponse qui leur correspond, quoi. Voilà donc c'est c'est... c'est toujours intéressant donc c'est vrai que on bon... Il y a eu cette petite association qui était assez rigolote, qui travaillait beaucoup avec Montessori, tout ça... Enfin, sur le principe Montessori. Et puis sinon on travaille, avec une fondation qui travaillait, qui a... Bon, c'est un peu pas inventé. Mais qui est a décidé un jour qui m'a dit, "mais j'en ai ras-le-bol quand je vais dans mes crèches, je me rends compte que les gamins ils font des..." par exemple, des je prends un exemple hein, mais c'est c'est que des exemples que je peux vous donner parce que...

G.R.

Oui, mais si, c'est top...

C.K.

C'est... non et par exemple ils font des dessins et puis les gens, ils les affichent comme ça. Mais les affichent, à hauteur d'adultes. Et en fait, ils se sont aperçus que c'était idiot parce que les gamins, ils voient pas leurs dessins. Donc elle a dit "Bon, maintenant on va faire des des crèches à hauteur d'enfant alors on a ... on a réfléchi à .. Parce que nous, on dessine pas mal les mobiliers. Enfin peut-être que vous avez-vu sur le site ?

G.R.

Un petit peu, oui.

C.K.

Voilà, et donc on dessine, on va... on va assez loin dans le choix du mobilier et dans le dessin du mobilier. Donc du coup, elle nous a dit "Bon bah maintenant à faire des tables à hauteur d'enfant, on va arrêter de faire des tables... des des... d'afficher à hauteur d'adulte..." donc il faut... il faut tout réfléchir comme si on était un enfant, quoi, plutôt qu'un adulte. Et en fait, c'est assez intéressant, c'est une autre façon de voir les choses aussi quoi. Donc voilà. Ta pédagogie, oui, elle intervient, mais je vous dis, c'est souvent parce que après sur les... on a travaillé avec la ville de Versailles, on a travaillé avec la ville d'Épinay, on est en train de faire un concours sur... pas loin de Troyes et en fait, on s'aperçoit que là, quand on est au niveau de la ville, c'est très difficile. À Versailles, c'est un peu particulier parce que c'est un regroupement de crèche euh... qui étaient dans des appartements. La ville leur mettait à disposition une ancienne école maternelle qui était devenue un conservatoire de musique. Elle rassemblait 3-4 associations de crèches. D'ailleurs, le maire, après il nous a dit "Oh là là, je suis dégoûté parce qu'elle est vraiment bien. J'aurais bien voulu qu'elles soient municipales." Finalement, c'était marrant mais, mais du coup, là, il a fallu un peu travailler plus avec les contraintes de. Alors par exemple des choses toutes simples : ils voulaient des vestiaires qui soient recto/verso, c'est à dire qu'on passe dans le couloir, on dépose le vêtement de l'enfant, ils peuvent le récupérer de l'autre côté sans avoir à faire tout le tour, enfin des choses comme ça. Alors par exemple, ça,

c'est des choses qui sont pas forcément... alors on retrouve des des des lignées. On invente pas des choses, ce sont des choses qu'on trouve un peu dans certaines pédagogies, dans certains... mais là par exemple quand je suis allé à la réunion à Troyes, il y avait un architecte qui disait qu'il avait fait un projet avec une journaliste sur un nouveau principe où les enfants arrivaient à un point central et choisissaient eux-mêmes quels étaient... en fait quelle était la section dans laquelle... où... quel est le jeu ou quel est le le ...

G.R.

L'activité ?

C.K.

Voilà l'activité ! Il choisissait lui-même son activité, donc il est arrivé dans dans un point central où il déposait ses vêtements et cetera, et on lui disait "Bon, alors par exemple tu vas aller à la motricité ou plutôt jeux d'eau ?" et cetera. Et c'était à lui, de choisir ça, c'est encore un nouveau système. Moi je pense que c'est... Je vois pas bien comment ça fonctionne, mais bon peu importe, parce que en fait, ils sont... mais par exemple ça évolue énormément, ça évolue comme ... alors nous on fait ça depuis 2005, donc ça commence à faire un moment qu'on fait des crèches et on voit bien les évolutions donc c'est aussi intéressant parce que ça on se remet tout le temps en question. Mais c'est un peu comme l'enfant, il faut le coucher sur le dos, puis après sur le ventre. C'est un peu la même chose, c'est à dire que d'un seul coup, ils aperçoivent que "Ah bah avant les biberonneries, elles étaient réservées aux bébés il fallait vraiment les séparer. Puis maintenant ils s'aperçoivent que bah, finalement le grand, il peut aussi aider le petit. Et puis le petit est influencé par le grand ou croît un peu plus vite, différemment ou enfin... et les mélanges, c'est aussi hyper intéressant, donc on va de plus en plus garder des... comment... nous par exemple, en 2005, quand on leur a proposé des sections qui pouvaient communiquer entre elles par des parois coulissantes, c'était la révolution. C'était la révolution : «Ah non, je peux pas fermer une section, c'est 12 enfants et pas plus, donc c'est 12+12, ça fait 24, mais faut qu'elles soient bien séparées" et cetera et cetera... Voilà... mais oui, mais des fois, vous ouvrez, ils font du vélo, ils sont tous l'espace. Voilà, et maintenant on voit que ça devient beaucoup plus courant ce genre de

chose. Donc 15 ans... Enfin, non, pas 15 ans après.

G.R.

Euh bah si c'est ça. Ça a 17 ans ?

C.K.

15, oui, voilà. Mais 15 ans après, voilà, euh, ça devient beaucoup plus cool, hein, bah ça évolue quand même, c'est intéressant.

G.R.

Oui Bah oui c'est intéressant justement. Bah avec le recul que vous avez de voir, d'avoir ce ce regard sur cette évolution-là justement, oui, c'est hyper intéressant.

C.K.

Fermer en fait, c'est là là, c'était bah, c'est comme mettre un archipel dans un tiroir. En fait, c'est des tiroirs comme ça et puis, tous les enfants devaient être bien, on n'avait pas le droit de jouer dans les couloirs enfin... c'était vraiment très très compartimenté et ça s'est beaucoup, beaucoup ouvert. Donc ça c'est quand même vachement intéressant.

G.R.

Et du coup, c'est plus des demandes qui viennent de la maîtrise d'ouvrage ou c'est vous aussi en parallèle qui vous renseignez sur les différentes pédagogies, sur ce qui peut être mis en place ou vos idées qui vous viennent parce que vous dites "Ah, ça pourrait être chouette en tant que ... enfin en tant qu'enfant"

C.K.

Bah c'est plutôt nos idées d'architectes aussi, de toujours donner un peu plus de surface et surtout d'avoir des espaces plus en plus ouverts. C'est comme faire rentrer l'intérieur dans l'extérieur, donner des des surfaces supplémentaires. Enfin, nous, quand on a fait des logements, c'est pareil. On dit toujours aux gens, mais c'est bien d'avoir de la modularité, enfin, ça aussi c'est, c'est un peu notre travail avec François Delaugier au départ, il était sur la modularité, flexibilité des espaces. On s'est rendu compte que... Et puis on se rend compte maintenant avec le HQE, encore plus avec la durabilité et cetera qu'en fait ça change et la vie c'est des changements quoi donc... Euh bah il faut pas, il faut pas figer les choses. Pour

être le plus flexible possible et pour être le plus flexible possible, ben faut pouvoir ouvrir, fermer quoi... Après attention parce que nous on a fait plein de choses, on a fait un projet dans le 18e, on avait inventé des mobiliers pour créer des espaces de contes, donc c'étaient des mobiliers dans les... qu'on pouvait, on pouvait assembler entre eux avec des aimants et on pouvait aussi bon, c'est assez lourd, mais c'était quand même intéressant et on pouvait les... et faire donc des configurations différentes. Et par exemple, on s'aperçoit qu'il y a des choses, la limite c'est une porte coulissante, c'est à dire que après, il faut qu'on... faut considérer que le personnel ne le fait pas. C'est trop compliqué, en fait, même nous, on a fait des fois des des trucs, on a fait une crèche, si. On avait 3 parois, 3 parois coulissantes comme ça l'une après l'autre, donc les 2 salles de sommeil et les 2 salles de bain et toutes les parois faut baisser face et puisque d'un côté on était en pavé de verre et de l'autre côté, on était sur un jardin et on s'est dit celui qui est contre les pavés de verre, c'est pas drôle, donc on ouvre tout et on peut faire une circulation complète. Et en fait ça, ça fonctionne pas du tout, ça fonctionne pas du tout pour des des problèmes déjà un peu acoustique, mais aussi parce que le personnel a pas envie, c'est trop compliqué quoi. Dans leur dans leur système. C'est enfin... je pense qu'on est, on est très différent, alors moi je fais beaucoup de recherches sur le Japon depuis 2019-18. Et et en fait, on, on est quand même un pays... il y a pas que le Japon, hein ? Si on va dans les pays du Nord c'est exactement pareil. Parce que vos questions aussi c'était par rapport aux pays étrangers. On on est très fermé. Le Français, il est très... il a vraiment des repères qui sont très très fermés quoi. Enfin, quand vous voyez les maisons Phoenix, que les maisons à à l'ancienne, enfin, on commence un peu à changer... C'est par exemple... quand vous regardez les petits appartements, dans le haussmannien, c'était quand même une petite pièce. C'est une petite pièce, c'est une petite pièce, un grand couloir. Bon après on a inventé le jour/nuit, c'était pas... je vais pas souhaiter mieux mais bon enfin voilà, mais bon, enfin on a on a quand même, une culture de la petite pièce qui, sa petite pièce, la petite pièce et c'est vrai que le tout ouvert, ça fait peur et on voit très bien si vous regardez au Japon, mais c'est aussi une autre façon de faire.

C.K.

122
Finalement, je discutais récemment là avec un réalisateur qui avait travaillé entre autres avec Sanaa et qui... et je lui disais, on discutait, je disais, "je me suis toujours posé la question. Dans ces espèces de maisons qui sont très petites, qui ont des surfaces très petites, tout est ouvert et tout, mais comment on vit au quotidien ? C'est, ça paraît toujours complètement impossible." Bah par exemple, dans son dans son agence, ce que j'ai expliqué, ils sont cent et quand il y a une visioconférence comme on en fait de plus en plus par exemple je disais. Ah bah si mais quand elle rejoint journaliste en visio, tout le monde se tait. Voilà donc, c'est aussi une culture, je pense, qui est très très différente sur de nombreux points. Bon après, ils ont aussi... Par exemple, dans le Nord, c'est pareil quand vous allez visiter, par exemple en Finlande ou il y a des crèches, tout est ouvert. D'ailleurs, si vous voulez aller visiter une crèche en Finlande, on vous ouvre la porte et on te dit "Bah oui, rentre "et cetera. À Paris, vous allez visiter en crèche, on va vous dire "ah non, c'est pas possible faut prendre rendez-vous, attention, ils dorment, faut pas faire de bruit et non non non". Alors que vous allez en Finlande, ils s'en fichent complètement et vous rentrez et c'est "bon. Là ils dorment mais c'est pas grave. Voilà ils ont la lumière. Bah c'est pas grave" "Ah non mais non il faut qu'il y a un store, il faut pas qu'ils soient dans le noir parce que le noir ils vont penser que c'est la nuit mais il faut le blanc, mais il faut un peu que ce soit tamisé quand même..." On est dans un système très, très particulier quoi.

G.R.

Oui, vous pensez que c'est uniquement culturel le fait que ça peine, un peu à évoluer, qu'il y ait cette inertie ?

C.K.

En fait, c'est très culturel et je pense aussi que on a des normes qui sont complètement délirantes.

G.R.

Vous avez des exemples ?

C.K.

Oui, oui, bah tout. Si vous regardez par exemple les crèches, là il y a plein de crèches maintenant

au Japon, qui viennent de... parce que là, moi, je viens de regarder pour le concours et tout. Bah ils marchent sur les toitures, ils ont des escaliers, ils ont des garde-corps. Enfin, nous les garde-corps c'est 7 cm entre les barreaudages, il faut pas que ce soit horizontal parce qu'ils montent dessus, faut que ça fasse 1m50 parce qu'ils peuvent passer par-dessus. Enfin, c'est c'est quand même un peu très très très très contraint quoi. Donc bon alors on trouve la parade en mettant plutôt une très légère maille métallique mais bon quand même, c'est toujours très, très contraignant quoi. Alors que quand je regarde là même... Il faut pas les voir quand on les change enfin, y a des choses, c'est complètement... Par exemple, les changes dans les crèches c'est vraiment un problème. C'est à dire que il faut qu'on voie l'enfant mais faut pas qu'il soit à l'entrée parce que quand le parent vient chercher, il peut regarder l'enfant qui est nu. Mais il faut aussi qu'on puisse le regarder. Et puis la dame qui change, on doit pouvoir la voir parce que si l'enfant pleure et qu'elle s'énerve, qu'elle lui met une baffe il faut la voir. Mais elle, il faut aussi qu'elle puisse voir les autres. Tout un truc enfin je sais pas, c'est très oui, c'est ça, c'est culturel par exemple, et ça crée des normes qui sont... et c'est c'est le problème même au niveau RT au niveau de tout ça on est en train de dépasser complètement les bornes. Point. Je pense que là de toute façon si la RT 2020 elle passe pas c'est aussi pour ça, je pense que c'est en train de... Les gens commencent à se rendre compte que... Enfin nous, quand on a commencé en 2005, on nous a bien expliqué qu'en fait la réglementation en crèche s'est faite par les accidents successifs qui arrivent. Donc par exemple, avant on nous disait "Ah bah il faudra mettre une petite étagère pour mettre de la musique pour certains enfants qui aiment bien la musique pour s'endormir." Et puis un jour bah l'étagère a pas tenu, elle est tombée, le poste... ou elle s'est décrochée, le poste est tombé dans un berceau et donc maintenant c'est interdit de mettre une étagère pour écouter de la musique. C'est débile et voilà, on réagit un peu comme ça, mais c'est et ça, ça vient à mon avis... Alors, ça c'est bon... c'est peut-être mon côté un peu... Euh, ça vient aussi que les gens font des procès à tout va, c'est à dire que ils sont toujours en train... Donc c'est une espèce de système, ça, c'est au-delà de l'architecture quoi... Et après, pour défendre autre chose, bah c'est pas évident, c'est

pas évident, on se bat un peu contre tout ça en disant mais c'est pas grave ! alors après bah oui, il faut pas mettre l'étagère au-dessus du berceau quoi, ou le berceau sous l'étagère donc après c'est aussi à nous de faire une espèce de... fin, de réfléchir. Mais bon il faut prendre en compte toutes ces choses-là. Justement, j'en reviens au début, c'est à dire que sinon bah on fait rien quoi. Et puis si on ne fait que répondre à des normes ou à quelqu'un, on fait plus d'architecture, on réfléchit plus et ça devient que dès que ça devient le le le, le projet devient un résultat de de de cumul de contraintes quoi, c'est c'est ce qu'il faut pas. C'est ce qu'il faut pas faire. Sinon ça sert à rien, mais ça demande beaucoup d'énergie.

G.R.

Mais c'est hyper intéressant justement de se dire, est-ce que ça vient de de oui, de toutes ces normes, est-ce que c'est culturel, est ce que c'est peut-être les archis qui sont peu moins dans la recherche, dans la connaissance, qui connaissent moins ce genre de chose. Ou ou est-ce que c'est les maîtres d'ouvrage, enfin de voir un peu... ? Je pense que de toute façon c'est pas un seul facteur.

C.K.

Sinon, mais c'est vrai qu'on nous... enfin nous qui cherchons quand même pas mal, on se heurte quand même beaucoup à beaucoup de choses. Et justement, euh. Là, dans mon labo de recherche, on regardait, on commence à se dire que Ben tout ce qui est normatif, faudrait peut-être s'en affranchir un peu. Parce qu'on est en train de se scléroser complètement. Enfin, donc, quand même, même au niveau de l'architecture durable. Moi j'ai fait une formation en 2010 par exemple quand ça sortait un peu. Enfin pas une formation 3 jours, une formation avec avec le ministère de la culture et cetera. Donc c'était un peu plus poussé et et... On voit, qu'est-ce que ça a donné ? Bah ça a donné quand même des blockhaus, quoi. Ça a donné quand même tous ces logements qu'on a fait avec des petites fenêtres, grandes comme ça. Enfin, on peut plus faire du tout vitré. Enfin quand même... Au bout d'un moment... On se dit c'est quand même un peu ridicule quoi. Moi, j'ai, j'ai vu des trucs où je trouve que bon bah c'est bien. Le la comment ? Il disait, là les pixels, bon, d'accord mais moi j'ai pas envie de vivre dans un pixel quoi. Enfin, j'ai pas envie de regarder mon paysage

comme ça, voilà donc il y a un moment, il faut quand même, réfléchir quoi on peut pas... et pour moi ça c'est vraiment typiquement une réponse à une norme ou quoi. Sans ça, sans même faire du bon sens quoi. Enfin, il y a un moment, il faut quand même réfléchir au bon sens et justement en discuter. Il y avait une conférence de Florence qui qui disait «Regardons», alors bon, c'était dans le cadre d'une conférence sur le Japon mais qui disait, "Regardons le Japon et demandons-nous pourquoi on chauffe toutes les pièces." Et pour avoir 25° dans toutes les pièces alors que avant on avait, ben on chauffait la pièce où on était et puis la pièce d'à côté était un peu plus froide mais on dormait avec 16 degrés. Qu'est-ce que ça peut faire ? On se couvrira un peu plus et puis finalement c'est meilleur pour la santé, donc voilà enfin y a tout ça qui fait que la réflexion est importante et je pense que... Et je pense qu'il faut pas perdre de vue aussi son bon sens, et un peu son libre arbitre quoi, parce que sinon bah on va vers des aberrations, quoi. Comme on est en train de faire ailleurs mais bon...

G.R.

Euh du coup bah vous avez un peu répondu à à une de mes questions. C'était, est ce que vous pensez que les crèches françaises devraient s'améliorer par rapport à leurs voisines européennes ou du coup dans le reste du monde ?

C.K.

Bah oui, oui, moi je pense qu'on peut faire plein d'autres choses. On peut faire plein d'autres choses là encore, dans le concours, on nous répète qu'il faut clôturer tous les espaces extérieurs. Mais c'est c'est fou quand même, donc on va faire des clôtures. Alors nous on avait imaginé, on avait fait un projet, on s'est dit, "on en a marre, on va pas faire les petites clôtures, c'est horrible." En plus, faut mettre 2 mètres. Alors là ils disent en plus, euh "Ah oui, mais il faut en plus pas que les gens les voient parce qu'on sait jamais, il faut pas qu'ils puissent leur passer un bonbon. Il faut pas... Au bout d'un moment, c'est dingue et quand je suis allé sur le site, ils m'ont dit, "Ah oui, mais vous savez, après, ils passent par-dessus." Ben oui ben on a envie de dire "Bah et alors ?". Je leur disais, c'est marrant, il y a un fossé, vous voyez, c'est un truc comme ça par exemple. Dire "Bah y a un fossé alors c'est quoi ? C'est une noue ?" Non non. "Ah non, c'est pour

pas que les caravanes des des gens du voyage squattent le terrain". Ah d'accord. Et là vous vous dites, "mais dans quel monde vis-t 'on" quoi, c'est... voilà... Il y a des aberrations comme ça que vous retrouvez régulièrement, partout. Et après je lui dis, ben elle dit "Après ça va se construire. Donc c'est bien de toute façon. Le meilleur moyen, c'est de construire." Oui, enfin... L'étalement urbain c'est pas nécessaire non plus quoi ? "Ah ouais, mais comme ça, au moins quand on construit, on se fait pas squatter. "Ah bon, d'accord. Dans un bled où il doit y avoir je sais pas...5000 personnes... C'est des champs quoi, c'est dingue.

G.R.

Ouais, je comprends. Et au cours des différents projets que vous avez menés, est ce que vous avez, bah du coup vous avez un peu répondu en parlant de Montessori et cetera, est ce que vous avez rencontré des pédagogies novatrices qui ont un peu orienté les projets de crèches ?

C.K.

Bah oui, y a ça. Il y a aussi la fondation qui crée... enfin la fondation avec laquelle on travaille, qui essaie toujours de se remettre en question et de voir qu'est-ce qui serait mieux de faire, et cetera. Donc c'est pas une pédagogie... Le problème de Montessori ou Freinet, il y a Freinet aussi. Enfin, il y en a tout un millier. En fait. Je sais parce que j'ai mes enfants qui étaient dans une école élémentaire, comment dire ? Expérimentale. Publique, mais... Mais ça, ça date en fait, donc c'est comme... Alors une fois, on nous a demandé de faire une terrasse extérieure parce qu'ils étaient sur une pédagogie de Loczy je crois.

G.R.

Ah oui, Loczy oui.

C.K.

Si donc en fait, il fait dormir les bébés dehors pour des problèmes d'hygiène et de de santé. Et puis en fait moi j'ai donc moi ça m'intéresse donc je regarde, je lis et cetera. Mais en fait je m'aperçois que ça, c'est dans les années 60, qui avait pas de ventilation mécanique, que et cetera et cetera, et qu'il y avait beaucoup d'épidémies et cetera. Et que donc ils sortaient les enfants dehors pour éviter la contamination et en fait maintenant, on n'est plus du tout dans cet esprit-là, puisque on a la

ventilation mécanique, naturelle aussi, mais bon, surtout mécanique, qui fait que normalement ça permet quand même de faire circuler l'air même quand il fait froid. Donc faire dormir les bébés dehors, c'était très bien. D'ailleurs, on l'a refait là, c'est une crèche qu'on a faite, il fallait absolument que les bébés aient un espace extérieur couvert pour pouvoir dormir dehors. Je les ai vus, il neigeait, ils étaient tous en doudoune comme ça, dans leur berceau, quoi. En même temps, ça, ça oriente le projet. Mais bon, ça vous permet d'avoir une autre vision qui finalement va donner un espace qui faire du bien au bébé, c'est plutôt bien quoi.

G.R.

Et euh... est ce que, lors des projets de crèches, vous collaborez avec les éducateurs, les directeurs de crèches et cetera ? Est-ce que vous voyez, enfin du coup vous me disiez que dans les projets publics, vous aviez peu accès aux personnes qui allaient travailler là-bas ?

C.K.

Non, très peu. Très peu. Alors les directeurs, non, parce que je... enfin si on a quand même, mais alors il faut... ils ont pas trop leur mot à dire parce que souvent les directeurs, ils changent. En fait, c'est du personnel, donc en fait ça tourne. Donc là, ce que j'ai envie de dire, c'est que la pédagogie, insufflée ou au moins les idées de pédagogie, insufflées, c'est souvent de l'association, la fondation, la mairie ou du service PMI, des médecins, et cetera. Mais c'est rarement les, les directeurs et les directeurs, ils sont souvent un peu à la merci de ce qu'on leur dit de faire quoi alors après, oui, ils ont une marge de manœuvre. Mais la marge de manœuvre, elle est, elle est faible parce que je veux dire, c'est que le grand... Enfin, les espaces et le... le gros du projet entre guillemets quoi, si je puis dire, c'est plutôt porté par l'association.

G.R.

D'accord, et vous êtes... vous n'êtes pas en contact avec eux de fin ou même avant ou pour savoir comment les personnes travaillent dans les crèches, enfin ce genre de choses ?

C.K.

Si, mais ce que je veux dire, c'est que souvent, par exemple à Épinay, j'ai travaillé beaucoup avec la directrice. Et puis on a ouvert. Et puis 2 mois après elle est partie. Donc, la directrice est arrivée, elle a dit, "Ah oui, mais ça c'est pas bien parce que ça, ça aurait été mieux comme ci" ça veut dire... enfin bon, chacun un peu... Voilà donc s'il n'y a pas une espèce de de pensée fédératrice... Je sais que dans les... c'est pour ça que c'est plus intéressant de travailler avec les associations, et cetera. Parce que souvent, ils ont un vrai projet, quoi, ils ont un vrai projet, ils ont des vraies envies et ils ont une vraie façon de travailler, qui insuffle un peu à leurs directeurs, à leurs salariés, et cetera. Alors que les mairies ben, ils prennent un directeur, puis c'est un peu le directeur qui décide, mais en fait une fois qu'il est parti, bah c'est un autre directeur et je me rappelle une crèche... On a fait par exemple... on, on allait faire un jardin parce qu'on défend le fait que le jardin c'est important. Ah oui, ça c'était intéressant aussi : jusqu'en 2005 les enfants, ils peuvent pas toucher la terre, c'était sale. Et puis maintenant, on en est venus à dire "Bah c'est bien d'avoir un potager." On avait proposé un potager, on avait proposé et ça, c'était complètement novateur. Alors maintenant, ça vient dans le programme quoi donc ça c'est bien, ça évolue quand même plutôt positivement. Et donc nous, on a toujours défendu qu'un paysagiste c'est important. Nous on est architecte, pas paysagiste, pas non plus photographe, on n'est pas... enfin donc ça, c'est chacun, mais il y en a qui croient qu'ils sont tout. Moi, je crois pas qu'on soit tout. Déjà, si on arrive à bien faire son métier, c'est bien. Et donc on travaille toujours avec des paysagistes et en fait. Pourquoi je disais ça ?

G.R.

C'était par rapport au au travail avec les personnes, avec les éducateurs, avec...

C.K.

Par exemple, on avait travaillé sur un jardin qui était sympa, elle (la directrice) voulait un coin où elle disait "moi, je voudrais aller au potager" alors ça, c'était un de ses trucs, c'est à dire que elle avait un grand jardin avec des jeux, et puis elle disait, "Mais moi, le potager c'est, c'est "on va au potager"" donc c'est une façon de prendre 3-4 enfants ou 5 et puis dire "bon bah c'est un moment particulier", un peu individuel, où on

va faire une activité un peu personnelle, un peu personnalisée, et cetera. Et puis bah la directrice qui est arrivé après, elle dit, "Ah mais pourquoi vous avez fait un portillon ? Mais moi je voudrais que tout le monde puisse aller n'importe quand." Voilà donc. En fait, c'est c'est, c'est compliqué parce que si y a pas quelqu'un en fait qui est derrière tout ça et qui... pas qui décide, mais mais enfin... Je sais que dans les, dans la fondation avec laquelle on travaille, en tout cas, ils ont des réunions mensuelles je crois, où ils se réunissent tous. C'est à dire tous les directeurs et tout ça. Et ils ont des genres de réunion de pédagogie et de projet je crois. Et donc, ils discutent sur les retours d'expérience aussi, c'est à dire "comment ça s'est passé là", comment, comment on peut améliorer en fait les choses et ça c'est intéressant. Mais mais vous voyez, il faut que ce soit dans un contexte global, sinon une personne individuelle ben dès qu'elle change, ben tout change.

G.R.

D'accord, vous avez le nom de la fondation ?

C.K.

Croix Saint-Simon

G.R.

D'accord ça peut être super intéressant, faudrait que j'aillie voir. Du coup, bah c'est pareil, vous m'avez un peu un peu répondu, c'était, euh. De quelle manière les pédagogies étrangères ou les références de crèche étrangères peuvent influencer votre production ? Du coup, vous m'avez un peu parlé du Japon. Est-ce qu'il y a d'autres exemples ?

C.K.

Oui bah il y a aussi les pays du Nord, la Finlande, des choses... Ouais, j'en ai visité quelques-unes, mais c'était des écoles aussi. Mais bon c'est, c'est compliqué parce que on regarde, on a envie et puis on se dit bah non, en fait on peut pas. Donc en fait, on est, on est partagé, alors après il y a des choses qui peuvent nous faire évoluer quand même, mais toute façon c'est toujours bien d'aller voir ailleurs. Euh, ça permet quand même s'ouvrir l'esprit et arriver à attraper quelques petites choses, même si c'est pas un contexte global ou la grande idée. Mais au moins on dit, "Ah oui, mais euh, ça, ça veut dire que on pourrait peut-

être nous transcrire ça autrement" et cetera donc, c'est toujours intéressant. On en trouve touj... on trouve toujours des des idées.

G.R.

Et puis oui, c'est pas reprendre exactement les mêmes grandes idées ?

C.K.

Par exemple, je me rappelle, enfin, d'avoir discuté une école où vous êtes en surplomb des classes. Donc vous surplombez tout, vous avez une espèce de grand, de grand couloir et tout est vitré sur les classes. Ça en France, on va vous dire "Ah, mais tout le monde voit tout le monde." Bah oui. Et en plus, on nous a ouvert, on s'est baladé tout seul. Personne n'est venu nous dire, nous accompagner quoi. Donc c'est c'est juste improbable en France quoi.

G.R.

Ouais donc c'est plutôt reprendre des éléments, essayez petit à petit de bouger les mentalités, de bouger...

C.K.

De modifier des toutes petites choses.

G.R.

D'accord, c'est hyper intéressant. Et est-ce que vous êtes accompagné ou épaulé quand vous vous concevez des crèches ? Est-ce qu'il y a un encadrement des choses spécifiques qui sont mises en place justement ? Enfin, comme on parlait tout à l'heure des réunions, par exemple à la fondation, auxquelles vous pourriez participer ou ou des choses comme ça ?

C.K.

C'est vraiment un interne, ça. On nous en fait part, mais non, non. Après nous on a des réunions avec parfois les utilisateurs. Euh souvent, par exemple, à Versailles, on a présenté le projet, une fois que le maire a été d'accord et que ton équipe et cetera et services techniques et cetera étaient d'accord, on a présenté le projet aux crèches qui devaient vivre dedans. Et puis utiliser l'espace et eux ont donné leur avis mais voilà enfin, en général, ça se passe bien. Enfin, nous, on n'a jamais eu de gens qui disaient "Oh là là, non alors là, on s'y voit pas du tout." Bon, on a quand même un programme,

c'est à dire que à chaque fois qu'on répond à un projet, que ce soit un concours ou pas concours, peu importe, il y a quand même un programme. Donc il y a quand même un programme normalement qui a déjà fait le travail d'aller voir et les utilisateurs et le maître d'ouvrage, et cetera. Et qui a déjà synthétisé en fait les demandes donc on n'arrive pas... enfin si dans dans les projets, dans les projets privés on a... On arrive parfois, mais bon. Oui, là c'est un peu plus complexe parfois, mais on arrive quand même à discuter quoi. Ce qui est intéressant, c'est que ça change tout le temps, mais ça, c'est notre métier. Je veux dire, c'est que ce soit des crèches, des logements... enfin les logements j'ai l'impression que c'est un peu plus contraint, mais... En fait une maison, même un théâtre ou quoi, enfin ça change tout le temps. Déjà rien que par le site, ça change tout le temps.

G.R.

Oui bah oui, c'est ça qui est intéressant.

C.K.

On s'ennuie pas.

G.R.

C'est vrai ! Et est-ce que du coup, comme ça fait quelques années que vous faites des crèches, vous avez un recul, est ce qu'il y a des gens, des des, des projets où, avec du recul maintenant, vous dites "Ah ouais, on aurait pu quand même faire autrement, il y aurait eu des choses mieux pour les enfants" maintenant avec les connaissances d'aujourd'hui ou des choses comme ça ou...

C.K.

Non mais par contre oui, ce que je peux dire, c'est que en tout cas... Dans l'utilisation quand ils parlent de des programmes, ou peu importe, parlent de pérennité, de facilité, d'entretien, ça, oui. Parce que nous, on... Au début, enfin, pas au début, mais maintenant. Enfin, on a souvent envie de faire des choses un peu innovantes, des choses un peu... pas folles, mais qui sortent un peu...Voilà, et c'est vrai qu'on se rend compte qu'il y a des choses, ben non. C'est pas bien ou quoi. Par exemple faire quand on a un grand plafond et on fait des plaques, enfin, on fait des petites boîtes ou des choses comme ça et qu'on réfléchit pas, on peut pas nettoyer au-dessus. Bah ça, on l'a déjà

fait et en fait ben on s'aperçoit que ça fonctionne pas quoi, dans l'entretien. Mais mais tout ça, c'est parce que aussi, c'est idiot, parce que, euh...Pour entretenir une crèche le personnel n'a le droit que de marche... de monter 3 marches.

G.R.

Ah ok

C.K.

D'ailleurs, c'est partout quoi vous voyez euh... Vous montez 3 marches ? Bah moi, mes étagères c'est pareil, je peux pas les nettoyer. Donc si vous voulez, il y a un moment où c'est ce truc qui se mord la queue quoi. Enfin on va pas, on va pas vivre sous 1m50 parce que il faut pouvoir nettoyer au-dessus. Donc en fait c'est...C'est un peu je sais pas, mais en tout cas il y a des choses oui que je referai pas et je sais que maintenant je dis "Ah oui non ça non". Par exemple, faire 3 portes coulissantes qui se... Qui sont commandées les unes par les autres. C'est pas possible quoi, ça marche pas. Ça marche pas parce que c'est trop compliqué, il y a des choses qui sont trop compliquées à manipuler pour tout un chacun. En fait, nous, on trouve ça bien, mais parce qu'on n'est pas là au quotidien. Et puis il faut penser aussi qu'une crèche, c'est, c'est quelque chose qui vit chaque jour avec des enfants et on n'est pas chez soi avec 1, 2 ou 3 gamins on est avec 20, 20 enfants, donc c'est pas du tout ni la même attention ni la même chose au niveau ouais, même précaution de de de voilà... Il faut que ce soit robuste. Il faut que ce soit... Donc tout ça, c'est quelque chose, au début, on se disait "non mais machin". Et forcément, quand vous êtes dans un théâtre, il y a pas grand-chose à manipuler. Et dans une crèche c'est manipulé toute la journée. En fait la journée il ouvrent un placard et sortent les jeux, ils rangent les jeux. Il y a des étagères, ils ouvrent les portes, ferment les portes... alors une porte coulissante bah ça, toute la journée, c'est manipulé... Enfin et tout ça c'est important que quand même ça tienne le coup et que ce soit facilement manipulable, quoi.

G.R.

Il y a des choses qui viennent avec l'expérience ?

C.K.

Oui, avec l'expérience, puis surtout on, on redescend notre un peu piédestal, on se dit "Oh,

mais c'est parce qu'ils ont pas l'habitude." "Ah, ça leur fait peur parce qu'ils savent pas." Oui, il y a ça aussi, mais il faut savoir que on fait quand même des bâtiments pour des gens donc on est quand même au service des gens. et ça moi je pense que c'est important de le savoir parce que on fait pas des bâtiments pour nous en fait, pour faire la photo à la fin quoi.

G.R.

Oui, c'est ça. Euh bah je pense qu'on a fait le tour... c'est super en tout cas moi j'ai... c'était hyper intéressant.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

b i b l i o g r a p h i e 129

DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Atelier Canopé 92 - Suresnes. (2017, 29 novembre). *L'éducation à la lumière des neurosciences affectives - partie 1* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=HTRSZceWEHU&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=11>

Bérard Bergery, A. (2021, août 30). *Jouer avec l'eau : pourquoi les petits adorent*. lesprosdela petiteenfance. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse <https://lesprosdela petiteenfance.fr/eveil-activites/jouer-pour-grandir/jeux-deau-tout-ce-quils-apportent-aux-petits/jouer-avec-leau-pourquoi-les-petits-adorent>

Capsule 04 - *Le développement global de l'enfant*. (2019, 7 mai). [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=b_UtLhaidFE&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=1&t=17s

Caublot, M. (2013, 2 septembre). *Quality in early child care center accross ecosystemic approach*. Isidore. Consulté le 15 septembre 2021, à l'adresse <https://isidore.science/document/10670/1.i67efs>

130 Consigny, C. (2020, 27 novembre). *Le développement somatique*. apetitpas. Consulté le 6 septembre 2021, à l'adresse <https://www.pediapetitpas.com/post/le-developpement-somatique>

CRES PACA. (2021, 8 mars). *Neurosciences et impact sur le développement du cerveau des enfants, Dr Catherine Gueguen* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=6tZoWFBsak&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=2>

Delaunay, D. (1999). *Accueillir la petite enfance : Peut-on réhabiliter une crèche ?* (TPFE). École nationale supérieure d'architecture de Nantes.

de Lièvre, B., & Staes, L. (2006). *La psychomotricité au service de l'enfant*. Belin.

Desveronnières, A. (2006). *L'architecture au service de l'éveil des tout-petits* (TPFE). École nationale supérieure d'architecture de Nantes.

Doctissimo. (2014, 27 septembre). *Le jeu, essentiel pour le développement de l'enfant* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=oGGr_jopRFs&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=7

Dr Catherine Gueguen. (2015, 20 mai). *Les neurosciences et le développement de l'enfant SD1* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=DvcJtn7ZCFU&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=5>

Feller, E. (2017). *Comment l'architecture des écoles maternelles peut-elle influencer le développement des enfants ?* École nationale supérieure d'architecture de Nantes.

Gassier, J., Rose, C., & Valette, C. (2014). *DEEJE, diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants* (2e éd.). Elsevier Masson.

Guyot, V. (1989). *Espace d'éveil de la petite enfance* (TPFE). Ecole d'architecture de Nantes.

La Maison des Maternelles. (2017, 26 janvier). *Explorations sensorielles à la crèche - La Maison des Maternelles - France 5* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=IUywbWpATmc&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=17>

La Maison des Maternelles. (2018b, mai 25). *Grandir avec les autres - Episode 5 : Des espaces pour jouer - La Maison des Maternelles #LMDM* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=98epdTfjWFQ&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=18>

La Maison des maternelles. (2019, 17 septembre). *Bienvenue à la cité des bébés ! - La Maison des maternelles #LMDM* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=fObzriuSI8&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=19>

Les professionnels de la petite enfance. (2019, 21 mai). *Gladys Debieux : le développement psychomoteur* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=URHgYYBeWTg&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=3>

Mental Health Treatment. (2020, 29 novembre). *1965. Effect of emotional deprivation and neglect on babies. Subtitled in English* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=ChoOExRLT4Q&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=32>

Pierrehumbert, B. (2004). *Le développement socio-émotionnel de l'enfant et la garde hors de la famille*. *Spirale*, 30(2), 57. <https://doi.org/10.3917/spi.030.0057>

RTS - Radio Télévision Suisse. (2020, 21 octobre). *Développement de l'enfant - Dans la tête d'un même* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=F2m5OqY_JOQ&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=6

Serres, J. (2019, 24 janvier). *Petite enfance et neurosciences pour (re)construire les pratiques* [Conférence]. Rencontres nationales des directrices de crèches, Paris, France. <https://www.youtube.com/watch?v=mMu-NGLPuZM>

Serres, J. (2020, 17 décembre). *Faut-il créer des coins colère en crèche ?* lesprosdela petiteenfance. Consulté le 9 septembre 2021, à l'adresse <https://lesprosdela petiteenfance.fr/medias/podcasts/les-entretiens-avec-josette-serres/faut-il-creer-des-coins-colere-en-creche>

TED talks. (2015, 16 novembre). *Et si on changeait de regard sur l'enfant ?* | Catherine Gueguen | TEDxChampsElyseesED [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=_8Hia3KRUww&list=PLuSGAHpqgqyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=8

HISTOIRE ET FONCTIONNEMENT DES LIEUX D'ACCUEIL

Alexandre, C. (2017, 17 mars). *Crèches : comment aménager l'espace repos des petits*. lesprosdela petiteenfance. Consulté le 3 décembre 2021, à l'adresse <https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/amenagement/creches-comment-amenager-lespace-repos-des-petits>

Association Navir, & Heintz, D. (1994). *Le temps de l'enfance et leurs espaces*, réédition 2003. Navir.

Bassilana, S. (2004). L'accueil de l'enfant. *Spirale*, 30(2), 85.

Biava, M., & Desanlis, A. (2004). Quels accueils pour la petite enfance ? *Spirale*, 30(2), 29.

Blanc, M. C., & Bonnabesse, M. L. (2008). L'évolution de la place des parents dans les établissements d'accueil de jeunes enfants. *Spirale*, n° 48(4), 115.

Bocabeille, S., Franjou, B., Grindfeld, F., Heintz, D., & Leroux, M.-C. (2004). *L'Espace d'accueil de la petite enfance*. l'Inédite.

Cadart, M. (2006). *Des parents dans les crèches, utopie ou réalité : Accueillir la diversité des enfants et des familles dans le réseau des crèches parentales*. Toulouse: Érès.

CAF de l'Hérault & Département Hérault. (2012). *Guide pour la construction d'une structure d'accueil du jeune enfant à l'usage des porteurs de projets* [E-book].

CAUE de Loire-Atlantique. (2013). *Confort & santé dans les équipements pour la petite enfance*. CAUE 44, Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Loire-Atlantique.

CAUE de PARIS. (2020, 24 juin). *Petites Leçons de Ville 2019 - La crèche - Catherine Bouve* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=LGSaSIQWa4c>

Christian, M. (2019). *Un autre printemps des crèches ? Le développement des crèches est-allemandes des années 1950 aux années 1980*. Annales de démographie historique, n° 137(1), 185-215. <https://doi.org/10.3917/adh.137.0185>

de Araujo, M. A. M. (2015, 13 novembre). *Modes d'accueil pour les enfants de moins de cinq ans. Quelques réflexions de sous l'équateur*. Isidore. Consulté le 15 septembre 2021, à l'adresse <https://isidore.science/document/10670/1.p1z0ba>

Desplumes, M. (2018, 16 avril). *Comment penser l'aménagement d'une crèche, côté architectes*. Medium. Consulté le 14 octobre 2021, à l'adresse <https://medium.com/maplaceencr%C3%A8che-pro-comment-penser-lam%C3%A9nagement-d-une-cr%C3%A8che-c%C3%B4t%C3%A9-architectes-406287c1d30a>

Heintz, D. (2012). *De l'unique au multiple*. Navir enfants-adultes-environnement.

Kervran, P. (2020, août 7). *Le printemps des crèches*. France Culture. Consulté le 10 décembre 2021, à l'adresse <https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/le-printemps-des-creches>

Knibiehler, Y. (2004). Modes de garde : permanences et changements à travers l'histoire. *Spirale*, 30(2), 15. <https://doi.org/10.3917/spi.030.0015>

La Maison des Maternelles. (2018a, mai 25). *Aménager l'espace à la crèche - La Maison des maternelles #LMDM* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=sHCv5YBVCjc&list=PLuSGAHpqqgyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=15>

Les pros de la petite enfance. (2021, 26 mars). *Crèches : conseils d'experts pour les aménager*. lesprosdela petiteenfance. Consulté le 15 septembre 2021, à l'adresse <https://lesprosdela petiteenfance.fr/medias/podcasts/creches-conseils-dexperts-pour-les-amenager>

Ma place en crèche pro. (2018, 26 mars). *Aménagement de l'espace et pratiques éducatives*. Medium. Consulté le 21 novembre 2021, à l'adresse <https://medium.com/maplaceencr%C3%A8che-pro/am%C3%A9nagement-de-lespace-et-pratiques-%C3%A9ducatives-6aeac1ce3677>

Manni, L. (2008, 30 décembre). *Les crèches. . . Le produit d'une histoire longue de 150 ans déjà*. ihoes.be. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse <http://www.ihoes.be/publications/analyses/?recherche=1>

Math, A., & Renaudat, E. (1997). Développer l'accueil des enfants ou créer de l'emploi ? [Une lecture de l'évolution des politiques en matière de modes de garde]. *Recherches et Prévisions*, 49(1), 5-17. <https://doi.org/10.3406/caf.1997.1784>

People & Baby. (2017, 14 décembre). *Le sens de l'espace au sein des crèches people&baby* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=RxYIAqQOsM0>

Pereira, L. (2017). Penser l'aménagement des espaces intérieurs. . . . *Flash Accueil ONE*, 31, 3-8.

Préfecture de la Loire, CAF de la Loire, MSA, & Loire, le département. (2017). *Projet d'établissement en EAJE : Établissement d'accueil des jeunes enfants* [E-book]. Département de la Loire.

Rasse, M., & Vamos, J. (2006). *Spirale*, N° 38 : Bébé où crèches-tu ? ERES.

Rivollier, A. (s. d.). Présentation des espaces symboliques. La Ludo Planète. Consulté le 26 décembre 2021, à l'adresse <https://www.ludoplanete.fr/presentation-des-espaces-symboliques/>

Vie publique.fr. (2021, 22 juin). *La politique de la famille depuis 1932 : chronologie*. Consulté le 10 novembre 2021, à l'adresse <https://www.vie-publique.fr/eclairage/20144-la-politique-de-la-famille-depuis-1932-chronologie>

Violon, M., & Wendland, J. (2014). *Le maternage et son évolution contemporaine dans les pouponnières et foyers de l'enfance*. ludovicgadeau-psychotherapie.com. Consulté le 12 décembre 2021, à l'adresse <http://ludovicgadeau-psychotherapie.com/le-maternage-et-son-evolution-contemporaine-dans-les-pouponnieres-et-foyers-de-lenfance/>

PEDAGOGIES

Appell, J. R. (2017). *L'aménagement de l'espace : soutien et contenance. L'approche piklérienne en multi-accueil*, 199.

Eurydice. (s. d.). *Comparative reports*. Eurydice - European Commission. Consulté le 10 novembre 2021, à l'adresse https://eacea.ec.europa.eu/national-policies/eurydice/publications_fr

EY. (2021, septembre). *Étude européenne sur les systèmes d'accueil collectif des jeunes enfants*. EY & Associés.

Gadenne, A. (2018, 4 septembre). *Montessori, Freinet, Steiner, etc. : quelles différences entre les pédagogies alternatives ?* Doctissimo. Consulté le 15 décembre 2021, à l'adresse <https://www.doctissimo.fr/famille/scolaire/pedagogie-alternative/differences-pedagogies-alternatives>

Les pros de la petite enfance. (2020, 12 novembre). *Les courants pédagogiques*. lesprosdela petiteenfance. Consulté le 15 septembre 2021, à l'adresse <https://lesprosdela petiteenfance.fr/medias/podcasts/les-courants-pedagogiques>

Moussy, B. (2016). *Les crèches*. Si la pédagogie m'était contée. Consulté le 15 décembre 2021, à l'adresse <https://silapedagogie.weebly.com/les-cregraveches.html>

Office des publications de l'Union Européenne, Éducation et formation. (2019). *Eurydice - L'essentiel de... Chiffres clés de l'éducation et de l'accueil des jeunes enfants en Europe*. Office des publications de l'Union Européenne. <https://doi.org/10.2797/067904>

Rachid, L. (2020, 22 janvier). *Conheça os princípios da pedagogia Waldorf na infância*. RFM Editores. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse https://revistaeducacao.com.br/2018/12/30/pedagogia-waldorf-infancia/?utm_medium=website&utm_source=archdaily.com

ITALIE - PEDAGOGIES TOSCANES

Educlub. (2019, 28 mai). *Por que é tão importante o ambiente em Reggio Emilia?* Consulté le 29 novembre 2021, à l'adresse https://www.educlub.com.br/por-que-e-tao-importante-o-ambiente-em-reggio-emilia/?utm_medium=website&utm_source=archdaily.com

Migliani, A. (2020b, août 5). *Improving the Educational Environment with the Reggio Emilia Approach*. ArchDaily. Consulté le 29 novembre 2021, à l'adresse <https://www.archdaily.com/944063/improving-the-educational-environment-with-the-reggio-emilia-approach>

Picchio, M. C., & Musatti, T. (2010). La culture de l'éducation de la petite enfance en Italie. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 53, 101-108.

ALLEMAGNE - PEDAGOGIE STEINER/WALDORF

Alvarez, S. L. (2010). *Traduzindo em formas a pedagogia Waldorf* (mémoire). UNIVERSIDADE ESTADUAL DE CAMPINAS FACULDADE DE ENGENHARIA CIVIL, ARQUITETURA E URBANISMO. https://www.fec.unicamp.br/~laforma/art/Alvares_SandraLeonora_M.pdf

Migliani, A. (2020, 26 mars). *How to Design Schools and Interiors Based on Waldorf Pedagogy*. ArchDaily. Consulté le 29 novembre 2021, à l'adresse https://www.archdaily.com/935990/how-to-design-schools-and-interiors-based-on-waldorf-pedagogy?ad_medium=gallery

Oliveira, M. (2016). *Princípios da Pedagogia Waldorf*. Sociedade Antroposófica no Brasil. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse http://www.sab.org.br/portal/pedagogiawaldorf/369?utm_medium=website&utm_source=archdaily.com

Rayna, S. (2021, 4 juillet). *La culture de la petite enfance à Pistoia*. lesprosdela petiteenfance. Consulté le 17 novembre 2021, à l'adresse <https://lesprosdela petiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-pedagogie/la-culture-de-la-petite-enfance-pistoia>

SCANDINAVIE - PEDAGOGIE PAR LA NATURE

20 heures [France 2]. (2018, 5 novembre). *Danemark Les forêts sont des salles de classe* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=alSsRtvVmw&list=PLuSGAHpqggyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=20>

Académie de la Petite Enfance HORS SOL. (2020, 14 février). [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=-nTcPTG0DUY>

Allard, I. (2016, 8 décembre). *L'éducation à la suédoise, un modèle à part*. ConsoGlobe. Consulté le 9 novembre 2021, à l'adresse <https://www.consoglobe.com/education-a-la-suedoise-modele-a-suivre-ou-pas-cg>

Bienfait, A. (2021, 30 novembre). *Rôle fondamental de la Nature dans le développement psychomoteur de l'enfant*. wild child.fr. Consulté le 24 décembre 2021, à l'adresse <https://wildchild.fr/blog/role-fondamental-de-la-nature-dans-le-developpement-psychomoteur-de-lenfant>

Chirache, E. (2021, 6 février). *Garderie en plein air : et si votre enfant passait toutes ses journées dans la forêt ?* 18h39. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse <https://www.18h39.fr/articles/garderie-en-plein-air-et-si-votre-enfant-passait-toutes-ses-journees-dans-la-foret.html>

COCHAUD-KAMINSKI, E. (2021, 5 décembre). *En Suède, l'école en extérieur stimule l'intérêt des enfants pour la nature*. Ouest France. Consulté le 10 décembre 2021, à l'adresse <https://www.ouest-france.fr/europe/suede/reportage-en-suede-l-ecole-en-exterieur-stimule-l-interet-des-enfants-pour-la-nature-9dd6ad42-43d3-11ec-bbd9-998ea1ad5f9a>

den Landesverband für Wald- und Naturkindergärten in Bayern. (2019, 14 février). *Waldkinderkrippe Mooswichtel* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=to_vQtYUQws

Fauchier-Delavigne, M. (2018, 17 mai). *On a coupé les enfants de la nature*. Le Monde.fr. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/05/04/on-a-coupe-les-enfants-de-la-nature_5294128_3232.html

Forest school (learning style). (2017, 1 juin). Dans Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/Forest_school_%28learning_style%29#History

Fortin, B. (2014, 15 octobre). *Des garderies publiques cinq étoiles : un aperçu du modèle scandinave*. Agence Science-Press. Consulté le 26 novembre 2021, à l'adresse https://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2014/10/15/garderies-publiques-cinq-etoiles-apercu-modele-scandinave?fbclid=IwAR1Orrlvj1fZwRKENuD6Tk3WmcoqWDMdGND-eDrPZEMXUfksSZSx6ofTMY_8

Hussonnois-Alaya, C. (2021, 8 novembre). *L'école en pleine nature, une « révolution » pour les enfants?* BFMTV. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse https://www.bfmtv.com/societe/education/l-ecole-en-pleine-nature-une-revolution-pour-les-enfants_AN-202111080001.html

Kane, A., & Kane, J. (2016). *Les Waldkindergarten en Allemagne*. intothewoods.fr. Consulté le 10 décembre 2021, à l'adresse <http://www.into-the-woods.fr/wp-content/uploads/2016/02/Jardins-denfants-en-for%C3%AAAt-en-Allemagne.pdf>
références architecturales

Le petit journal de Stockholm. (2017, 16 octobre). *La förskola ou le monde surprenant de la crèche suédoise*. Le petit journal. Consulté le 6 décembre 2021, à l'adresse <https://lepetitjournal.com/stockholm/education/la-forskola-ou-le-monde-surprenant-de-la-creche-suedoise-159038>

Mooswichtel Erlangen. (s. d.). *Mooswichtel Erlangen*. mooswichtel-erlangen.de. Consulté le 26 décembre 2021, à l'adresse <https://www.mooswichtel-erlangen.de/#page>

Ndagijimana, L. (2021, 15 février). *Forest schools : les écoles alternatives vertes*. Les Décliques. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse <https://lesdecliques.com/blog/ecoles-alternatives-vertes/>

Nicolas, L. (2021, 2 septembre). *C'est la rentrée : SORTEZ ! Ma Petite Forêt*. Consulté le 21 décembre 2021, à l'adresse <https://mapetiteforet.fr/cest-la-rentre-laissez-les-sortir/>

RelaxNews. (2014, 6 juin). *En Allemagne, les jardins d'enfants se réinventent en forêt*. ladepeche.fr. Consulté le 22 novembre 2021, à l'adresse <https://www.ladepeche.fr/article/2014/06/06/1895496-en-allemande-les-jardins-d-enfants-se-reinventent-en-foret.html>

Renard, C. (2021, 22 février). *La pédagogie par la nature : dehors les enfants*. Les Décliques. Consulté le 20 décembre 2021, à l'adresse <https://lesdecliques.com/blog/pedagogie-nature-dehors-enfants/>

Waldkindergarten Lohr am Main Info. (2017, 6 juin). [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=MOWdyqQLJjk&list=PLuSGAHpqggyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=22>

Waldkindergarten Wurzelzwerge e.V. (Naturkindergarten). (2016, 9 octobre). [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=-nHOQ3RH8S0&list=PLuSGAHpqggyDWaOT9575YFfnWyVbRYdl5&index=21>

Waldkinderkrippe Mooswichtel. (2019, février 14). *Waldkinderkrippe Mooswichtel* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=to_vQtYUQws

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR